

Wrentham

UNE SEMAINE
A LONDRES

26. 11. 67.



London, Eng^d & Pub^d by C & E. Layton, Fleet Street.

THE BUILDING IN HYDE PARK.

For the Great Exhibition 1851.

Length 1848 ft. Width 408 ft. Height 66 ft. Cost £150,000. Covers 18 Acres.

Designed by M^r Paxton. Contractors Mess^{rs} Fox & Henderson.



L'EDIFICE DE HYDE PARK

Pour la Grande Exposition de 1851.

Longueur 1848 p^{ds} Largeur 408 p^{ds} Hauteur 66 p^{ds} Coûte £150,000. Couvre 18 Acres.

Dessiné par M^r Paxton. Entrepreneurs Mess^{rs} Fox & Henderson.

A SA MAJESTÉ

GUILLAUME III,

ROI DES PAYS-BAS, PRINCE D'ORANGE-NASSAU,

GRAND-DUC DE LUXEMBOURG.

SIRE,

Lorsque Votre Majesté m'a tout récemment honoré de la décoration de son ordre de la Couronne de Chêne, j'ai reçu cette distinction avec d'autant plus de joie qu'elle émanait d'un souverain tel que vous, et qu'elle semblait récompenser dans ma personne, tous les consciencieux efforts faits depuis vingt années, pour rendre à nos provinces la vie de l'intelligence, par la poé-

sie, la littérature sérieuse, l'archéologie monumentale et l'histoire particulière.

J'ai été assez heureux, Sire, pour me jeter un des premiers en tête de ce mouvement d'idées, pour être le précurseur d'une foule de graves études florissantes aujourd'hui, et je continue avec une persévérance qui ne se lassera pas, à développer, dans la mesure de mes forces et les limites de l'horizon lugduno-burgunde, tous les germes utiles à la double civilisation du cœur et de l'esprit.

Sire, je n'ai fait qu'entrevoir le calme et beau pays sur lequel s'étend le sceptre tutélaire de Votre Majesté. Ce coup d'œil a suffi pour exalter encore la haute idée que j'en avais conçue dans mes travaux sur l'histoire de Bourgogne, si glorieusement et si souvent confondue avec celle des Pays-Bas, quand ces contrées avaient communs les princes, les souvenirs, les revers et la fortune.

Mais j'espère bientôt visiter toute la terre néerlandaise, étendre à tous ses monuments la pensée archéologique. Je sais combien les Beaux-Arts sont en honneur dans les Pays-Bas, et quelle puissante protection, quels nobles encouragements ils trouvent dans le cœur paternel de Votre Majesté.

Je serai bien fier, Sire, si les quelques pages de ce livre, consacrées à la Néerlande, la font honorer et la font chérir davantage.

Je suis avec un profond respect,

SIRE,

De Votre Majesté,

Le très-humble et très-obéissant
serviteur,

JOSEPH BARD.

Chorey, près de Beaune (Côte-d'Or), 31 mars 1851.

MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

Exposition de Londres en 1851.....	VII
Tableau de Londres.....	1
Une semaine à Londres.....	33
Esquisse historique.....	33
Première journée.....	44
Deuxième journée.....	58
Troisième journée.....	65
Quatrième journée.....	73
Cinquième journée.....	81
Sixième journée.....	86
Excursions aux Environs de Londres.....	92
Instructions à l'usage du voyageur à Londres.....	105
Répertoire de l'étranger à Londres.....	119
Table alphabétique générale.....	147
Index des rues de Londres.....	153

MATIERES

CONTENUES DANS CE VOLUME

EXPOSITION DE LONDRES

Exposition de Londres en 1851	1
Plan de l'Exposition	2
Programme de l'Exposition	3
Principes de l'Exposition	4
Organisation de l'Exposition	5
Travaux de l'Exposition	6
Exposition de Londres en 1851	7
Plan de l'Exposition	8
Programme de l'Exposition	9
Principes de l'Exposition	10
Organisation de l'Exposition	11
Travaux de l'Exposition	12
Exposition de Londres en 1851	13
Plan de l'Exposition	14
Programme de l'Exposition	15
Principes de l'Exposition	16
Organisation de l'Exposition	17
Travaux de l'Exposition	18
Exposition de Londres en 1851	19
Plan de l'Exposition	20
Programme de l'Exposition	21
Principes de l'Exposition	22
Organisation de l'Exposition	23
Travaux de l'Exposition	24
Exposition de Londres en 1851	25
Plan de l'Exposition	26
Programme de l'Exposition	27
Principes de l'Exposition	28
Organisation de l'Exposition	29
Travaux de l'Exposition	30
Exposition de Londres en 1851	31
Plan de l'Exposition	32
Programme de l'Exposition	33
Principes de l'Exposition	34
Organisation de l'Exposition	35
Travaux de l'Exposition	36
Exposition de Londres en 1851	37
Plan de l'Exposition	38
Programme de l'Exposition	39
Principes de l'Exposition	40
Organisation de l'Exposition	41
Travaux de l'Exposition	42
Exposition de Londres en 1851	43
Plan de l'Exposition	44
Programme de l'Exposition	45
Principes de l'Exposition	46
Organisation de l'Exposition	47
Travaux de l'Exposition	48
Exposition de Londres en 1851	49
Plan de l'Exposition	50
Programme de l'Exposition	51
Principes de l'Exposition	52
Organisation de l'Exposition	53
Travaux de l'Exposition	54
Exposition de Londres en 1851	55
Plan de l'Exposition	56
Programme de l'Exposition	57
Principes de l'Exposition	58
Organisation de l'Exposition	59
Travaux de l'Exposition	60
Exposition de Londres en 1851	61
Plan de l'Exposition	62
Programme de l'Exposition	63
Principes de l'Exposition	64
Organisation de l'Exposition	65
Travaux de l'Exposition	66
Exposition de Londres en 1851	67
Plan de l'Exposition	68
Programme de l'Exposition	69
Principes de l'Exposition	70
Organisation de l'Exposition	71
Travaux de l'Exposition	72
Exposition de Londres en 1851	73
Plan de l'Exposition	74
Programme de l'Exposition	75
Principes de l'Exposition	76
Organisation de l'Exposition	77
Travaux de l'Exposition	78
Exposition de Londres en 1851	79
Plan de l'Exposition	80
Programme de l'Exposition	81
Principes de l'Exposition	82
Organisation de l'Exposition	83
Travaux de l'Exposition	84
Exposition de Londres en 1851	85
Plan de l'Exposition	86
Programme de l'Exposition	87
Principes de l'Exposition	88
Organisation de l'Exposition	89
Travaux de l'Exposition	90
Exposition de Londres en 1851	91
Plan de l'Exposition	92
Programme de l'Exposition	93
Principes de l'Exposition	94
Organisation de l'Exposition	95
Travaux de l'Exposition	96
Exposition de Londres en 1851	97
Plan de l'Exposition	98
Programme de l'Exposition	99
Principes de l'Exposition	100

EXPOSITION DE LONDRES

EN 1851.

L'exposition universelle de 1851 est le spectacle le plus grand et le plus extraordinaire qu'il soit donné à notre époque de contempler. Réunir ce qu'ont produit de plus merveilleux et de plus utile le sol, le climat, l'industrie de tous les peuples de la terre, c'est faire admirer ce qu'ont pu enfanter la puissance, le goût, le génie du monde civilisé.

L'Angleterre, comme la nation la plus entreprenante, a été la première à exécuter un pareil projet. Toutefois, hâtons-nous d'ajouter que la France a fait heureusement à son profit l'expérience des expositions nationales, et que sans elle, jamais peut-être le monument de Hyde-Park ne se serait élevé. Jusqu'ici l'Angleterre avait refusé de suivre les traces de la France, mais sans rechercher les motifs de cette détermination, constatons, qu'aussitôt la pensée émise d'une exposition universelle à Londres, il n'y eut qu'un cri d'adhésion dans toute la Grande-Bretagne.

L'honneur de cette pensée revient au prince Albert, et on doit lui rendre également l'hommage d'avoir plus que personne contribué à son accomplissement. Une commission dont il fut le président, et à laquelle s'adjoignirent les principaux représentants des diverses branches de l'industrie anglaise, réunie dans le commencement de l'année 1850, fut chargée d'en poursuivre l'exécution. Son premier soin fut de choisir l'emplacement sur lequel aurait lieu l'exposition, et de déter-

miner le plan et la forme du bâtiment destiné à contenir les produits industriels. Elle choisit pour l'endroit le plus convenable Hyde-Park, le mieux situé, le plus central des grands parcs de Londres. Quant au plan, elle le mit au concours des architectes de tous les pays. On remarqua avec surprise 245 compétiteurs, parmi lesquels 27 Français, 2 Belges, 2 Suisses, etc. 70 environ furent dignes d'un examen sérieux et sur ce nombre l'on en comptait 20 Français. Une distinction hors ligne, comprit les noms de M. Horeau, architecte français, de MM. Richard et Thomas Turner, de Dublin. La commission hésitait encore lorsque M. Paxton, jardinier en chef du duc de Devonshire, et qui ne figurait pas au concours, présenta ses plans qui furent bientôt préférés. Ils avaient plusieurs avantages, entre autres celui de n'employer ni pierre ni mortier, mais des matériaux *secs*, de manière qu'on pût, sans craindre l'humidité, placer de suite dans le bâtiment les objets de toute nature destinés à l'exposition. De plus, M. Paxton avait déjà appliqué son mode de construction aux serres du duc et à une promenade couverte de 400 mètres (330 pieds) de longueur.

En résumé, ces plans satisfont aux conditions suivantes :

- 1° Économie de construction, en même temps que sûreté contre les désastres d'un incendie;
- 2° Commodité pour la réception, la classification, l'étalage des marchandises;
- 3° Facilité pour la circulation des visiteurs;
- 4° Disposition pour ménager dans l'édifice divers points de vue de l'aspect le plus grandiose;
- 5° Centralisation de la surveillance, que vient d'aider encore l'établissement d'un télégraphe électrique avec des câbles à chaque entrée; des agents peuvent les faire fonctionner et transmettre des nouvelles, des ordres à l'instant même, et rendre ainsi difficile aux fripons l'enlèvement d'objets volés; de plus on peut savoir, au moyen de compteurs habilement disposés, combien il y a de visiteurs dans l'édifice, et arrêter les entrées quand ils sont trop nombreux;
- 6° Enfin, pour dernière condition, le bâtiment qui devait montrer quelque trait saillant des progrès de l'art de la con-

struction dans la Grande-Bretagne, présente sous ce rapport une idée extraordinaire des ressources métallurgiques et des immenses fonderies de ce pays. La fonderie de MM. Cochrane et C^e, dans le Staffordshire, a fourni 30 à 40 poutres en fer et 40 à 50 colonnes en fonte par jour; celle de MM. Fox et Henderson, de Londres, a livré 80 à 90 000 pièces de fonte diverses; la verrerie de MM. Chance et C^e de Birmingham a fourni environ 400 000 kilogrammes de panneaux de verre de 4^m, 20 sur 0^m, 70.

La construction du palais de l'exposition que les Anglais ont nommé *le Palais de cristal* (Cristal Palace) a donc marché rapidement; commencé en octobre 1850 et terminé en avril 1851, 4800 à 2000 ouvriers y ont été constamment occupés. Comme nous l'avons vu, les seuls matériaux employés sont le fer, la fonte, le verre et le bois. Sa charpente, qui forme le corps de l'édifice, est en fonte et en fer; la toiture et les façades sont composées de châssis de fer vitrés; le bois est employé pour les salles, les bureaux, les comptoirs et les montres des exposants.

Ce colossal bâtiment, tel qu'il s'offre à nos yeux, présente un grand et magnifique aspect. Il couvre environ 8 hectares de terrain (18 à 20 acres), dans un espace rectangulaire dont la longueur est de 565 mètres (1854 pieds), et la largeur 137 mètres (450 pieds). A cet espace s'ajoute une partie réservée à l'exposition des machines, de 285 mètres (936 pieds) de long sur 44^m, 60 (48 pieds) de large; et une autre encore pour les machines à vapeur nécessaires au service et aux besoins de l'édifice, ventilation, aérage, communication de mouvement pour toutes les machines qu'on fait fonctionner à l'exposition même. Sa façade principale présente l'aspect de trois immenses gradins superposés et surmontés au centre d'une voûte demi-circulaire, couvrant une large allée transversale. Cette arcade a 33 mètres (108 pieds) au-dessus du sol; les galeries adjacentes les plus élevées ont 49^m, 50 (64 pieds); les autres 43^m, 45 (44 pieds), et les moins élevées 7^m, 30 (24 pieds). La surélévation du milieu sert à rompre la longue ligne du bâtiment, et à marquer son entrée principale. D'autres entrées de la même importance sont ouvertes à chaque extrémité,

elles sont avec les *sorties*, indiquées sur les plans ci-joints¹; les principales correspondent aux deux larges avenues qui partagent longitudinalement et transversalement l'édifice.

Le rez-de-chaussée est divisé dans sa largeur en 44 travées, celle du centre a 22^m (72 pieds) de large; les autres ont alternativement 7^m, 35 et 44^m, 65 (24 et 48 pieds), et reçoivent les comptoirs, les étagères, les marchandises qui ne peuvent être étalées à plus de 5^m, 80 au-dessus du sol. Les travées sont séparées par des rangées de colonnes en fonte d'une forme circulaire à filets arrondis, dessinées par M. Barry. Elles sont placées à 7^m, 35 l'une de l'autre, leur nombre est de 3300. En général, pour simplifier les calculs de toutes les dimensions, on s'est servi des multiples et sous-multiples du nombre 24, correspondant à la dimension de 24 *pieds anglais*; on comprend l'avantage qu'on a pu en tirer pour les tracés, la fonte des diverses pièces, etc.

On compte 2224 *fermes* ou poutres en fonte et 4428 supports intermédiaires, reliés entre eux de manière à maintenir la toiture et les diverses galeries. Celles-ci forment 2 étages s'appuyant sur les supports et les colonnes superposées; elles donnent une surface d'un quart plus étendue que celle du rez-de-chaussée, et servent aux marchandises légères. Pour s'assurer de leur solidité, on les a soumises à une épreuve qui a quintuplé la charge qu'elles doivent supporter pendant l'exposition.

Environ 54 700 mètres (34 milles) de tuyaux et gouttières, conduisent les eaux pluviales dans des colonnes creuses qui les déversent dans des égouts souterrains. Les châssis vitrés ont une longueur développée de 3 209 900 mètres (205 milles), et le verre employé présente une surface de 83 640 mètres carrés (900 000 pieds carrés), et pèsent 406 200 kilogrammes (400 tonnes).

On a ménagé, au rez-de-chaussée et dans les diverses galeries, pour la ventilation, une rangée d'ouvertures par lesquelles est adapté un système de jalousies qui s'ouvrent et se ferment par un mécanisme très-simple.

¹ Voir à la fin du volume.

La voûte en plein cintre du milieu, qu'on désigne par le nom de *transsept*, est formée aussi de châssis vitrés, supportés par des arcs en fonte et inclinés à droite et à gauche, de manière à former une série de petits toits successifs. Toute la couverture est rendue imperméable par un enduit particulier, et pour affaiblir l'éclat d'un jour trop vif, tout le faite et la façade méridionale sont recouverts à l'extérieur de stores en toile transparente. Cette disposition est heureuse pour préserver les verres de la grêle, garantir du soleil les marchandises délicates, et conserver intérieurement une égale température.

La superficie occupée sur le terrain par l'édifice est de 70 260 mètres carrés (752 832 pieds carrés); l'espace ménagé par les galeries est de 9569 mètres carrés (102 528 pieds carrés).

La surface *exposante* est d'environ 8 hectares et demi (24 acres); sur ce chiffre la France a 5880 mètres carrés (63 000 pieds carrés). Elle a de plus obtenu pour les soieries de Lyon un emplacement au 1^{er} étage qui présente une façade de 430 mètres de développement.

La contenance cube de l'édifice entier est de 936 200 mètres cubes (35 000 000 de pieds cubes.)

Le nombre total des exposants dépasse 45000. Sur ce nombre, l'Angleterre en compte environ 7500, la France, 4800, la Prusse, 800, l'Autriche, 750, les États de l'Allemagne, de 6 à 700, les États-Unis, 500, la Belgique, 500, la Russie, 400, la Suisse, 300, l'Espagne, 300, le Portugal, 200, la Hollande, 445, la Sardaigne, la Toscane et Rome, 480, la Grèce, 60, le Danemarck, 40, la Suède et la Norvège, 30.

Pour l'emplacement qu'occupent les principaux produits, et celui qui est réservé aux différentes nations, nous renvoyons aux plans joints à notre Guide. On remarquera aussi sur les mêmes plans, qu'afin de permettre aux visiteurs de se conduire dans cette vaste enceinte, les travées, dans un sens, portent les n^{os} 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7..., etc., et dans l'autre les lettres de l'alphabet A, B, C,... etc. En indiquant un chiffre et une lettre, on peut désigner *un point*, car les numéros et les lettres sont marqués sur les colonnes.

Maintenant un mot des frais de construction du palais de cristal. Dans la soumission demandée aux entrepreneurs, il s'est présenté deux cas distincts; conserverait-on le bâtiment après l'exposition, ou serait-il détruit? M. Paxton a proposé de le faire servir à un jardin d'hiver, dans lequel serait tracé un parcours pour les voitures et les chevaux. Sans décider la question, il a été convenu que si les entrepreneurs reprenaient les matériaux, il leur serait alloué 80 000 livres sterling (2 000 000 de francs), et dans le cas contraire, 150 000 livres (3 750 000 francs). Cette somme, bien entendu, ne comprend pas toutes les dépenses faites pour les comptoirs, les étalages, les montres des exposants, et qui sont inappréciables.

Telle est la description sommaire de cet immense palais de l'industrie, dans lequel 40 000 personnes peuvent circuler à l'aise. De l'extérieur, le meilleur point de vue n'est pas dans Kensington road, d'où l'on voit sa façade principale; on choisira de préférence le pont qui traverse la rivière du parc, la Serpentine, et la promenade qui l'entoure. La vue s'étendra de là sur le transparent édifice à travers un faible rideau d'arbres, et le palais de verre apparaîtra lui-même comme une des merveilles de l'exposition. A l'intérieur, comme coup d'œil, on admirera cette belle galerie transversale de 22 mètres (72 pieds) de large sur 140 mètres de long, sa voûte de verre, au centre sa belle fontaine, à l'extrémité ses vastes salles de rafraîchissements; on admirera encore la longue avenue longitudinale de la même largeur et de 560 mètres de long, magnifiquement ornée comme la première, et toutes les deux décorées par les produits industriels et artistiques de tous les pays. Après ce premier coup d'œil, commençant l'examen détaillé de toutes ces richesses amoncelées, on passera en revue :

L'exposition anglaise avec ses superbes machines se livrant dans le bâtiment même à un travail incessant, ses blocs de charbon, les modèles de ses grands travaux publics, ses instruments d'agriculture, sa carrosserie, ses reliures, ses nombreux produits manufacturés, toujours remarquables par l'habileté, la puissance, le tour de force qui les a créés; c'est

un spécimen de la *Bible* en 180 langues, c'est une guirlande de fleurs et de fruits de 1851 pieds de circonférence, c'est une machine ingénieuse à faire des enveloppes, etc., etc.

Des Indes orientales elle a reçu des soieries, de la poterie admirable, du corail, des fourrures, de l'ivoire, des bijoux, le *Koh-i-noor* (montagne de feu), magnifique diamant du célèbre Indien Runjeet-Singh, qu'on s'est disputé dans l'Inde pendant des siècles.

L'exposition française, avec ses machines presque rivales de celles de l'Angleterre, ses soieries de Lyon, de Saint-Étienne, ses draps d'Elbeuf et de Sedan, ses broderies de Nancy, ses porcelaines de Sèvres, ses tapis des Gobelins et de Beauvais, les fleurs artificielles, les armes, l'orfèvrerie, l'ébénisterie et la bijouterie de Paris, la parure de la reine d'Espagne, les belles reliures de Niédrée, les productions de l'Algérie, et cent autres produits pour lesquels elle entre en concurrence avec le monde entier.

L'exposition belge, avec ses machines, avec ses dentelles de Bruxelles, ses vitraux peints, ses meubles sculptés d'Anvers, ses armes de Liège, les papiers peints de Louvain, la coutellerie, la verrerie de Namur, les draps de Verviers, etc.

L'exposition suisse, avec les rubans de Bâle, les mousselines de St.-Gall, ses soieries, ses velours, avec son horlogerie, ses bijoux, ses machines, prenant malgré son petit territoire une large part dans la production industrielle.

L'exposition allemande, et les porcelaines de Saxe, les statues de la fonderie de Hanovre, le vase émaillé de la manufacture de verre de Munich, les pianos et l'amusante collection des animaux empaillés de Stuttgart, les objets en ivoire sculpté de Hambourg, les bijoux d'ambre de Dantzig, les pipes, les horloges, les peintures sur verre, les jouets de Nuremberg, etc.

L'exposition autrichienne, avec ses minerais, ses meubles de Vienne, et un spécimen de l'imprimerie impériale, ou un *Pater* en 200 langues ou dialectes, les tapis, les bois sculptés de Lintz, la porcelaine de Prague, les verres de Bohême, etc.

L'exposition prussienne, avec son orfèvrerie, ses sculptures en bois, ses ornements en fer de Berlin.

La Russie avec ses produits naturels, ses peaux, ses instruments de musique, ses vases de jaspé, ses armes caucasiennes, ses mosaïques.

Le Danemark et ses sculptures d'écaille, ses bronzes, ses armes, ses instruments de musique, ses tapis de fourrure.

La Suède et la Norvège, avec leurs minerais de fer, de plomb et de cobalt, leurs instruments de précision, leur coutellerie, leurs fleurs en laine, leurs broderies.

L'Italie, avec les mosaïques de Rome, les objets d'art de la Sardaigne, ses bronzes, ses statues, sa soie grège.

L'Espagne, avec ses minerais, ses soieries, les étoffes de laine de la Catalogne, si remarquables par la qualité, ses vases et ses bonnes lames de Tolède, ses produits bruts.

Le Portugal et ses produits agricoles.

La Turquie et ses productions de l'Orient, les broderies d'or et d'argent de la Syrie, le masque d'or trouvé dans un sarcophage grec, les pétrifications des lacs de la Terre sainte, les peaux de gazelle, de léopard, l'indigo, le kermès de la Palestine, la coutellerie d'Alep et de Damas.

Tunis, avec ses étoffes de soie, ses souliers, ses pantoufles, ses essences, ses broderies d'or et d'argent.

Le cap de Bonne-Espérance, avec ses produits du règne végétal et animal, ses bois rares, etc.

La Chine, avec ses jouets, ses araignées artificielles, ses costumes, ses bronzes, sa porcelaine, ses écrans, etc.

Et enfin l'Amérique, avec les produits du nouveau-monde, ses minerais, ses charrues, ses machines, un pont à aire et caoutchouc, ses inventions, qui toutes portent le cachet des *Yankees*.

L'étranger visiteur, après cet examen, ne doit-il pas recevoir la plus grande impression de cet imposant spectacle, de ce glorieux triomphe des sciences et des arts, de l'industrie et du commerce, de la volonté et de la persévérance humaine !

CONDITIONS D'ENTRÉE.

L'exposition est ouverte tous les jours, excepté le dimanche, de 10 heures à 6 heures. Toutefois, le samedi, l'entrée n'est qu'à midi.

PRIX D'ENTRÉE.

Billet pour la saison (<i>Season Ticket</i>). —	liv.	st.	shil.	penc.
Pour un homme..... (78 fr. 75 c.)	3	3	»	
Pour une dame..... (52 fr. 50 c.)	2	2	»	
Le 1 ^{er} jour.—Les billets pour la saison sont seuls admissibles.				
2 ^e et 3 ^e jour.—Prix d'admission par jour... (25 fr. » c.)	1	»	»	
Du 4 ^e au 22 ^e jour.—Le prix est de..... (6 fr. 25 c.)	»	5	»	
A partir du 23 ^e jour, les prix sont réglés ainsi qu'il suit :				
Les lundi, mardi, mercredi et jeudi de chaque semaine..... (1 fr. 25 c.)	»	1	»	
Le vendredi..... (3 fr. 10 c.)	»	2	6	
Le samedi..... (6 fr. 25 c.)	»	5	»	

Il ne sera pas changé de pièces de monnaie à l'entrée; on devra payer de suite la somme nécessaire.

Cette disposition a été prise pour prévenir tout délai et tout embarras aux entrées.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

— Les visiteurs sont invités à suivre autant que possible dans le bâtiment, la direction de la course du soleil, de l'est à l'ouest, et d'aller de gauche à droite dans les cours et les passages.

— Le Catalogue officiel de l'exposition se vend aux différentes entrées pour le prix de 1 shilling (1 fr. 25 c.) en anglais; de 2 shill. 6 pence (3 fr. 15 c.) en français ou allemand; de 30 shillings (37 fr. 50 c.) s'il est illustré.

— Les salles de rafraîchissement de 1^{re} classe sont au centre du transept, celles de 2^e classe sont sur les côtés est et ouest du bâtiment.

— On invite les visiteurs à n'apporter ni canne ni parapluie; pourtant on ne le leur défend pas d'une manière absolue.

— Aucun article de l'exposition ne pourra être vendu dans l'enceinte du bâtiment.

COMMISSAIRES A L'EXPOSITION DE LONDRES.

France. — M. SALLANDROUZE DE LA MORNAIX, commissaire général,
12, St.-Georges street, Hanover square.

Les principaux agents du commissariat français sont :

MM. PÉRIMÉ, chef de bureau ;
CLÉMENT, rédacteur ;
DARCIS, secrétaire ;
HAUSMANN, inspecteur principal de l'exposition ;
ROUVIN, inspecteur ;
ROGUÈS, "
GROMORT, "

Belgique. — M. Cuylits, agent spécial, 55, Gracechurch street,

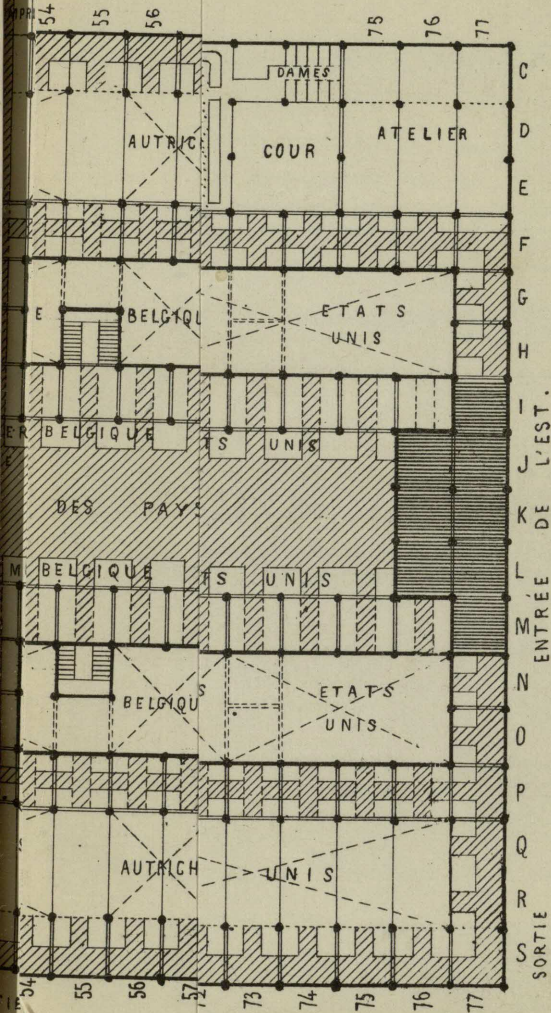
Suisse. — M. le docteur Rolley, 39, Finsbury square.

MM. MARRIS PRÉVOST, Graham street ;

J. C. HILLAM, Catherine street, Trinity square, Tower-Hill.

Sardaigne. — M. le chevalier LENEISA, 5, Berkley square.

MM. MAC-CRACKEN, 7, OLD-JEWRY.



COMMISSAIRES A L'EXPOSITION DE LONDRES.

France. — M. SALLANDROUZE DE LA MORNAIX, commissaire général,
12, St.-Georges street, Hanover square.

Les principaux agents du commissariat français sont :

MM. PÉRIMÉ, chef de bureau ;
CLÉMENT, rédacteur ;
DARCIS, secrétaire ;
HAUSMANN, inspecteur principal de l'exposition ;
ROUVIN, inspecteur ;
ROGUÈS, " "
GROMORT, " "

Belgique. — M. Cuylits, agent spécial, 55, Gracechurch street,

Suisse. — M. le docteur Rolley, 39, Finsbury square.

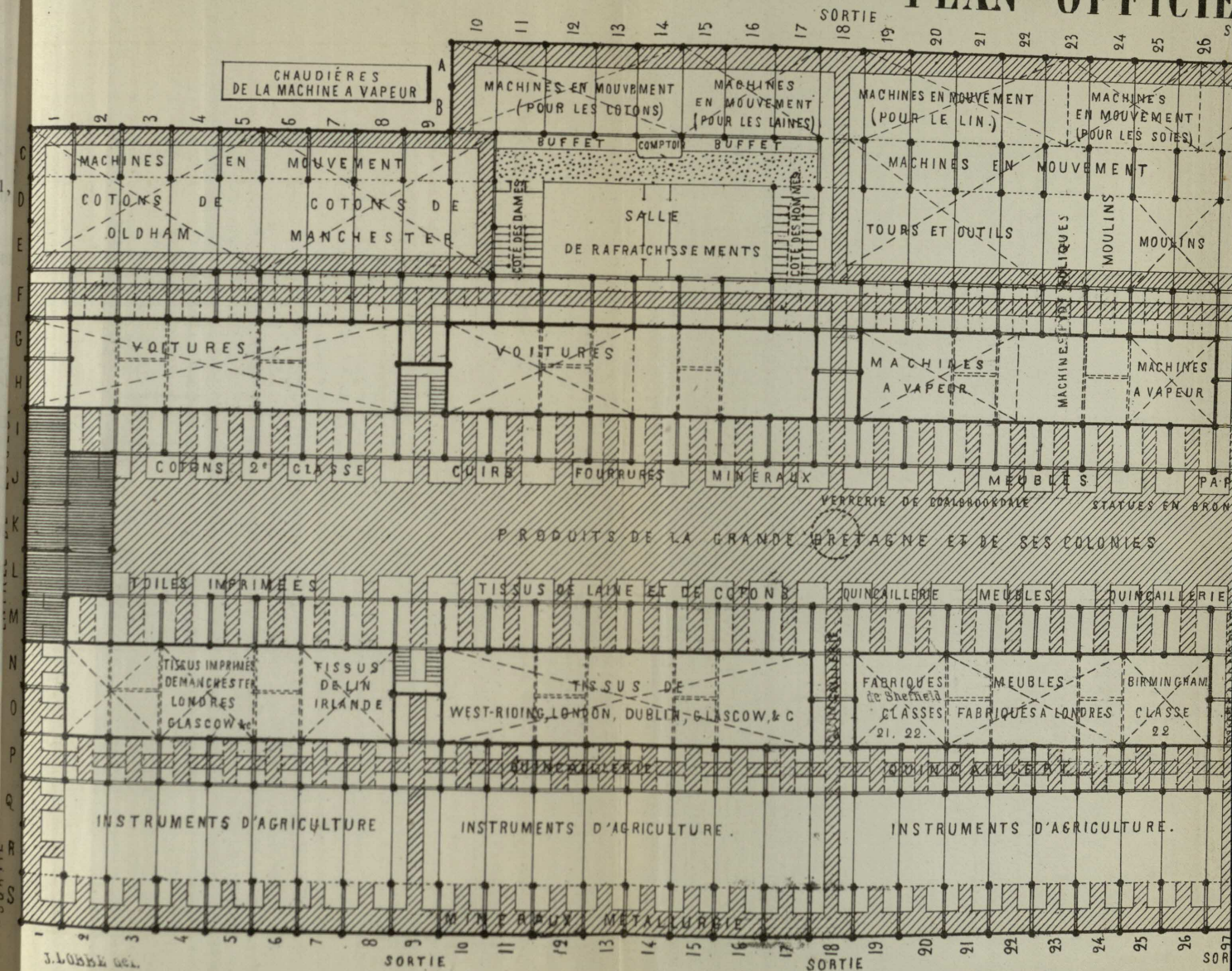
MM. MARRIS PRÉVOST, Graham street ;

J. C. HILLAM, Catherine street, Trinity square, Tower-Hill.

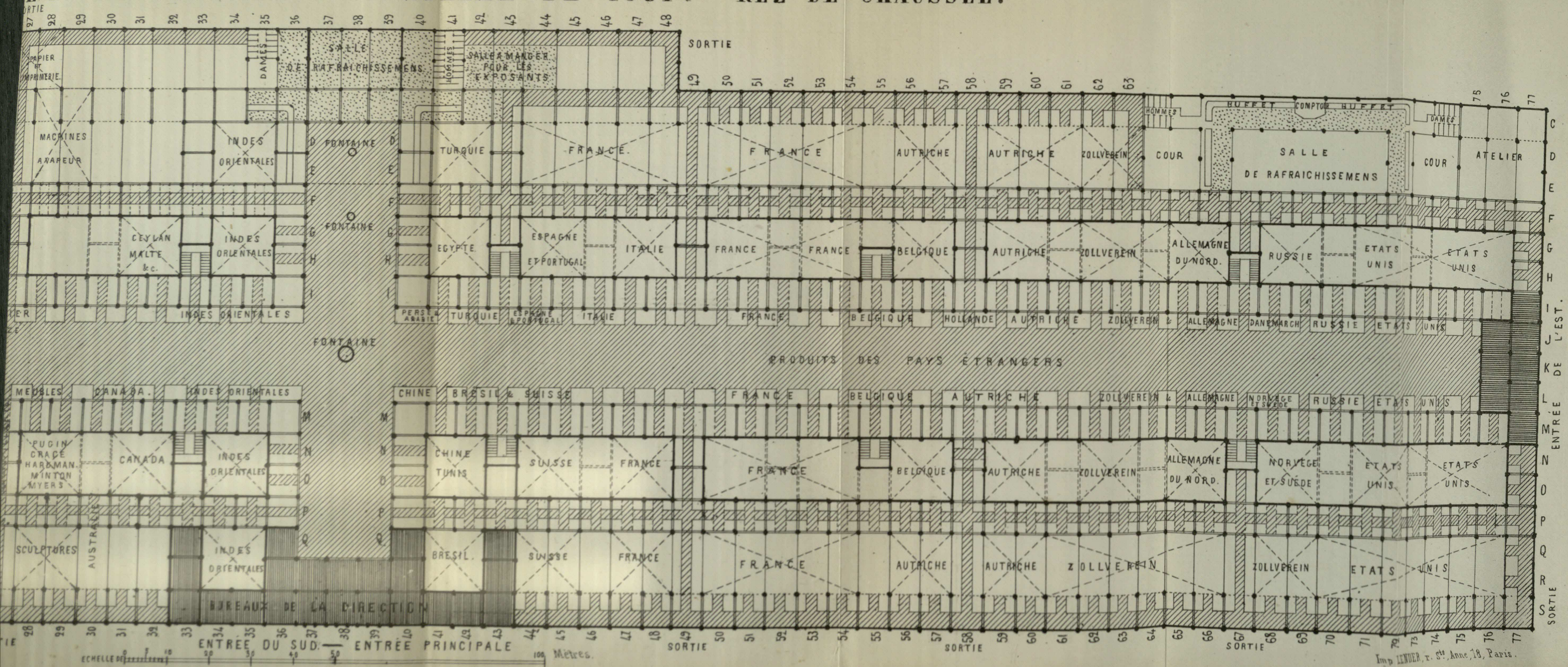
Sardaigne. — M. le chevalier LENEISA, 5, Berkley square.

MM. MAC-CRACKEN, 7, OLD-JEWRY.

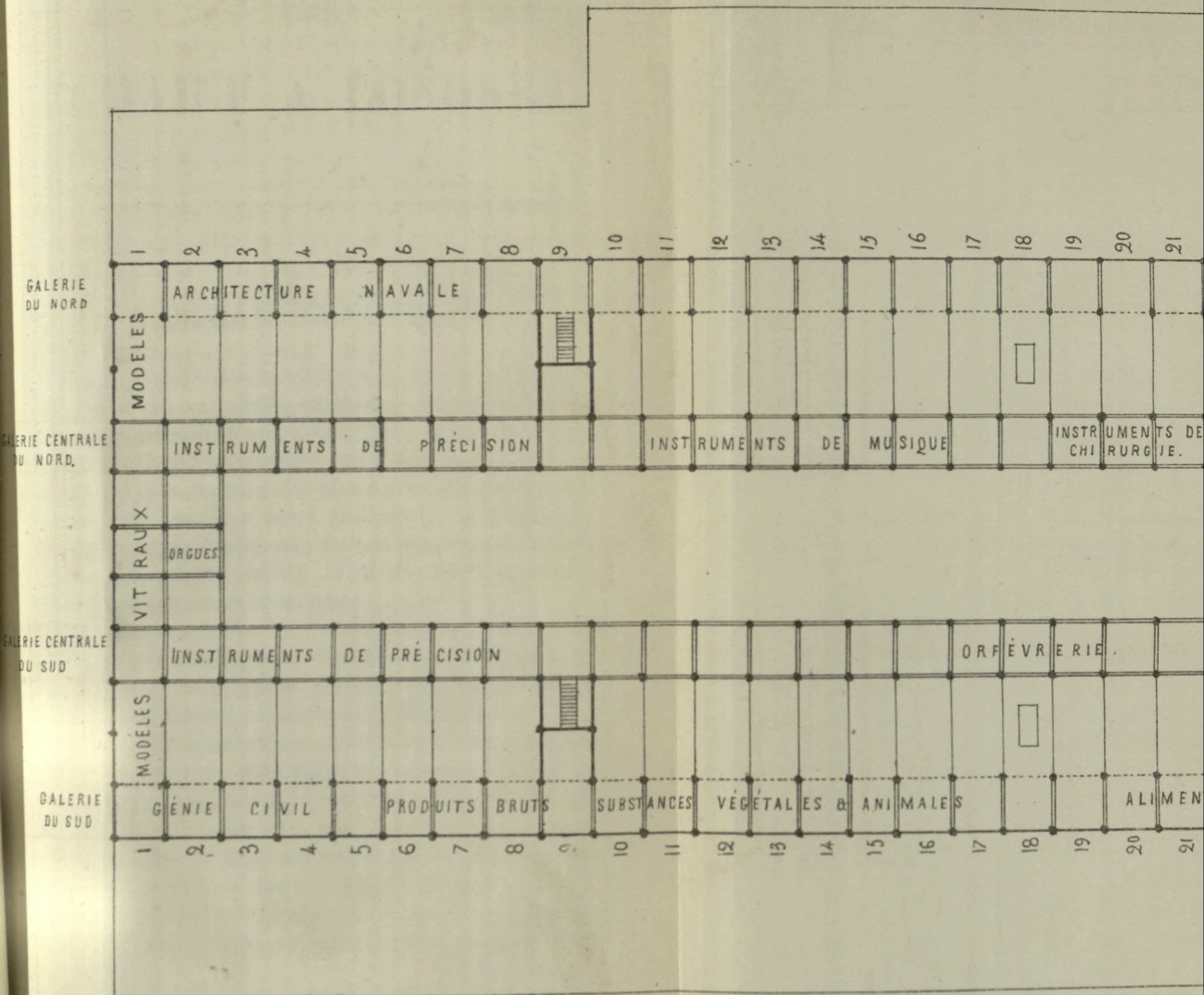
PLAN OFFICER



PLAN DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1851. — REZ-DE-CHAUSSÉE.



PLAN



J. LOBBÉ del

FICIEL DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1851. — GALERIE.

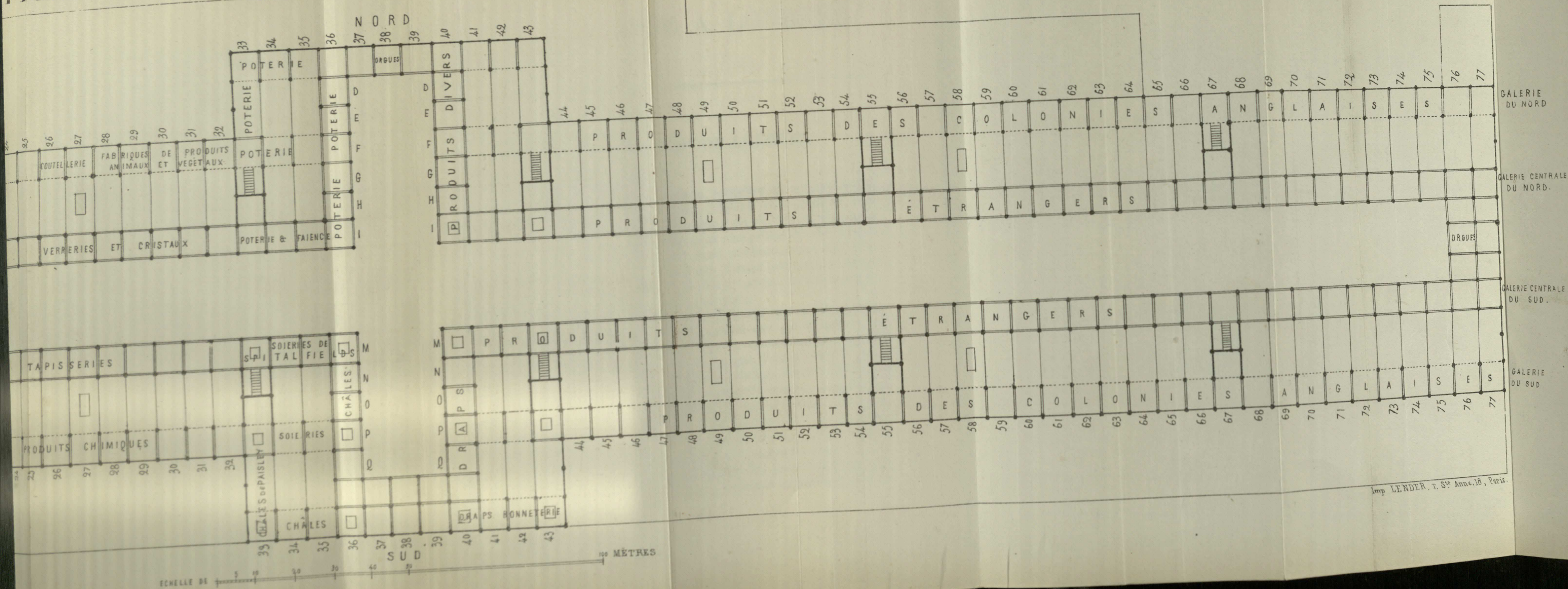


TABLE A. LONDRES

TABLE B. LONDRES

TABLE C. LONDRES

TABLE D. LONDRES

TABLE E. LONDRES

TABLE F. LONDRES

TABLE G. LONDRES

TABLE H. LONDRES

TABLE I. LONDRES

TABLE J. LONDRES

TABLE K. LONDRES

TABLE L. LONDRES

TABLE M. LONDRES

TABLE N. LONDRES

TABLE O. LONDRES

TABLE P. LONDRES

TABLE Q. LONDRES

TABLE R. LONDRES

TABLE S. LONDRES

TABLE T. LONDRES

TABLE U. LONDRES

TABLE V. LONDRES

TABLE W. LONDRES

TABLE X. LONDRES

TABLE Y. LONDRES

TABLE Z. LONDRES

UNE

SEMAINE A LONDRES.

TABLEAU DE LONDRES.

Il n'y a pas au monde, peut-être, de nationalité qui offre plus de cohésion, d'énergie et d'ensemble, que celle de la Grande-Bretagne, qui s'étende avec la même unité, des plus grandes aux plus petites choses, qui embrasse d'une manière aussi générale, aussi complète, mœurs, langue, traditions, formes humaines et formes matérielles, usages publics et privés, architectonique, monuments, types et sous-types.

A Boulogne-sur-Mer ou à Calais, par exemple, vous n'êtes séparé du Royaume-Uni que par le détroit; eh bien! il y a moralement un univers entre le littoral français et le littoral britannique. Partout ailleurs, dans les relations internationales, sur les points de transition où elles s'exercent plus particulièrement, il existe de vieilles fusions d'idiome, de société: chaque frontière participe de sa voisine et a quelque chose de commun avec elle. Rien de tout cela, sinon sur la rive française, du moins sur le bord opposé et sur la Manche.

Qui le croirait? L'équipage des paquebots faisant un service journalier entre nos ports et les ports anglais, ne

sait ou n'articule pas un mot de français. L'or et l'argent de France sont reçus partout, en Allemagne, en Italie, en Suisse, en Espagne; ils n'ont pas même un cours exceptionnel sur les confins de l'Angleterre et le bras mer qui unit ceux-ci aux confins français.

L'Anglais, c'est le résultat d'un parti pris systématique : ne parle que sa langue, n'accepte que les *coins* de la Grande-Bretagne, ne prend que son thé, ne fume que sa pipe, ne prise que son tabac, n'use que des produits de l'industrie britannique, n'admet que sa civilisation et ses idées.

Je suis loin, assurément, d'approuver cette arrogance, cette fierté par suite de laquelle l'orgueilleux insulaire regarde toutes les nationalités étrangères comme des vassales de la sienne, et affecte envers elles un mépris occulte et patent qui se révèle dans tous ses instincts; mais j'aime un peuple fortement empreint de son esprit public, qui conserve sa physionomie et persiste à ne vouloir jamais devenir le tributaire de ses rivaux.

L'Anglais fait corps avec la nation, la nation se résume tout entière dans l'individu. C'est le sentiment exalté de la nationalité britannique qui a surtout déterminé le schisme anglican, en concentrant le pouvoir spirituel dans les mains du chef de l'État, en associant l'initiative et le principe religieux à l'initiative et au principe politiques; c'est lui qui fait toute la puissance de la royauté anglaise, laquelle, au point de vue britannique, n'est autre chose que le pays réduit à sa plus simple expression, le sceau de la Grande-Bretagne, la clef de voûte de l'édifice. Oui, le peuple anglais est, en Europe, le seul peuple complètement original : on imite ses mœurs à Genève et à Lausanne, en France, en Belgique, en Hollande surtout; il demeure constamment lui-même.

La langue anglaise n'a, dans les temps modernes, em-

prunté à notre langue que peu de mots. Les racines et portions du vocabulaire britannique, purement françaises d'origine, assez nombreuses, sont marquées du cachet historique et résultent de la conquête normande¹. Nous sommes autrement riches en mots anglais actuels importés dans notre idiome.

De Folkstone à Londres on traverse, par le chemin de fer, les plus belles régions du comté de Kent, et l'on peut, à chaque pas, remarquer à quel degré de perfection l'agriculture est arrivée chez nos voisins, combien magnifiques et riches sont les campagnes anglaises, avec quelle énergie et quel luxe la végétation se développe au sein de cette verte nature.

Les chemins de fer britanniques sont vraiment un symbole des idées aristocratiques qui planent sur le Royaume-Uni. Là, tout le confortable se borne aux voitures de première classe; les secondes sont affreuses, et les troisièmes, laissées la nuit dans la plus complète obscurité, comme les secondes, n'offrent que de rares mauvais bancs où peut à peine s'asseoir le cinquième des voyageurs. Le reste est forcé de rester debout. D'ailleurs, on y fume, on y chante tout à son aise. La rapidité des convois de railways anglais, surtout de l'*express train*, est immense, mais souvent dangereuse. Toutefois, le service y est aussi bien fait qu'en Belgique, en France, en Allemagne.

Vous arrivez à Londres au-dessus des toits, littéralement, dans la région de la capitale située sur la rive droite de la Tamise, et la gare n'est pas éloignée du pont de Londres, *London bridge*, qui débouche au cœur de la cité.

¹ Les vieilles devises du blason royal, la solennité de l'entérinement par le souverain, des lois votées par les chambres anglaises, constatent ces importations historiques de mots français.

Jetons un coup d'œil d'ensemble sur cette vaste métropole de la Grande-Bretagne. Un élégant *cab* nous amène moyennant deux shillings, conduits dans l'une des rues de Leicester-Square (que l'on prononce Lesteur-Scouère), où logent généralement les étrangers, quartier central intermédiaire entre le Strand et Regent-Street, voisin du parc de Saint-James, d'Hyde-Park, de Green-Park, de Westminster (monastère de l'ouest), de Trafalgar-Square, d'Oxford-Street, de Whitehall et de Piccadilly. Le *West-End*, c'est-à-dire l'assemblage des quartiers situés à l'ouest (littéralement l'extrémité de l'ouest), forme, sans contredit, la plus belle région de Londres. Cette immense capitale, de deux millions six cent mille âmes, est marquée d'un sceau de majesté et de grandeur qui frappe d'étonnement. Tout ici, à l'exception de la race humaine, se développe sur une échelle qu'on ne peut comparer qu'à elle-même.

Rien à Londres ne ressemble à Paris : les maisons, presque toutes séparées de la rue par un large fossé, par un jardin, par une grille, ne ressemblent plus à nos maisons ; les places sont des carrés ombragés d'arbres, embellis de jardins inscrits dans une clôture ; les rues sont des artères sans fin, la Tamise est une mer ; le mouvement d'hommes, de voitures, d'affaires, est tellement étrange, qu'on ne sait plus dans quel monde on est.

A ce point de vue de l'animation et de la vie, des flots de population coulant, mugissant, débordant partout comme des torrents, il y a, entre notre capitale et celle de la Grande-Bretagne, la même différence qui existe entre Caen et Rouen, entre Dijon et Lyon, entre Aix et Marseille, entre Douai et Lille. Dix mille omnibus parcourent en tous sens, sinon les quais (car il n'y a pas de quais à Londres), mais les rues, les places, la rivière elle-même. Au lieu de cette Seine morte et muette, qui tra-

verse Paris sans qu'un seul bateau à peu près la sillonne, vous avez ici le spectacle unique d'un fleuve-rue, couvert de steamers-omnibus (*steam-boats*) se croisant, s'entre-croisant sans cesse, déposant ou prenant leurs cargaisons de voyageurs, marchant rapides comme l'éclair et manœuvrant avec une fabuleuse habileté. La Tamise donc joue ici le rôle des boulevards et de ces grandes voies qu'on appelle en Italie *corsi*, et dont nous retrouvons l'image dans les cours d'Aix et de Marseille. Quant au nombre de voitures de luxe et de commerce, il est tellement inouï, qu'on ne saurait l'apprécier, même approximativement.

Il n'y a pas au monde de pays où les chevaux marchent plus vite qu'à Londres, portent des harnais plus riches, soient l'objet d'une attention plus particulière, soient entrés plus profondément dans les mœurs. En fait de chevaux, l'Anglais n'admet pas la médiocrité ; il attache la plus haute importance à tout ce qui concerne le service de l'écurie, et donnerait vingt valets de chambre pour un cocher et un groom. De là ces fortunes immenses des selliers et des carrossiers de Londres, généralement logés comme des princes. Voitures de place, voitures de luxe, omnibus, tous les véhicules ici offrent une forme somptueuse et sont entraînés par des chevaux qu'un gentleman peut avouer.

L'omnibus anglais, toujours orné de la couronne royale, comme tous les fiacres, de quelque forme qu'ils soient, diffère des nôtres en ce que plus de la moitié des voyageurs est placée en plein air sur l'impériale, soit aux flancs du cocher et derrière lui, soit sur un banc longitudinal où l'on s'assied dos à dos. Le conducteur se tient derrière la voiture, sur un marchepied placé à gauche, de manière à n'opposer aucun obstacle à la vue des voyageurs placés dans l'intérieur.

..

Londres est la patrie de ces espèces de cabriolets conduits par un cocher assis derrière et presque au faite de la voiture, et dont quelques imitations se sont montrées à Paris.

Le peuple anglais, je le répète, semble systématiquement faire, en tout et pour tout, le contraire de ce qui se pratique en France. J'avais remarqué, puisque nous parlons voitures, que les véhicules détournaient constamment à gauche. Un Anglais de mes amis, à qui je communiquai mon observation, me répondit : « Eh ! ne voyez-vous pas qu'en détournant en ce sens, on évite le coup de fouet ? — Cela est parfaitement juste, ajoutai-je ; décidément, sur ce point comme sur beaucoup d'autres, vous avez raison. » Le peuple britannique est passé maître en fait de confortable ; nul n'a autant et aussi mûrement réfléchi à la logique et au degré de commodité et de convenance qui déterminent l'adoption de tels ou tels usages. Ajoutons que la convenance seule ne règle point le mode de détournement des voitures, mais qu'il existe une loi précise, obligatoire pour les conducteurs à pied de voitures et les cochers.

Quelle plus intéressante étude, pour nous autres frivoles Français, que celle des mœurs de cette race britannique, laborieuse, froide, poussant la recherche de l'agrément, du bien-être, de la propreté en toutes choses, à un point inimaginable ! Nation sans grâce, sans *disinvoltura*, sans poésie, assurément, mais méthodique, raisonnable, infatigable à la peine du corps, à la peine de l'esprit, à la peine du lucre, chez laquelle, tout ce qui, en France, en Italie, en Espagne, en Grèce, serait émotion, effusion, initiative, sentiment, se réduit à un calcul philosophique. L'Anglais aime peu par le cœur ; mais il aime fortement par la tête. Ainsi, pour sa féconde et jeune reine Victoria, pour la royauté en général, l'aristocratie, la vieille

constitution anglaise, les vieilles traditions britanniques, n'allez pas croire qu'il ait ce que nous appelons le respect instinctif, celui qui tient à un sentiment traditionnel, délicat; non, il vénère officiellement cette femme, ce trône, cette charte, ce parlement, ces croyances, comme on boit, comme on mange dans un dîner de cérémonie, comme on se conforme à une ordonnance de police. Le principe d'autorité, il le discute à froid, plus que nous encore; il le dépouille de tout prestige, mais sans jamais l'ébranler, sans jamais l'avilir, parce qu'à ses yeux, toute autorité légalement exercée est une délégation de l'autorité individuelle. Toutes ses théories sur ces choses de hiérarchie, de pouvoir, s'inscrivent dans des formules mathématiques; il les pose les unes à la suite des autres, comme les chiffres d'une addition; son total, c'est le mot nationalité, mot immense dans son esprit et dans sa bouche. Quand vous voyez sur tous les omnibus, sur tous les fiacres, sur un peuple d'enseignes, la couronne royale, quand à chaque pas vous retrouvez les symboles de l'autorité souveraine, traduisez tout cela par le seul mot : *Angleterre*. Nulle pensée de servage, d'obéissance passive, ne s'attache à ces figures : ce sont choses de convention, comme le fameux DIEU ET MON DROIT du blason anglais, avec la légende : HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE. — Tout cet ordre d'idées, le peuple anglais l'applique même au foyer domestique et à la famille.

La nationalité britannique, je le dis encore, c'est exactement une voûte où la plus petite pierre fait corps avec la plus grosse, et concourt à former l'assemblage. Toutes les molécules dont se compose l'édifice sont retenues et unies par la clef, qui est le trône. De là ce respect fabuleux du peuple anglais pour la loi, expression et résumé de la volonté nationale.

Quand on pense qu'une capitale de plus de deux

millions d'habitants n'est gardée que par une poignée de soldats, de l'aspect le moins militaire, auxquels il est interdit de se montrer dans les rues avec une arme quelconque, et qui ne tiennent qu'une humble crosse à la main; quand on voit que la police est exclusivement faite, à Londres, par ces hommes imberbes et blonds, flegmatiques, de la physionomie la plus impassible et la plus douce, sans armes, qu'on appelle *police men*, chargés de rappeler le texte de la loi à ceux qui seraient tentés de l'oublier, n'ayant d'autre force à leur disposition que la force morale, et au besoin le concours des assistants et des voisins, pour les aider à pousser chez le magistrat, en cas de résistance (ce qui est très rare), le citoyen coupable d'une mauvaise action; on ne peut se refuser à admirer un peuple aussi sérieux. La loi, la loi, c'est la seule puissance devant laquelle s'incline toute la nationalité britannique.

Accoutumés à nos portefaix de Lyon et de Paris, aux pauvres *facchini* italiens, quel n'est pas notre étonnement, de voir à Londres des portefaix (ticket-porters) à botte de cuir verni, à chemise d'un beau blanc, en habit noir plus ou moins fruste il est vrai, à surtout de caoutchouc, et ayant souvent la barbe faite de si près que l'épiderme manque au menton? Je n'oublierai jamais les femmes balayant et arrosant les trottoirs du Strand avec des gants à la main. Les portefaix anglais, comme tous les enfants de la Grande-Bretagne, semblent tous jours apprêtés, les malins diraient empesés, constamment en représentation.

Quant au flegme du peuple anglais, on l'exagère un peu. Sans doute, nulle émotion ne se dessine bien visiblement sur la figure britannique en général; toutefois j'ai parcouru entre Holborn et Fleet-Street, quelques-unes des *lanes* ou petites rues où le paupérisme est af-

freux, où demeure ce qu'on appelle la populace si nombreuse à Londres. Ces malheureux sont passablement boxeurs, bruyants, ivrognes ; mais, il est vrai de dire qu'en partant de ces couches infimes de la société anglaise, plus on monte sur l'échelle, plus aussi on reconnaît ce sang-froid imperturbable qui excite l'hilarité des peuples communicatifs et gais.

Deux mots maintenant du matériel de Londres.

La Tamise passe dans cette capitale, comme le Tibre à Rome, comme le Rhin à Bâle, comme naguère encore coulait la Saône à Lyon en aval du pont de Tilsitt, c'est-à-dire sans que des quais s'interposent entre elle et les masses compactes de la cité. Aucune ville du monde, après Prague, n'offre autant de points saillants à l'horizon, que celle-ci ; malheureusement, par suite de l'absence de quais, on ne sait guère où se placer pour embrasser d'un coup d'œil général une grande silhouette de Londres. Le meilleur parti à prendre c'est de s'arrêter au beau milieu (sur le trottoir bien entendu) du pont de Westminster (Westminster bridge), ou sur ceux d'Hungerford et de Waterloo. La vue de Londres, bien que l'œil cherche en vain sur les rives de la Tamise ces larges voies de circulation qui accompagnent les fleuves français, n'en est pas moins d'un insolite et majestueux effet. On a eu quelquefois l'idée de tracer des quais à Londres ; mais il aurait fallu détruire des monuments comme Somerset-House, Temple Gardens, la Tour, et on a dû reculer devant les frais d'expropriation.

Grâce au peu d'élévation des maisons anglaises, aux dispositions géographiques des lieux, à l'arrangement, la grande masse de Londres sur la rive gauche, est découpée à l'infini par des saillies monumentales. Vous apercevez la colonne de l'incendie appelée le Monument, le clocher de Saint-Dunstan, exactement pareil à ceux de

Saint-Gengoux de Toul et de Saint-Martin de Pont-à-Mousson, la coupole de Saint-Paul, le clocher carré de St. George Bloomsbury, surmonté d'une statue, la colonne du duc d'York, la colonne de Nelson, un peuple de flèches de toutes les formes, les tours du Palais et de l'Abbaye de Westminster.

On a écrit et dit partout que Londres était pauvre en grands édifices publics. Rien à mes yeux ne justifie cette assertion. Quel plus vaste et plus imposant monument que le palais du Parlement, où l'architectonique du *xv^e* siècle s'est reproduite et se reproduit sous nos yeux avec tant de verve et d'éclat? Et Saint-Paul, en bonne conscience, n'est-ce point comme œuvre d'art, comme effet, comme plan, comme dimension, un édifice hors ligne? A mon sens, bien que moins vaste que Saint-Pierre du-Vatican, posé dans des conditions déplorables de ciel et de lumière, malgré l'absence de l'inimitable couleur romaine, ce temple offre un immense charme oculaire. Sa coupole s'élance plus hardie, plus fière, plus majestueuse que celle de Saint-Pierre; les deux clochers de la façade complètent plus largement, d'une manière plus pittoresque qu'à Rome, l'ordonnance du monument; il occupe en apparence plus de place et fait une plus noble figure à l'horizon; assis sur une légère éminence, il doit encore à cette situation un air de suprématie et de domination que je ne trouve point dans la basilique pontificale.

Saint-Pierre de Rome, Saint-Paul de Londres, ne sont-ils point comme les deux pôles, les deux colonnes d'Hercule de l'art chrétien? Consacrés aux deux princes des apôtres, pourquoi se tournent-ils le dos¹ comme deux frères désunis? Sont-ils le symbole de la dissidence qui trouble

¹ Saint-Pierre de Rome a sa façade dirigée vers le levant; celle de Saint-Paul de Londres regarde pleinement l'ouest.

l'harmonie de l'Église universelle? J'ai comparé uniquement l'effet extérieur des deux basiliques, car il ne peut y avoir aucune analogie, aucun parallèle possible entre un temple nu, morne, muet, et celui où tous les arts se sont plu à entasser leurs chefs-d'œuvre, que vivifient toutes les splendeurs du culte.

Le peu d'attention qu'on fait, en général, aux monuments de Londres, résulte de l'aspect gigantesque des rues, du fleuve, des parcs de cette métropole. Les rues sont si larges, si majestueuses, qu'elles absorbent les grands édifices. Évidemment, il n'y a pas harmonie de proportion et d'échelle entre les uns et les autres. Toutefois, le palais du Parlement, Saint-Paul, Greenwich, Chelsea, ressortent, malgré ces conditions, de toute leur ampleur et de toute leur pompe. Une foule de palais publics et privés, comme les ministères, la Banque, l'Amirauté, Whitehall, le Trésor, Post-Office, Custom-House, Mansion-House, East-India-House, l'Institution polytechnique, Somerset-House, la Galerie nationale des Beaux-Arts, dans Trafalgar-Square, Lambeth-Palace, Northumberland-House, Royal-Exchange, etc., les Églises de Westminster-Abbey, Saint-André, Saint-Martin, Saint-Étienne, les Théâtres, et surtout l'Opéra italien dans Haymarket, le Pénitencier, etc., tout cela posé dans un entourage plus calme de rues et de places, au milieu de points de comparaison moins dominateurs, tout cela vu isolément, est digne assurément des plus importantes capitales de l'Europe.

La Tour de Londres est extrêmement curieuse par son histoire, le trésor royal et les armes anciennes qu'elle renferme. Comme dans l'immense assemblage de constructions qui forment le palais de Westminster, le *gothique* moderne a reproduit et reproduit ici les formes exactes du *gothique* ruiné par l'incendie.

Que de choses magnifiques à voir à Londres, la Nation Gallery, les Jardins zoologiques, l'East India Museum, le Musée entomologique, le Bethlehem Hospital, le Musée archéologique, la galerie Adélaïde, la collection chinoise, la collection Ashburton, le Christ's Hospital, Colisée, le Musée géologique, l'Hunterian Museum, Musée Napoléon, le Panthéon, Polytechnic Institution (au bout de Regent-Street), avec sa curieuse exposition d'objets mécaniques, Saone's Museum, l'Apollonicon, Missionary Museum, et surtout le British Museum, dans Great-Russell-Street ! Les Anglais, on le sait, se sont enrichis des dépouilles opimes du Panthéon d'Athènes. Les chefs-d'œuvre de la sculpture antique ont pris le chemin de Londres. A ce point de vue, nulle collection pontificale, impériale ou royale de l'univers, n'a le prestige de celle qu'abrite le British Museum.

Le palais de Buckingham, résidence habituelle de la reine Victoria, n'a rien de grand, rien de beau ; il est bien l'expression matérielle du peu de place qu'occupe, non pas en principe, mais personnellement, la royauté dans les idées anglaises. On a de la peine à le trouver au fond de Saint-James's Park et à côté de Green-Park, et l'on ne se rend pas aisément compte du lieu formant sa principale entrée. Le trône, dans le Royaume-Uni, ce n'est qu'un sceau, qu'une formule, qu'un type de convention.

Le palais vraiment national, c'est celui du Parlement. Quant à la vieille résidence de Saint-James, très-voisine de celle de Buckingham-Palace, c'est une vaste mais rampante construction de briques, d'un *gothique* bâtarde. Le palais royal par excellence est hors de la capitale ; j'ai nommé Windsor.

Les monuments les plus étranges, les plus incroyables de Londres, ce sont les parcs, dont nos jardins publics

ne sauraient donner l'idée : Regent's Park, hors ligne, Hyde-Park, Green-Park, Saint-James's Park, Victoria-Park, les jardins (gardens), les docks (bassins, entrepôts), d'une fabuleuse étendue, où toutes les puissances du monde sont représentées par leurs navires, où l'on entend parler toutes les langues humaines; les principales rues comme Regent-Street, Oxford-Street, le Strand, Fleet-Street, Piccadilly, Whitehall. Il ne manque à tout cet appareil de grandeur, de prospérité, qui constitue la capitale de la Grande-Bretagne, que la magie de la couleur, qu'un soleil pour l'éclairer, qu'un ciel limpide et serein pour embellir ses horizons. Mais une atmosphère de plomb plane sur ces places, sur ces rues, sur ces parcs, sur ces monuments, de telle sorte que rien ne semble à sa place sous un tel climat.

Pall-Mall, avec ses rangées de palais-clubs, la région semi-circulaire de Regent-Street, et surtout Trafalgar-Square (Charing-Cross), offrent des dispositions toutes romaines. Figurez-vous le palais de la Galerie nationale des beaux-arts, couronné d'une coupole et de deux campaniles mineurs, au fond d'une place libre, d'une forme triangulaire, d'un plan légèrement incliné, de l'aire de laquelle jaillissent des fontaines monumentales, la statue de George IV, et la colonne de Nelson; à gauche, Hay-Market et l'Opéra, Pall-Mall; à droite, l'Église de Saint-Martin-des-Champs, le palais de Northumberland, à la porte surmontée d'un lion; dans l'axe du palais de l'Académie, enfin Whitehall qui conduit au parlement et à Westminster; et dites-moi si ce n'est point là exactement un horizon de Rome? Ce qui ajoute à l'imposant effet des rues principales de Londres, c'est qu'aucune d'elles, à l'exception de Portland-Place, n'est froidement alignée. Toutes leurs sinuosités créent l'imprévu, augmentent l'intérêt du visiteur et lui préparent des situations nouvelles.

Quoi de plus majestueux que la portion semi-circulaire de Regent-Street, nommée *the Quadrant* ?

On ne peut s'imaginer l'ampleur et l'étalage, la richesse intérieure et extérieure des boutiques de Londres. Tous les produits y sont exposés avec une prodigalité sans exemple ailleurs. Prenons les lieux de débit de tabac pour type : vous ne verrez pas là deux pots et vingt ou trente boîtes ou paquets de cigares, mais des urnes contenant les tabacs à priser de tous les noms, les cigares jetés par tas énormes, comme les marrons dans quelques magasins spéciaux des quais de Lyon, comme les oranges à Marseille, ou les *melons d'Auxonne* sur les marchés de Dijon, Beaune, Châlon-sur-Saône.

Il n'existe à Londres que deux passages couverts, dans la rigueur du mot, c'est celui du Strand et la galerie Burlington Arcade, dans Piccadilly. Quant au Tunnel, c'est l'œuvre la plus gigantesque, la plus hardie, et la plus inutile : c'est l'orgueil britannique qui a fait ce passage souterrain. Il faudrait d'immenses travaux sur la rive droite et la rive gauche du fleuve pour en faire une voie constamment ouverte à la circulation.

La Cité (the City) est au centre de Londres, comme la Cité parisienne au cœur de notre capitale française, Saint-Paul joue, dans son vaste horizon, le rôle rempli par Notre-Dame, dans l'assemblage du vieux Paris. Une seule porte-arc-de-triomphe délimite aujourd'hui l'entrée de la Cité de Londres ; elle est située entre le Strand et Fleet-Street : c'est là que le lord-maire vient recevoir le roi. La zone de Londres, occupée par la Cité, est immense ; c'est le quartier du commerce, des magistrats, de la commune, des affaires ; elle commence à Temple-Bar et finit à Aldgate.

Rien de plus commun à Londres que la flèche ; mais elle y affecte souvent les formes les plus bizarres. La

Anglais la nomment *Éteignoir*. A l'extrémité de Regent-Street, près de Portland-Place, il y en a une qu'ils appellent par excellence de ce nom caractéristique ; elle est à huit pans concaves, et n'offrant aucune espèce d'amortissement à sa cime, elle finit littéralement comme un pain de sucre.

Une chose frappera l'étranger visiteur de la Cité : c'est la statue équestre du duc de Wellington, auquel l'orgueilleux patriotisme britannique a décerné, de son vivant, les honneurs de l'apothéose ; mais peut-on s'étonner de quelque chose sur cette terre unique par son exaltation du sentiment national, ses idées aristocratiques ?

L'Anglais, malgré la lympe qui circule dans ses veines, sa blonde chevelure, a en général un air de distinction et de réserve qui ne lui sied pas trop mal. Dans les classes élevées de la société britannique, on comprend à merveille le dandysme, le sport, la fashion.

Ce peuple, en somme, n'use en tout genre que des premiers produits du monde : il porte le plus beau linge, la toile la plus fine ; il boit les meilleurs thés, les meilleurs vins de Porto, de Xérès, de Chypre, les meilleurs cafés ; il prise et fume les tabacs les plus distingués, il porte la plus riche flanelle, les meilleures étoffes ; il foule les plus souples tapis, il écrit sur le papier le plus ferme et le plus beau de l'univers, il se sert des rasoirs les plus excellents ; il a, en toutes choses, une intelligence unique du confortable, une foule de besoins de propreté, de bien-être, de commodité, inconnus aux autres nations civilisées.

Tel il est chez lui, tel il est en voyage, toujours bardé de nécessaires en cuir de Russie, de boîtes à thé, de sacs de nuit en cuir verni, de valises, de surtouts pour toutes les saisons. Personne, moins que l'Anglais, ne se préoccupe du *qu'en dira-t-on*. Fait-il du soleil ? il se

promène en parapluie ; le temps est-il au brouillard ? s'enveloppe d'un manteau de toile cirée ou de caoutchouc ; au moindre rayon de lumière estivale, le voit vêtu des pieds à la tête en nankin, etc. Quant à la populace de Londres, même par des temps froids, elle affectionne la culotte et l'habit ou l'anglaise de coutil. Les soldats eux-mêmes se vêtent ainsi dans la petite tenue. J'ai parlé de la fortune des selliers et carrossiers de Londres. N'oublions pas celle des tailleurs et des brasseurs. Le *tailor*, à Londres n'est pas un ouvrier, c'est une espèce de personnage à chevaux et hôtel. Quant aux brasseurs, on sait quelle figure ils font, et combien de baronnets recherchent la main de leurs filles.

Et qu'y a-t-il de plus agréable, de mieux distribué et de mieux entendu que la maison anglaise, isolée de la rue, ayant en terre sa cuisine, dans laquelle on pénètre par un escalier particulier, au rez-de-chaussée son parloir ou petit salon et sa salle à manger ? On ne peut se faire une idée de la recherche des appartements, du luxe des tapis de pieds, des consoles et des tables, des fleurs et arbustes, de l'ameublement, des rideaux et des draperies. Comme en tout et pour tout les usages anglais diffèrent des nôtres, la fenêtre en guillotine règne exclusivement à Londres, et a bien, avouons-le, son genre de commodité. Un rideau à coulisse pend devant les glaces qui la ferment, et s'abaisse ou s'élève au gré des ladies du salon, de la chambre à coucher ou du boudoir. Toutes les maisons passables, ici, dans les quartiers du West-End, sont peintes à l'huile extérieurement, et grâce à la mansuétude du climat, il faut à chaque printemps renouveler ce badigeon. Aussi Londres, au mois de mai, regorge-t-il de barbouilleurs.

Je n'ai point parlé du Vauxhall, des cimetières que la philosophie anglaise a maintenus religieusement autour

des temples , mais où , toutefois , elle a cessé d'inhumér , tandis que , chez nous , ils ont été relégués aux extrémités des villes , sans même qu'on en conserve l'ombre , la trace au pourtour de nos églises.

Je me suis trouvé précisément à Londres , dans le plus beau moment de l'année , dans les mois de mai et de juin ; car ici la haute aristocratie n'habite la capitale qu'à la fin du printemps et une partie de l'été , contrairement encore à ce qui se fait à Paris. C'est ce qu'on appelle à Londres *la saison*.

En Angleterre , et à Londres particulièrement , le respect pour la loi civile et la loi ecclésiastique , pour la règle est poussé si loin , que le dimanche est un jour de mort complète pour les affaires , pour les plaisirs. Vous ne trouvez pas une seule boutique ouverte ; vous manquez exactement de tout ce qui se vend en gros ou en détail , même de tabac , si la veille , vous n'avez pas pris vos précautions pour assurer la consommation du lendemain. Rien de plus triste donc que le dimanche à Londres. Il faut ou s'enfermer chez soi ou partir pour la campagne , afin d'y être , du moins , en relation avec les arbres , les fleurs et les jardins. Les campagnes anglaises sont magnifiques de propreté , de végétation , d'arrangement , de variété et d'ombrages ; on circule à travers les villages qui les peuplent , on y arrive par des chemins que nous ne pouvons comprendre , tant ils sont nets , viables , commodes. Figurez-vous une chaussée bien convexe , toujours libre , toujours exempte de limon et de vidanges , entretenue avec un soin fabuleux , s'étendant entre des rangs de beaux arbres sous lesquels , de distance en distance , s'élèvent des bancs de bois peint , à dossiers , filant non en ligne droite , mais décrivant les courbes les plus pittoresques , entre deux bordures touffues de haies vives. Ce ne sont pas des chemins , ce sont

des cours, des promenades. Et la *villa* anglaise, que recherche, de confortable elle offre; quelles élégantes dispositions de verdure, de clôtures, de jardins! La demeure rustique est mille fois plus propre que beaucoup de nos palais; les volailles, les engrais, les animaux domestiques, auxiliaires de l'agriculture, tout occupe sa place distincte dans des cours aérées, sablées comme celles qui précèdent nos hôtels.

Il faut voir le *farmer* (gentleman farmer) anglais avec son large habit noir, son vaste chapeau, le gant et le jonc à la main, réglé dans tout ce qu'il fait, à la démarche solennelle, à l'air grave, respirant l'aisance dans sa marche, dans son allure, dans son vêtement. Sa canne n'est point un grossier bâton; elle est de jonc, je le répète; seulement, il la porte par le petit bout, orné d'une garniture d'osière blanche ou de filets d'ivoire, tandis que son extrémité inférieure, plombée, est enveloppée d'une douille de cuivre, écaillée à son bord libre.

J'ai couché une nuit dans une auberge de village près de Windsor, et, à mon grand étonnement, j'y ai retrouvé l'immense lit à deux dossiers de la Romagne, même forme, même ampleur, pour contenir une famille de six personnes, même luxe d'ornement que dans les Légations, au point de vue de la couche.

Je ne connais pas de capitale où l'on jouisse, dans les limites assez larges de la loi, d'une liberté aussi absolue qu'à Londres. Curieux peuple, en vérité, que celui-ci, où les plus ridicules manifestations aristocratiques se concilient au progrès incessant des choses et des idées. Croirait-on que la levée des boîtes de la poste aux lettres de Londres se fait douze fois par jour, et six fois dans les plus humbles villages de la banlieue, et qu'à côté de ces indices d'une civilisation à laquelle la France n'est pas arrivée, vous trouvez de ces éléments qui vous font

rétrograder de deux cents ans? Ainsi, par exemple, l'aristocratie anglaise se distingue par le nombre, la canne, la perruque de ses laquais. Voyant sans cesse des valets de pied, poudrés et perruqués, porter horizontalement, derrière certaines voitures somptueuses, une canne à la Voltaire, j'eus un jour l'idée de demander une explication à cet égard. Elle fut claire : Perruque, poudre, canne, tout cela constitue les manifestations nobiliaires. Pour avoir droit de faire porter cette livrée, ces insignes, ces vieilleries à ses gens, il faut payer (ce qui prouve le tact et l'intelligence financière du gouvernement britannique) une taxe proportionnée au nombre de laquais, évaluée à tant le marteau, à tant la perruque poudrée, à tant la canne. Je vois encore ces carrosses aristocratiques, circulant à travers Pall-Mall, à Piccadilly, dans Whitehall, précisément devant le jardin (garden) de l'infortuné et illustre sir Robert Peel, qui est mort si malheureusement¹.

Je reviens au soldat anglais. A mon avis, avec sa petite jugulaire de cuir fixée précisément dans la fossette du menton, son air empesé et roide, sa buffleterie où la place de l'arme est vide, aux yeux du Français railleur, c'est une caricature vivante. Étranges figures peut-être, aux mêmes yeux, ces deux gardes du corps qui, immobiles sur leur cheval, le regard obstinément fixé sur le pavé, la carabine placée obliquement sur leur genou droit, sont comme deux statues sous les deux portes mineures flanquant la grande entrée du parc de Saint-James. Cependant, rien de plus riche que leur uniforme, et de plus beau que leur casque. Mais vous

¹ Bien qu'il ne soit pas nécessaire de justifier de ses quartiers nobiliaires, pour avoir droit de canne et de poudre, néanmoins, le ridicule qui s'attacherait aux parvenus étalant ce luxe suranné, fait qu'il n'est conservé que par les anciennes familles, fidèles aux habitudes traditionnelles de l'aristocratie britannique.

ne corrigerez jamais le Français, le Parisien surtout.

La journée d'un négociant à Londres ne commence guère qu'à dix heures, car on se lève prodigieusement tard dans ce pays, et finit à peu près à la tombée de nuit. Dans ce court espace de temps, il faut prélever l'heure des repas; eh bien, ce jour ainsi écourté suffit à l'Anglais pour son lucre, et ce lucre est immense. L'or circule partout à pleines mains dans ce pays, plus commun que les écus de cinq francs en France. Achetez pour deux pence de tabac à priser ou une orange, veuillez changer pour le paiement un shilling, on étalera devant vous une poignée de livres ou de demi-livres sterling en or, dans laquelle on aura peine à trouver quelques deniers sur votre pièce.

Le luxe, l'ampleur des enseignes et des affiches surtout, sont vraiment extraordinaires à Londres, et offrent une vivacité et une variété de couleurs qui s'emparent vivement des yeux. Outre les affiches placardées, il y a les affiches mobiles, les unes couvrant des espèces de chars-affiches à plusieurs compartiments disposés comme les urinoirs publics des Tuileries et du Palais-National, et traînées par des facteurs; les autres collées sur une sorte de bannière en bois, portées dans les rues par des hommes spéciaux.

Entrée des musées, des temples, des monuments, tout se paye et se paye fort cher à Londres; mais on n'est jamais tenté de regretter son argent. Au milieu de ce peuple, le plus logicien du monde, sur cette terre philosophique où chacun garde son quant à soi, et se tient sur la réserve, les liens d'homme à homme et surtout d'étranger à Anglais se forment difficilement. Cependant quand une fois, en vertu de lettres de recommandation, vous aurez franchi le seuil d'une famille britannique, quand vous aurez été admis à son intimité, il n'y a sortes

de prévenances, d'égards, de délicatesse et de recherche d'hospitalité que vous ne trouviez dans son sein. Les mœurs intimes du peuple anglais sont généreuses et grandes au delà de toute expression. Mais la famille britannique est un sanctuaire, et on n'y entre pas sans préparation, sans introducteurs.

Quant à la nourriture anglaise, on le sait, malgré la qualité tout exceptionnelle du bœuf et du mouton britanniques, le Français vit mal à Londres ; bières lourdes et épaisses, viandes presque crues, mets horriblement épicés, absence à peu près totale de pain ; après l'*ale* et le *porter*, fortes libations de vin de Porto, avec le plum-pudding, telle est la table de nos voisins les insulaires de l'autre rive de la Manche.

Il n'existe pas, assurément, de capitale au monde taillée sur le patron de celle-ci, habitée par un peuple aussi ferme, aussi tranché dans sa nationalité, où les monuments offrent cet admirable degré de conservation et d'intégrité, où un culte aussi vigilant, populaire, instinctif, veille constamment autour d'eux. Je m'extasiais un jour devant un Anglais pur sang, sur cet admirable état de conservation des édifices, sur l'absence totale de provisoire qui les caractérise. « Ah ! fit-il avec un malin sourire, c'est que chez nous le progrès continu, moral et matériel, n'est point à chaque instant troublé, enrayé par une révolution ; c'est que nous ne faisons ni émeutes ni barricades. »

Malgré les formes colossales et toutes romaines de la métropole britannique, rien de plus incolore et de plus pâle. Certains Français de Paris, présomptueux, frivoles, résumeraient ainsi leurs impressions sur Londres : « Population misérable en habit noir, ou en anglaise de coutil, aristocratie dédaigneuse, superbe, amour excessif du commerce et de l'argent, égoïsme méthodiquement réglé,

absence totale de poésie , voilà Londres. » Pour moi , je serai moins sévère et m'exprimerai avec moins de fa-tuité sur le compte d'une grande nation, qui n'a pas mes sympathies, mais qui, à coup sûr, a mon estime.

Le lecteur de ces pages, d'après ce que j'ai dit du peuple britannique et de sa capitale, les jugera de son point de vue personnel, je lui laisse le soin de conclure. Quant à moi , je me bornerai à le répéter, il faudrait à Londres les nuits étoilées, et le soleil de Naples sur cette Tamise, sur ces parcs , sur ces incroyables artères qu'on appelle les rues.

Homme de ciel et de paysages embrasés , je préfère au fond , le plus humble village d'Italie à Londres , pour vivre et pour aimer , parce que l'Italie va mieux à mes habitudes méridionales et à ma nature. Tout , jusqu'au *sport*, jusqu'à la fashion la plus élevée, manque , en Angleterre, de ce que nous avons au plus haut degré à Paris , c'est-à-dire d'élégance , d'abandon, de grâce et de goût. Et pourtant , la blonde race britannique est , sans contredit , une des plus belles races du monde ; les Anglais ont , en général , un air de noblesse qu'on trouve rarement parmi les Français, et ce type , si éloigné de la vulgarité, se retrouve dans toutes les classes, chez le cocher de *cab* comme chez le baronnet et le lord. L'aristocratie britannique, quelquefois futile dans la forme , est, au fond , l'aristocratie la plus sérieuse du monde.

Dans le calme des mœurs anglaises, la populace de Londres a bien ses saturnales. Les femmes du bas peuple particulièrement, se font remarquer par leur penchant à l'ivrognerie. C'est à deux heures de la nuit seulement, qu'elles évacuent les tavernes et cabarets, et il n'est pas rare qu'elles se fassent ramasser par centaines par les policemen. Réunies dans les lieux publics, elles trépignent, elles boxent, elles hurlent, elles se livrent à de véritables

bacchanales ; mais toutes ces orgies ne compromettent ni la sûreté de l'État, ni celle des citoyens.

Les journaux anglais sont logés dans des palais : ce sont comme des administrations ; du reste, on sait qu'ils coûtent extrêmement cher. Disons-le en passant, la gravure et la typographie anglaises ont atteint à une supériorité qui nous fait honte. L'imprimerie britannique, restée pure, classique, n'a jamais admis dans ses casses, ces lettres monstrueuses, torturées, ignobles, dont on abuse tant à Paris : elle produit de l'effet par les couleurs, non par la forme baroque et absurde des caractères. Le livre broché est aussi, à Londres, une anomalie. Les Anglais ont l'art des magnifiques reliures en maroquin : ils possèdent merveilleusement aussi celui du cartonnage, et jamais un livre anglais n'est exposé à la vente couvert d'une simple feuille de papier imprimé. Les cartes géographiques, les atlas de la Grande-Bretagne offrent une perfection sans exemple à Paris.

Quant au brouillard de Londres, on n'en aura jamais l'idée si on ne l'a pas vu. Le croira-t-on à Marseille ? Le mercredi 22 mai 1850, à dix heures moins un quart du matin, dans une rue large, je fus forcé d'allumer une bougie pour lire une lettre.

Toutes les rues de Londres ne sont pas, assurément, des Strand, des Whitehall et des Fleet-Street ; toutes les demeures n'y sont pas revêtues de peinture à l'huile, ornées de grillages, de parterres et de colonnades. Dans une foule de *lanes* de la Cité, la maison de briques est à nu, dans toute sa noirceur ; mais, en somme, l'aspect de cette capitale est un des plus somptueux. J'aime ces maisons faites à l'échelle de la stature humaine, et n'offrant jamais ce dévergondage de hauteur, poussé si loin à Paris, à Gènes, à Lyon par-dessus tout. Deux ou quatre étages, jamais plus, voilà ce qu'on voit généralement à Londres.

La loi, sans doute, exerce en Angleterre une autorité que les Français comprennent mal ; mais l'aristocratie britannique est tellement infiltrée dans les mœurs du pays, que rien n'y fait prévoir, je ne dirai pas une révolution, mais une secousse, une simple velléité démocratique. La domestique qui balaye dans la rue, la main gantée, comme je l'ai dit au début de ces pages, le portefaix des docks, participent à ces idées hiérarchiques, génie de la nation anglaise. Ce peuple vivra longtemps encore dans son milieu, car s'il s'occupe de politique et des journaux, il a l'instinct des hiérarchies, et ses idées politiques ne vont jamais jusqu'à mettre en péril les institutions du pays. On peut, à Londres, se coucher et dormir tranquille, avec la certitude de n'être pas réveillé en sursaut par une émeute, quand même tout le continent serait livré aux horreurs de la guerre civile.

Je n'ai ni les habitudes ni le langage des touristes. Leur manie, aussitôt revenus d'un pays étranger, où ils ont à peine passé huit jours, c'est de poursuivre le lecteur et l'auditeur de mots empruntés, à tort et à travers, à une langue qu'ils estropient. Je me suis bien gardé de les imiter, et quoique je balbutie aussi hardiment qu'un autre quelques phrases anglaises, je vous ai fait grâce de ce jargon, de ces termes étranges, car je ne suis pas et ne veux pas être anglomane ; mais j'ai pour principe de me montrer équitable envers toutes les nationalités¹.

JOSEPH BARD.

¹ Emprunté à l'ouvrage intitulé : *Londres, la Hollande, la Belgique, les bords du Rhin*.

Les visiteurs de Londres, au lieu de rentrer en France par Boulogne-sur-Mer ou Calais, éprouveront peut-être le besoin de décrire une courbe en faveur de la Hollande et de la Belgique, et de ne pas parcourir deux fois la même route. — Nous croyons donc encore devoir, pour cette classe de voyageurs, faire un nouvel et dernier emprunt à l'ouvrage de M. Joseph Bard.

UNE POINTE SUR LA TERRE NÉERLANDAISE.

Que le *steam packet*, parti du dock de Sainte-Catherine, à bord duquel vous êtes, vous conduise à Rotterdam ou à Ostende, le spectacle offert à vos yeux est le même; seulement la première de ces navigations est beaucoup plus longue que la seconde.

Rien de majestueux comme la Tamise, en aval des docks. Vous glissez entre les deux flancs interminables de Londres; vous donnez un dernier coup d'œil à l'hôpital de Greenwich, à toute cette activité, à tout ce mouvement incroyables de la cité la plus commerçante, la plus riche du monde, et quand la capitale de la Grande-Bretagne, quand les chantiers, les ateliers, les monuments, les bas-ports, les *villa*, les habitations qui en dépendent, qui forment la petite et la grande banlieue de Londres, sans solutions appréciables de continuité, manquent aux paysages déroulés sous vos yeux, vous êtes à l'embouchure, vous voguez presque au large, presque en pleine mer.

Préparez-vous à la nature néerlandaise.

Les paysages de la Hollande ont leur genre de poésie; ils représentent l'immensité, l'infini comme la mer, ils se perdent en d'indéfinissables lointains, en de vagues et indécises surfaces, voilées de mystère et de brume, sans horizons certains, d'où jaillissent, comme des minarets d'Orient, des myriades de moulins à vent.

La vue de ces plaines amples, brodées de jardins et de fleurs, où les flaques aqueuses, les pâturages, couvrent le sol, où la terre arable, celle des moissons, manque presque constamment sous vos pas, donne le secret du naturel hollandais.

L'enfant de ces plages humides, mais sans bornes, a reçu du vieux sang batave qui coule dans ses veines le courage sérieux des hommes du nord, du mélange politique de sa race avec les races bourguignonnes et espagnoles, la noblesse et la fierté du cœur, une taille élevée, des traits largement profilés, la double énergie du front et du regard; de ses stathoudhers, la civilisation et la gloire; de ses relations continuelles avec l'Orient, l'intelligence du poétique et du beau, l'amour de la splendeur.

Né dans l'infini, il aime l'infini, la mer, les voyages lointains; septentrional, il a l'humeur guerrière, l'esprit grave, les mœurs douces, le sentiment exalté du confortable domestique et du bien-être dans le foyer. Mais, si ce peuple néerlandais a toujours été héroïque dans les batailles, il n'a pas été moins grand dans la paix si favorable à son industrie.

Les pères, sur le sol de l'antique Batavie, ont fait le commerce du monde : les vaisseaux des fils jettent encore avec moins de faste, moins de bruit, moins d'éclat, l'ancre dans tous les ports connus de l'univers.

J'aime ces plages étranges où tout est eau, prairies, digues, parterres, arbres, moulins à vent, où la monotonie elle-même des aspects se déploie avec un inouï caractère de majesté, où la solennité des lignes offre quelque chose de dramatique, et fait oublier les tons d'or, les teintes chaudes, la nature étincelante des régions méridionales. La Néerlande a cela de commun avec notre pacifique Bresse inondée (Dombes), qu'elle trouve un type fortement empreint dans sa constante uniformité.

La Néerlande doit, pour ainsi dire, son existence aux labeurs continus, à l'intrépidité de ses enfants. Nul peuple n'a poussé aussi loin les prodiges hydrauliques, la conquête du sol sur les eaux, l'art de la construction des digues, des ponts, des écluses, des canaux, l'art des dessèchements et des irrigations; nul n'est plus industrieux que ce peuple par la pensée qui inspire et par le bras qui exécute.

Le Hollandais a acheté sa patrie par un travail infatigable, intelligent, par d'inouïs efforts. Par suite de ce concours de volontés hardies et fermes, il a vaincu la nature : il peut, sans

crainte, entendre mugir les vagues de l'Océan, qui viennent se briser contre les dunes artificielles ou naturelles, les jetées, les môles, les immenses masses de pierres cyclopéennes entassées sur tous les rivages du pays. Sans cette lutte contre les éléments, sans ces barrages, cette résistance, il y a longtemps que les plages néerlandaises eussent été envahies par la mer.

Comment n'admirerait-on pas la nation néerlandaise? Son territoire est un vaste réservoir d'eau; elle l'a utilisée de toutes manières, en usines, en moulins de graines oléagineuses, en moyens de transport, en saulaies, en irrigations. N'ayant pu se procurer le pain sur ce sol aquatique et tourbeux, elle s'est donné la viande, la bête à cornes, le poisson de mer et d'eau douce. Le triomphe de l'agriculture et de l'horticulture, c'est ici qu'il faut le voir.

La nature, le climat ont refusé la couleur qui fait les riants paysages et vient de la lumière, à ces tranquilles horizons, et ils se sont émaillés de jacinthes, de tulipes, d'anémones, de renoncules; les indigènes ont déroulé sur la pâle surface de leurs plaines, l'image naturelle des tapis d'Orient, ils ont couvert leurs blondes campagnes de la mosaïque la plus variée et la plus riche. On sait assez ce que sont les plantes bulbeuses et les parterres hollandais, ce que valent les produits floricoles de Haarlem et de Leyde les plus renommés, les plus beaux de l'Europe. En ce genre, les braves Néerlandais ont pu dire aux brillants Napolitains : « Sous votre ciel limpide, aux rives de votre mer d'azur, sur vos horizons embrasés, sous vos nuits constellées et plus resplendissantes que nos jours, fils du midi, faites-en autant ! »

Les Hollandais avaient à lutter contre les pluies presque incessantes dans leur patrie, contre une température déplorable, contre une atmosphère de plomb, qui ronge, atténue, rapetisse les œuvres de l'architectonique, ils ont élevé d'immenses monuments pour dominer les nuages et résister au frottement de leurs interminables hivers; ils ont employé pour principales matières, le marbre, les métaux; ils ont importé sur leurs navires les pierres les plus dures, les granits les plus denses, les porphyres les plus précieux des autres contrées. Hommes de famille, de jouissances intimes, de bon-

heur domestique, ils ont embelli à tout prix leur demeure, l'ont ornée de peintures et de fleurs, l'ont rendue délicieuse de propreté, de commodité, de magnificence, l'ont couverte en dedans et en dehors, des pieds à la tête, d'une élégante chemise de badigeon à l'huile, qui la protège contre les intempéries du ciel.

Peuple froid, ce peuple a une verve d'art, de commerce, d'idées, de patriotisme, que n'atteignent pas les nations qui, sous l'empire de leur firmament, naissent spontanément inspirées. C'est que le nord, je le répète, a aussi sa grande et forte poésie; c'est que les Hollandais, en se promenant sans cesse dans l'infini, en courant de mer en mer, en comparant les nationalités et les civilisations diverses, ont eu le bon esprit d'emprunter à chacune ce qui pouvait exercer l'influence la plus salutaire sur les leurs et concourir le plus efficacement à leur prospérité.

Où, sans doute, homme de soleil, ami de la couleur, du grand air, des paysages embaumés, vieux pèlerin d'Italie, j'étais peu préparé par mes idées et mes goûts, aux effets de la terre néerlandaise. Mais, j'ai plané du regard sur ces sites recueillis sous leurs verts ombrages; j'ai vu les dispositions topographiques de cette région insolite, j'ai vu ses villes aux toitures aiguës se mirer dans les lagunes, ses villages sortir des eaux, ses moulins à vent trembler dans la brume du crépuscule et de l'aube, les fantastiques images que le brouillard sème sur cette campagne qui fait constamment désirer, entrevoir, rêver, deviner, prier, qui développe ainsi les sensations ou les sentiments les plus harmonieux, les plus délicats qui puissent bercer l'homme. Et de suite, aidée de ces jalons, ma pensée s'est élancée avec effusion au sein de la Hollande, par un jour serein du mois de juillet, et j'ai retrouvé mille Venises sur ce sol, et il s'est tout à coup réveillé à mes yeux comme d'un profond sommeil, miroitant, étincelant, radieux, constellé, réfléchissant le soleil dans toutes ses nappes d'eau, recevant et renvoyant partout la lumière, ouvrant tous ses yeux pour contempler l'astre du jour, et il m'a paru comme une immense rivière de diamants entremêlée de verdure et de fleurs.

Après une navigation un peu longue, mais agréable, vous arrivez aux embouchures de la Meuse et à Rotterdam, l'une des cités les plus importantes de la province de Hollande proprement dite, dans le royaume néerlandais. La douane n'est pas trop sévère surtout pour les *steam-packets* provenant de la Grande-Bretagne.

En 1260, on ne voyait encore que des cabanes de pêcheurs sur l'emplacement actuel de Rotterdam. Ces cabanes, dont le nombre s'était accru, reçurent, en 1272, de Florent V, le rang et les privilèges de cité. Ce prince fit construire en même temps la haute digue de Gouda. Dès 1340, les habitants de Rotterdam commerçaient avec toutes les villes environnantes. Cette cité tire son nom de la Rotte, rivière qui la traverse et se jette dans la Meuse.

Depuis 1580, où Guillaume le Taciturne lui accorda le droit d'avoir des représentants aux états généraux, Rotterdam n'a pas cessé de croître en prospérité et en richesse. C'est à présent, après Amsterdam, la cité la plus florissante et la plus peuplée du royaume des Pays-Bas.

Sept canaux coupent la ville, deux ayant leur embouchure dans la Meuse, forment le pont, et établissent la communication du fleuve avec les autres canaux. A Rotterdam, s'élève, avec tout son caractère de pittoresque, le pignon hollandais, avec sa riche profilation, ses bas-reliefs, ses degrés, ses statuettes et ses girouettes.

Visitez les quais bordés d'arbres ainsi que les canaux, le quai de la Meuse surtout, le palais de l'amirauté, la Maison-de-Ville, qui, de *gothique* qu'elle était autrefois, est devenue une construction dans le goût moderne, la Bourse, plus belle que celle d'Amsterdam, le Doelen, le palais Schierland, le Palais de Justice, le Comptoir Maritime, les docks et ateliers de constructions de l'État, l'ancienne maison des Indes, servant aujourd'hui d'entrepôt, le théâtre, la salle de concert, la promenade *het Boompjes*, la synagogue des juifs portugais, la vaste basilique de Saint-Laurent (aujourd'hui temple protestant), dont le chœur renferme le mausolée en marbre d'un grand nombre d'amiraux et de marins dignes de mémoire, enfin la statue d'Érasme, enfant de Rotterdam, érigée

..

par le magistrat, en 1622. Cette statue est en bronze. Érasme est représenté en habit de docteur, un livre à la main.

On lit sur la maison où il naquit, le 28 octobre 1467, l'inscription suivante, qui est passablement ampoulée et par trop emphatique pour la mémoire d'un écrivain spirituel sans doute, mais presque oublié et dont la renommée a pâli.

HÆC. EST. PARVA. DOMVS. MAGNVS. QVA. NATVS. ERASMVS.
« Celle-ci est la petite maison où naquit le grand Érasme » (traduction littérale du vers alexandrin). Ceci rappelle un peu le

Magnus Alexander corpore parvus erat.

La population actuelle de Rotterdam monte à peu près à quatre-vingt mille âmes.

Ici le luxe des palais, des boutiques, des maisons, des appartements est poussé presque aussi loin qu'à Londres. Les lieux publics ou privés regorgent de fleurs, d'arbustes, de riches tapis. On trouve en général en Hollande, plus que de la pompe, on y trouve un goût exquis, un sentiment parfait du bon et du beau, mille jouissances, mille recherches de bien-être que ni la France, ni l'Italie ne font deviner, empruntées à l'Orient, cette terre classique du véritable luxe. Et, à côté de ces magnificences, point de ces haillons qui les déparent, nulle trace de ce paupérisme hideux, dont la métropole du Royaume-Uni nous a offert l'exemple, ce qui fait l'éloge des gouvernants et des gouvernés.

Cette visite à Rotterdam suffira au voyageur dont le temps est étroitement mesuré, pour avoir une idée de l'antique Batavie. Ses courtes relations avec le peuple hollandais, lui révéleront toute la droiture, la franchise, l'intelligence, la haute raison qui le distinguent. Il aura pu voir cette alliance générale en Hollande du goût dans les arts avec le génie du commerce. Ainsi, tout ce pays est une terre de musées, de collectionneurs, de bibliophiles, de banquiers, d'armateurs, de pêcheurs et de négociants.

Rien de fertile et de riant comme les humides et plantureuses campagnes qui enveloppent Rotterdam. Les alentours de cette ville sont vraiment délicieux. Tous ses faubourgs

sont ornés de jardins, la plupart marqués par des inscriptions de pensée poétique, pastorale, philosophique. A ce point de vue, le xvi^e siècle vit encore en Hollande.

En arrivant à Rotterdam par la Meuse, on jouit d'une vue magnifique sur le peuple de châteaux et de maisons de plaisance qui se rangent sur les deux bords du fleuve.

Ce coup d'œil donc vous a fait comprendre la nature, la végétation, la terre, les eaux, la vie, l'atmosphère néerlandaises, ces plaines sans plis, sans fin, dont la surface n'offre d'inégalité appréciable que par les dunes.

Ici tout est au calme, même dans ces jours d'agitation et d'utopies, tout est au calme en politique. Le peuple de la rêveuse Hollande ne se mêle point des affaires des autres, et ne demande qu'à prospérer dans le travail et la paix.

Une royauté d'ailleurs tempérée plus encore par l'esprit public, les mœurs, la loyauté des intentions, les habitudes traditionnelles, que par les lois fondamentales, amie de la civilisation et des arts, éminemment paternelle, plane sur les Pays-Bas. L'auguste maison d'Orange-Nassau est là bien assise au milieu de l'affection de son peuple et de ses vieux domaines.

Cette monarchie est moins riche, sans doute, que quand son sceptre s'étendait à la fois sur la Néerlande et sur la Belgique; mais elle est plus nationale, elle est plus intimement unie aux sujets, elle règne sur des États plus homogènes, moins tiraillés en sens contraire par des courants opposés de religion et d'idées, elle est moins agitée par le souffle et le voisinage de la France.

On vit à peu de chose près, en Hollande, à la manière anglaise. On y use largement de thé, de tabac à fumer, de rhum, d'eau-de-vie, de vins des îles, d'Espagne, de Bordeaux; on y mange beaucoup de viande et de poissons, fort peu de pain. Tout y est en général assez cher, et les florins glissent ici dans vos mains avec la même rapidité que le *carlino* à Naples, le *paolo* en Toscane (le florin équivalait à 2 francs 44 centimes et une fraction).

Quant à la langue hollandaise, elle tient à la fois de l'allemand et de l'anglais; mais elle a, comme le polonais, subi

l'influence méridionale dans plusieurs de ses terminaisons, dans sa prosodie. La première fois que je l'ai entendue, je me demandais si le dialecte des montagnes de la Ligurie ne retentissait pas à mes oreilles.

De Rotterdam, rien de plus facile que de rentrer à Paris par Anvers et le réseau du chemin de fer belge.

UNE SEMAINE A LONDRES.

ESQUISSE HISTORIQUE ET DESCRIPTIVE.

CHAPITRE PREMIER.

Temps les plus reculés de Londres. — Le roi Lud. — Étymologie de *London*. — Situation. — Murailles. — Portes et limites de la ville. — La reine Boadicée. — Londres, capitale des Saxons de l'Est. — Pris par les Danois. — Incendie. — Reconstruction par le roi Alfred. — Organisation d'Edouard III. — Privilèges accordés par lui. — Wat-Tyler. — Éclairage des rues. — L'Armada espagnole. — La reine Élisabeth. — Commerce. — New-River. — Pavage des rues. — Peste. — Incendie de Londres. — Reconstruction.

L'histoire de l'origine de Londres, de cette antique, immense et florissante cité, la demeure royale des souverains anglais, la métropole, l'orgueil et la gloire du royaume, reste enveloppée de mystère. Suivant Geoffroy de Monmouth, Brutus, descendant en ligne directe d'Énée, fils de Vénus, construisit cette ville près de 2000 ans avant l'ère chrétienne, longtemps avant que Romulus et Rémus eussent fondé la ville souveraine du monde. Brutus donna à la ville de Londres le nom de *Troynovant*, *Trinovant*, où Nouvelle Troie, et elle devint le lieu de résidence et de sépulture d'un grand nombre de générations royales. Balinus, fils de Dunwallo, duc de Cornwall, construisit un port à Troynovant, qu'il dota d'une porte nommée *Belin's gate* que l'on prétend être l'origine du nom actuel de Billingsgate. De tout temps, et bien avant l'apparition des Romains, Londres fut fréquenté par les Gaulois, les Phéniciens et les Grecs pour le commerce du plomb, de l'étain, etc.

Tacite est le premier auteur qui nomme la ville *Londinium*. De son temps, elle était remplie de marchands, et servait de dépôt général pour les richesses de la Grande-Bretagne. On rapporte que le roi Lud, qui embellit, agrandit et entourait la ville d'une forte muraille, lui donna le nom de Lud-din, c'est-à-dire ville de Lud, dont on a fait plus tard Londen ou London. C'est dans la huitième année du règne de Cassibelan ou Cassivellanus, frère et successeur de Lud, que César fit sa première descente dans la Grande-Bretagne.

Les hypothèses étymologiques sur le nom de *London* méritent d'être signalées. Nous avons déjà parlé de celle qui ferait dériver ce nom de celui du roi Lud. En voici une imaginée par Camden. Le vieux mot britannique *lhong* signifie navire, et *dinas*, ville; ce serait de la réunion de ces deux mots qu'on aurait fait London, c'est-à-dire ville pour les navires. Voici encore une autre supposition plus vraisemblable: Partant de ce fait, que Londres fut anciennement habité par les descendants des Goths venus de la Scandinavie, Camden fait dériver London de deux mots britanniques, *Uhun*, bois, et *dinas*, ville. Cette étymologie s'accorde avec la coutume qu'avaient alors les habitants de la Grande-Bretagne, de bâtir leurs villes au milieu de grandes forêts. Pour atteindre encore mieux son but, Camden aurait pu dire que les mots britanniques *Uhun* et *dinas* sont évidemment dérivés de *lun* et *den*, deux mots qui signifiaient bois et ville dans la langue des Goths; et maintenant encore on voit en Suède et en Norvège des villes et des villages porter le nom combiné de Lunden.

Londres est à 51° 31' de latitude septentrionale, et à 2° 26' de longitude occidentale en partant du méridien de Paris. Il est à 95 lieues de Paris, à 435 d'Édimbourg, à 433 de Dublin, et à 80 de Liverpool. La plus grande partie de la ville est située sur la rive gauche de la Tamise.

Dans les premiers temps, une immense forêt s'étendait jusqu'au fleuve; elle occupait encore sous le règne de Henri II les environs au nord de la ville, et était remplie de gibier. La partie sud de la ville était protégée par la Tamise, et la partie nord l'était par les bois environnants. On ne peut

déterminer avec certitude l'époque à laquelle les murailles et les remparts furent construits. Nous avons déjà dit que c'est probablement le roi Lud qui en pourvut la ville. Beaucoup d'auteurs cependant attribuent ce fait à Théodose, gouverneur de la Grande-Bretagne (339), et d'autres à Constantin le Grand. La dernière supposition est fondée sur ce que l'impératrice Hélène, mère de Constantin, donna à la ville le nom d'*Augusta* qu'elle porta pendant quelque temps, au lieu de son vieux nom *Londinium*. Il paraît que les limites primitives étaient à l'ouest, Ludgate-Hill; à l'est, Aldgate et Billingsgate; au nord Cripplegate, et au sud Thames-street. On pouvait sortir de Londres par quatre grandes routes : La *Voie des Prétoriens*, nommée plus tard par les Saxons *rue de Watling* (Watling-street), et qui commençait à une porte au nord de Newgate; la *grande route de Douvres*, commençant à la rue de Watling et conduisant à Dowgate; la *rue Hermin*, au-dessous de Aldgate, conduisant à Old-Ford, et une autre dans la direction de Duroletum, actuellement Leyton. Il est probable qu'il y avait dans ce temps quatre principales portes : Newgate, Cripplegate, Aldgate et Dowgate, correspondant aux quatre grands chemins. Plus tard, en construisant d'autres grandes voies, on fit six autres portes : Billingsgate, Bishopsgate, Moorgate, Aldersgate, Ludgate et Bridgegate. On a démoli depuis longtemps déjà ces portes et leurs murs.

Tacite raconte qu'en l'an 61, sous le règne de l'empereur Néron, Londres fut conquis par la reine Boadicée; ce qui prouve évidemment que la ville était une des principales possessions romaines. Après la retraite des Romains, au v^e siècle, Londres commença à déchoir par suite de troubles intérieurs, et par d'autres circonstances. Après l'établissement de l'Héptarchie, Londres devint la capitale du royaume des Saxons de l'Est, et c'est de cette époque que date sa renommée comme ville commerçante. Dans l'année 819, alors que tous les royaumes saxons succombaient sous Egbert le Victorieux, la ville était d'une telle importance qu'on la choisit, comme le lieu du *Wittenagemott*, réunion de tous les seigneurs puissants de l'Angleterre, pour aviser aux moyens de repousser les Danois.

Six ans plus tard, après avoir abordé aux côtes de Kent, les Danois marchèrent sur Londres, prirent la ville d'assaut et tuèrent une grande partie des habitants. Alfred le Grand chassa les agresseurs, et lui rendit sa liberté. En l'année 893, un incendie la réduisit en cendres; ses maisons de bois furent bientôt reconstruites et le désastre réparé. Plus tard, les Danois l'assaillirent de nouveau à plusieurs reprises. A l'époque de la conquête par les Normands (1066), c'était déjà une ville riche et considérable; et peu à peu, son gouvernement civil prit une forme peu différente de celle qu'il possède aujourd'hui, et qui est renommée à juste titre. Sous le règne de Henri II, le palais du roi était situé à deux milles de la cité, vers l'ouest. De tous côtés, dans les faubourgs populeux, les bourgeois s'étaient planté des jardins de plaisance et des vergers remplis de beaux arbres. Au nord, se trouvaient des prairies arrosées par des cours d'eaux, aux bords desquels on voyait de nombreux moulins. Dans la guerre, sous le roi Étienne, il sortit de Londres pour une revue, vingt mille cavaliers et soixante mille gens de pied, tous armés et équipés en guerre.

Édouard III donna deux chartes à la ville en 1327. Par l'une, il nomma le maire juge pour les actes criminels à Newgate, pendant toute la durée de ses fonctions; par l'autre, il fit don des terres de Southwark à la bourgeoisie. Dans l'année 1334, le même roi accorda aux bourgeois le droit de faire porter des masses d'or et d'argent devant leurs premiers magistrats par des officiers qui reçurent pour ce motif le nom de *macebearers* (massiers), privilège que Londres seule posséda. En 1381, sous le règne de Richard II, la ville eut beaucoup à souffrir de la sédition de Wat-Tyler. On a souvent considéré le poignard qui se trouve dans les armes de la ville comme un hommage rendu à sir William Walworth, lord-maire de Londres à cette époque, qui délivra la ville du séditionnaire Wat-Tyler, en le tuant. Mais cette version est erronée; la croix, le glaive ou le poignard sont les emblèmes de la cathédrale de Saint-Paul, et étaient déjà employés comme tels avant la révolte de Wat-Tyler. On a voulu perpétuer la mémoire de sir William Walworth, en donnant son nom au vil-

lage où il est né, et qui se trouve près de Londres.

Trente-cinq ans seulement après la révolte de Wat-Tyler, le lord-maire, sir Henry Barton, fit éclairer par des lanternes les rues de la ville, pendant la nuit; on imita bientôt cet usage à Paris, en y faisant quelques légères améliorations.

En 1588, à l'occasion de l'Armada espagnole, la ville de Londres fournit à ses propres frais 40 000 combattants, et équipa seize vaisseaux de haut bord et quatre frégates légères pour la Tamise. En 1594, les bourgeois armèrent six navires de guerre et fournirent 105 hommes d'armes pour le service de la couronne; et en 1597, sur le bruit d'une nouvelle invasion espagnole, ils mirent sur pied 6000 hommes, et armèrent seize navires de guerre.

Sous le règne d'Elisabeth, Londres n'obtint point de nouveaux privilèges, mais il devint presque entièrement le centre du commerce de l'Angleterre. Les recettes qui se faisaient dans son port étaient sept fois plus élevées que toutes celles des autres ports du royaume. Bien que les bourgeois eussent à supporter plus d'impôts que les autres habitants, jamais cependant, aux époques de besoins pressants, ils ne refusèrent de venir en aide au trésor de l'État par des contributions volontaires. A cette époque, la plus grande partie de Londres était renfermée dans une enceinte de murailles, et dans ces limites étroites, il y avait encore place pour beaucoup de jardins, qui n'existent plus depuis longtemps. Sous le règne de Jacques I^{er}, en 1613, on détourna le cours du New-River d'Amwell dans le comté Hertford, pour en amener les eaux à Londres, afin d'approvisionner d'eau les habitants. L'année suivante, on pava Smithfield, et en 1615 on dalla les trottoirs des rues les plus passantes, dont la chaussée était pavée de cailloux. Pour les trottoirs on a continué ce système, mais les chaussées sont pavées de granit. Tout récemment, au commencement du règne de la reine Victoria, on a cherché à remplacer les pierres par des pavés en bois, coupés et joints ensemble avec une précision mathématique; mais ce dernier mode de pavage a beaucoup d'inconvénients, surtout dans les temps humides, ce qui l'a fait

presque complètement abandonner. Quoi qu'il en soit, on doit avouer que Londres est la capitale la mieux pavée de l'Europe.

A différentes époques, Londres, mal construit en bois et resserré dans d'étroites limites, souffrit beaucoup de la peste et du feu. La grande peste de 1665, qui dura treize mois, enleva près de 100 000 personnes. L'année suivante, un violent incendie envahit presque toute la ville; cet incendie, qui commença le 2 septembre, dura quatre jours et réduisit en cendres 400 rues, 87 églises paroissiales et 13 200 maisons : les cinq sixièmes de la ville. Le dommage fut évalué à dix millions de livres sterling. Londres se releva de ses ruines assainie et embellie; quatre années après, la ville était reconstruite sur un plan nouveau, avec des rues plus larges, des maisons solidement bâties, qui la préservèrent à l'avenir de semblables ravages des deux terribles fléaux.

Depuis cette époque, Londres a grandi chaque année, en même temps que son commerce, en étendue, en richesse et en splendeur. Cinquante nouvelles églises construites sous le règne de la reine Anne, en témoignant dans quelles proportions la ville s'accroissait, ont magnifiquement modifié l'aspect architectural de la métropole.

CHAPITRE II.

Gouvernement civil de la cité. — Lord-maire, Aldermen, Recorder, Sheriffs, etc.

Le gouvernement de la cité proprement dite de Londres, se compose du lord-maire, des aldermen, des sheriffs et du conseil municipal (*Common council*), à l'élection desquels concourent tous les membres des corporations (*freemen*) de la cité. L'élection du lord-maire, premier magistrat de la ville, a lieu tous les ans, le 29 septembre, à Guildhall, et le 9 novembre suivant, appelé en Angleterre le jour du lord-maire (*lord mayor's day*), il se rend processionnellement par la Ta-

mise à la cour de l'Échiquier, Westminster Hall, où il prête serment. Son pouvoir et ses privilèges, comme représentant l'indépendance de la cité, sont fort étendus. A son entrée en fonctions, on l'environne d'une splendeur extraordinaire, et quand le trône d'Angleterre est vacant, c'est lui qui préside le conseil privé, jusqu'à la proclamation du nouveau monarque. Il reçoit, pour frais de représentation, huit mille livres sterling (200 000 fr.) du conseil municipal, dépense à peu près autant de son propre avoir, et, à moins d'être puissamment riche, se refuse presque toujours à une réélection.

Les aldermen, au nombre de vingt-six, sont nommés à vie et représentent chacun une des vingt-six sections de la cité.

remplissent en même temps les fonctions de juges de paix.

L'officier principal du lord-maire est le juge assesseur (*Recorder*). Il est nommé à vie par le lord-maire et les aldermen, et il rend la justice à Guildhall, assisté des deux sheriffs.

Les autres parties de la métropole sont divisées en communes, dont chacune a son administration particulière nommée par les habitants.

CHAPITRE III.

Londres tel qu'il est. — Dimension et aspect. — La Tamise et ses ponts. — Navigation. — Rues, maisons et population. — Agrandissements et embellissements. — Accroissement continu. — Différents quartiers de la ville. — Indications importantes pour avoir une idée générale de Londres. — Ligne de la Tamise. — Rues de traverse.

Parlons maintenant du Londres actuel, de la métropole telle qu'elle est. Sous le règne de George III et de George IV, de Guillaume IV et de la reine Victoria, on a fait dans la ville et dans les environs, un si grand nombre d'améliorations, qu'il serait impossible de les énumérer toutes. La grandeur de Londres est vraiment prodigieuse : la ville, proprement dite, s'étend de l'est à l'ouest, de Bow à Hammersmith, sur une longueur de onze milles (dix-sept kilom.); et du nord au sud, la

largeur, de Holloway à Stockwell, est de huit milles environ. La forme générale est à peu près celle d'un ovale dont le plus grand axe s'étend de Bow à Hammersmith, et le plus petit de Holloway à Stockwell. On ne comprend point, dans ces données, beaucoup de villages tellement peuplés qu'ils ressemblent à des villes, tels que Hampstead, Highgate, Hackney, Clapham, Wandsworth, etc. Les cités de Londres et de Westminster, qui n'en forment actuellement qu'une seule, sont situées au nord et à l'ouest de la Tamise, et les bourgs de Southwark et de Lambeth, au sud et à l'est de la rivière. Ces différentes parties sont réunies entre elles par sept ponts magnifiques : London, Southwark, Blackfriars, Waterloo, Westminster et Vauxhall bridges, ainsi que par un nouveau pont suspendu construit vis-à-vis de Hungerford-Market. La rivière a deux cent quatre-vingt-quatre mètres (trois cent dix yards) de large, près de London-bridge, et trois cent soixante six mètres (quatre cents yards) près de Waterloo-bridge. A quinze milles au-dessus de Londres, on ressent encore, dans le fleuve, le flux et le reflux de la marée. Le port de Londres s'étend sur une longueur de trois ou quatre milles, au-dessous du pont de Londres où les vaisseaux s'arrêtent; l'affluence des navires ayant rendu ce port insuffisant, on a creusé sur les deux rives, il y a un demi-siècle, plusieurs grands docks (immenses bassins d'eau), qui sont aussi remplis de vaisseaux. La statistique indique qu'il entre chaque année, dans le port de Londres, trente mille navires. Londres n'a pas de quais; les magasins s'ouvrent sur le fleuve pour le déchargement des marchandises.

D'après les plus récentes statistiques, la ville de Londres, sans y comprendre les villages environnants, couvre une superficie de quatre-vingt-un milles carrés, ou vingt et un mille hectares. Elle compte plus de douze mille rues, squares, cours, etc.; ayant un développement d'à peu près sept cent milles, ou onze cent vingt-six kilomètres. Le nombre des maisons est de deux cent soixante mille, occupées, en 1844, par un million neuf cent vingt-quatre mille habitants.

Mais avant d'aller plus loin, jetons un coup d'œil en arrière.

Au commencement du *xviii^e* siècle, le village de Saint-

Marylebone, maintenant point central de la partie ouest de la métropole, était à une demi-lieue de Londres; car la rue la plus proche, Old Bond-street, s'étendait à peine jusqu'à l'emplacement occupé actuellement par Clifford-street. Peu après l'avènement de George I^{er}, on vit s'élever Berkeley-square, New Bond-street et d'autres rues avoisinantes. En 1716, Hanover-square et Cavendish-square n'étaient encore que des champs. Dans les premières années du règne de George II, on bâtit au nord d'Oxford-street les maisons qui devaient former plus tard Oxford-road; à la même époque, on construisit également Cavendish-square, Oxford-market, Oxford-street, Holles-street, Vere-street, etc.; Harley-street, Wigmore-street et Mortimer-street se sont élevées un peu plus tard, en même temps que, par les ordres du gouvernement, on construisait les trois églises de St. George, Bloomsbury, de Ste. Anne, à Limehouse, et de St. Paul, à Deptford. Vers l'année 1737, la ville fut embellie par l'érection de Grosvenor-square et des rues voisines. L'agrandissement en tout sens de la métropole fut proportionnel au long règne de George III. On couvrit de bâtiments le terrain inoccupé près de Marylebone; Southwark et Lambeth, qui n'étaient que des marais du temps des Romains, se couvrirent de maisons, et de nouveaux quartiers, tels que Camden-town et Somers-town, qui mériteraient plutôt le nom de villes que de faubourgs, s'élevèrent de tous les côtés de la ville, à laquelle vinrent encore s'ajouter Portland-town et la plus grande moitié de Paddington, qui est maintenant presque réunie à Kilburn. Puis on décorait d'édifices magnifiques la grande plaine de Goodman's-fields jusqu'à Stepney, on construisait les bassins ou *docks* de Londres, de Ste. Catherine, des Indes orientales et occidentales, et les terrains de Hackney, de Bethnal-green et de Mile-end se couvraient de maisons. A Marylebone et près de Regent's Park, autour de plusieurs nouvelles églises, on voit une suite des plus belles maisons de Londres. D'un autre côté, des rapports sociaux devenus plus fréquents ont exigé sans cesse des agrandissements en même temps que des communications plus faciles; aussi, dans plusieurs quartiers de la ville, de petites rues étroites se sont-elles transformées en grandes et

larges rues, bordées de beaux palais. C'est ainsi que se sont élevés les édifices qui ornent le voisinage de Pall-Mall, et cette magnifique suite de rues près de Regent-street qui conduisent de St. James's Park à Regent's Park. De splendides maisons s'élevèrent aussi sur l'emplacement de Carlton-house, où le roi Guillaume IV ordonna, pour la commodité du public, de percer une nouvelle rue donnant dans le Parc. On a démoli Exeter-Change et les anciennes maisons qui se trouvaient au côté nord du Strand; le Strand fut élargi, de nouvelles rues s'ouvrirent, et beaucoup d'améliorations furent réalisées.

Le bel édifice de St. Martin's Church, autrefois entouré de maisons, se montre aujourd'hui complètement à découvert et présente un beau coup d'œil vu de Trafalgar-square; au nord de cette place se trouve la galerie Nationale des Beaux-Arts; au milieu se voit le monument national élevé en mémoire de lord Nelson. Fleet-market n'existe plus et a fait place à une large et belle rue qui doit être prolongée jusqu'à Islington. Cette suite presque infinie de rues pleines de magnifiques édifices à trois ou quatre étages, et plus particulièrement encore les squares splendides, les palais et la longue série de maisons particulières du West-End, ne peuvent manquer de donner au spectateur l'idée la plus grandiose de la richesse des habitants.

La cité proprement dite, qui s'étend de Aldgate jusqu'à Temple-Bar et a pour centre la cathédrale de St. Paul, offre un aspect d'activité, une circulation incessante de piétons et de voitures dont on ne saurait se faire une idée. Même mouvement dans le Strand, Oxford-street et Holborn. La partie de l'est, à partir du Royal Exchange, est consacrée au commerce en gros principalement. Houndsditch et son voisinage forment le quartier des juifs; au nord-est, comme à Spital-fields et Bethnal-green, se trouvent des milliers de fabriques, d'usines et d'ateliers.

Pour se reconnaître dans Londres, on peut prendre comme guide la ligne de la Tamise; une ou deux des rues principales, telles que le Strand et Holborn, sur la rive gauche, sont parallèles à la Tamise, et il est très-difficile de se retrouver

quand on en est éloigné d'un mille ou d'un demi-mille. En partant de Stratford, à l'extrémité de Londres, on a une ligne droite par Bow, Mile-end et Whitechapel jusqu'à Aldgate. Cette ligne se divise en deux autres : au sud, Fenchurch-street, et au nord, Leadenhall-street et Cornhill ; ces dernières se réunissent en une seule nommée le Poultry, qui aboutit à Cheapside. A la sortie de Cheapside, cette ligne va à gauche par Saint-Paul, Ludgate Hill, Fleet-street, le Strand, à Charing-Cross, Parliament-street ou à Pall-Mall, et à droite par Newgate-street, Skinner-street, Holborn, New Oxford-street et Oxford-street, jusqu'à Cumberland-Gate, aux limites nord-est de Hyde Park. Les rues latérales ne donnent guère de lignes droites. Gracechurch-street et Bishopsgate street, conduisant de London-bridge à Shoreditch, et Regent-street, de Pall-Mall à Regent's Park, sont les rues principales qui forment avec la Tamise un angle droit (1).

Cette revue générale terminée, nous allons immédiatement donner à l'étranger les moyens de connaître en son entier, dans le court espace de six jours, la métropole avec ses institutions nationales, ses curiosités, ses édifices publics et privés, etc.

(1) Voir le plan à la fin du volume.

PREMIÈRE JOURNÉE.

Charing-Cross. — TRAFALGAR-SQUARE. — *National Gallery*. — Whitehall. — Parliament-street. — *Westminster-bridge*. — New Palace-yard. — NEW HOUSES OF PARLIAMENT. — WESTMINSTER ABBEY. — Great George-street. — ST. JAMES'S PARK. — BUCKINGHAM PALACE. — HYDE PARK. — KENSINGTON GARDENS. — *Kensington Palace*. — GREEN PARK. — ST. JAMES'S PALACE. — Pall-Mall. — St. James's street. — Haymarket. — Leicester-square.

Prenons, pour notre premier point de départ, *Charing Cross*, la véritable limite entre la ville commerçante, la Cité, et la ville aristocratique, le West End; l'imposant carrefour où viennent aboutir le Strand, Whitehall, Pall-Mall et TRAFALGAR-SQUARE. Nous allons d'abord passer en revue les remarquables monuments qui ornent cette place magnifique, à l'aspect romain, dont l'ornementation centrale est due au talent de M. Barry, architecte des nouvelles chambres du Parlement.

A l'extrémité nord-est de Trafalgar-square, en face de la statue équestre de George IV, due à sir F. Chantrey, se trouve l'église de *St. Martin's in the Fields* (St. Martin-des-Champs), dont le beau portique est renommé. Au nord et bornant le square, est la Galerie Nationale (*National Gallery*), beau musée où l'on voit la collection de tableaux d'Angersstein, qui a coûté cinquante-sept mille livres sterling; elle s'est considérablement augmentée depuis, et renferme des chefs-d'œuvre des écoles anciennes et modernes. L'entrée en est libre et gratuite les quatre premiers jours de la semaine; le vendredi et le samedi, elle n'est ouverte qu'aux artistes qui y font des études.

Le corps de bâtiment à droite est occupée par la *Royal Academy of Arts*, qui commence chaque année son exposition le premier lundi du mois de mai. Cette exposition dure trois mois, et huit heures par jour. Entrée : un shilling.

Deux belles fontaines avec des bassins de granit ornent le

square; elles sont alimentées par un puits artésien situé derrière la Galerie Nationale, et qui fournit aussi de l'eau au Trésor, aux Chambres du Parlement, etc.

A gauche on voit le *Royal College of Physicians* (médecins). En face du collége, dans Pall-Mall-East, se trouvent les salles de la vieille Exposition des Aquarelles (*Old Water-Colour Exhibition*) ouverte en avril, mai, juin et juillet. La nouvelle Exposition d'Aquarelles (*New Water-Colour Exhibition*) se tient de l'autre côté de la même rue. L'entrée pour chaque exposition est d'un shilling.

Quelques maisons plus loin, dans Suffolk-street, se trouve la *Société des Artistes britanniques* (*Society of British Artists*), fondée depuis peu, dans le but de faire des expositions annuelles de tableaux pendant les mois d'avril, mai, juin et juillet. Entrée : un shilling.

Le carrefour entre Pall-Mall et Pall-Mall-East est décoré d'une belle statue équestre en bronze de George III, exécutée en 1836 par Wyatt. Le cheval passe pour un chef-d'œuvre.

Au milieu de Trafalgar-square est la colonne de Nelson, au sommet de laquelle se trouve la statue du plus héroïque marin de l'Angleterre. La statue a dix-huit pieds de hauteur, et la colonne entière cent soixante-seize pieds. Le piédestal, qui a trente-six pieds de haut, représente, sur ses quatre côtés, les batailles d'Aboukir, de Saint-Vincent, de Copenhague et de Trafalgar.

Vis-à-vis de ce monument, on voit la première statue équestre en bronze faite en Angleterre; c'est celle de Charles I^{er}, par Lesueur, artiste français. Enlevée pendant la guerre civile, elle fut remise en place après la restauration. Le piédestal est de Grinling Gibbons. C'est ici l'un des endroits d'où l'on annonce, par la voix des hérauts, l'avènement au trône d'un nouveau monarque.

A l'entrée du Strand, à Charing-Cross, se trouve un palais d'une magnificence presque royale, Northumberland-house, résidence de ville du duc de Northumberland. Ce palais, dont les dépendances s'étendent jusqu'au fleuve, fut bâti pendant le règne de Jacques I^{er}; la façade est surmontée d'un

lion, emblème de la famille de Percy. Les décorations intérieures sont dans le plus beau style moderne, et les différents appartements renferment un grand nombre de chefs-d'œuvres des anciennes écoles.

En nous tournant au sud, vers Whitehall, le monument le plus remarquable que nous apercevons à droite est l'Hôtel de l'Amirauté (*Admiralty*), où les lords de l'Amirauté dirigent les affaires de la marine royale. En haut de cet édifice se trouvait autrefois un télégraphe aérien, remplacé maintenant par un télégraphe électrique, pour transmettre les ordres à tous les ports militaires. La cour est pavée en caoutchouc.

Un peu plus loin se montre le ministère de la guerre (*Horse-Guards*), où est posté le détachement de service des gardes du corps; l'entrée en est gardée par deux sentinelles à cheval. Une arcade sous cet édifice conduit à St. James's Park; le passage est libre pour les piétons, mais les ministres et certains grands officiers de la cour peuvent seuls y passer en voiture ou à cheval.

Presque en face des Horse-Guards est *Whitehall*, qui n'était qu'une partie du palais projeté pour les rois d'Angleterre, d'après les plans d'Inigo Jones. On l'utilise maintenant comme église, et le service divin s'y fait tous les dimanches. Les soldats des Horse-Guards y ont une galerie bâtie spécialement pour leur usage. On y voit un tableau de Rubens, représentant l'apothéose de Charles I^{er}.

C'est devant ce bâtiment que fut dressé l'échafaud sur lequel Charles I^{er} fut décapité. Dans la cour, derrière ce bâtiment, se voit une belle statue en bronze de Jacques II, due à Gibbons.

Privy Gardens, autrefois les jardins privés de *Whitehall Palace*, sont maintenant occupés par plusieurs hôtels de l'aristocratie.

Vis-à-vis de Privy Gardens, mais un peu à l'ouest, se trouve le Trésor public (*Treasury*), bel édifice moderne que distingue sa magnifique colonnade; là se trouve aussi le Ministère de l'Intérieur (*Home-Office*). Nous dirigeant ensuite jusqu'à l'entrée de Downing-street, où se trouvent les bureaux du ministère des affaires étrangères, du chancelier de l'échiquier, etc.,

nous apercevons la belle façade moderne d'un édifice appartenant au Ministère du Commerce (*Board of Trade*). Cette façade, d'une construction toute récente, est faite d'après le modèle du temple de Jupiter Stator à Rome.

Du côté opposé, dans Parliament-street, est Cannon Row, où se trouve le Bureau du contrôle pour les affaires des Indes (*Board of Control for India affairs*).

Au bout de Parliament-street, et en tournant à gauche, nous arrivons à *Westminster-bridge*; construit par Lobelli, architecte suisse, il fut livré à la circulation en 1750. Sa longueur entière est de douze cent vingt-trois pieds.

Revenant sur nos pas et tournant à gauche, nous arrivons à New Palace-yard. Plus loin est *Westminster-hall*, situé entre l'abbaye de Westminster et la Tamise, et où se tiennent les grandes assises judiciaires. Cet édifice, de vieux style gothique, construit comme salle de fête pour l'ancien palais de Westminster, est encore utilisé pour le grand banquet qui suit le couronnement. Bâti en 1098 par William Rufus, Westminster-hall fut restauré et agrandi par Richard II, qui, un jour de Noël, y réunit jusqu'à dix mille personnes. C'est la plus grande salle du monde où il n'y ait pas de piliers. Elle a une longueur de deux cent soixante-dix pieds, une largeur de soixante-quatorze pieds et une hauteur de quatre-vingt-dix pieds. Des débats parlementaires y eurent souvent lieu, et c'est là que siégeait l'ancien tribunal présidé par le roi lui-même. Charles I^{er} y fut condamné à mort. A droite de la grande salle sont les tribunaux supérieurs (*courts of justice*), construits dans leur forme actuelle par sir John Soane. Le premier, dans le coin à droite, est le tribunal du Banc de la Reine (*Queen's Bench*); après vient le tribunal des plaids communs (*court of Common Pleas*); le troisième est la cour fiscale (*court of Exchequer*); et le quatrième la chancellerie (*court of Chancery*). Tous ces tribunaux sont publics.

En face de New Palace-yard, et en dedans de la grille qui environne le cimetière de Ste. Marguerite, s'élève la statue du célèbre George Canning. L'église de Ste. Marguerite n'est qu'à peu de distance de la porte nord-est de l'abbaye de Westminster.

Dans la nuit du 16 octobre 1834, les deux Chambres du Par-

lement furent presque entièrement détruites par le feu. On résolut, après ce funeste incendie, de les reconstruire d'une manière grandiose et magnifique, en leur donnant une étendue et un aspect dignes de la Grande-Bretagne, et M. Barry fut l'architecte dont les projets furent adoptés.

Commencées en 1840, les Nouvelles Chambres du Parlement, appelées aussi Nouveau Palais de Westminster (NEW HOUSES OF PARLIAMENT ou NEW PALACE OF WESTMINSTER), sont sur le point d'être terminées. C'est le plus grand édifice gothique qui existe au monde. Il couvre un espace de trois hectares (huit acres). La façade sur le fleuve a une longueur de près de mille pieds, et présente entre les deux ailes une terrasse de trente pieds de largeur et quatre cent quatre-vingts de longueur, destinée exclusivement à la promenade des membres du Parlement. Les trois principales tours ont reçu les noms de *Tour royale* ou *Victoria*, *Tour du Centre* et *Tour de l'Horloge*. La tour Victoria, à l'angle sud-ouest, est une œuvre prodigieuse. Elle mesure soixante-quinze pieds carrés et trois cent quarante pieds en hauteur, soixante-quatre pieds de moins seulement que l'extrémité de la croix de Saint-Paul. Les deux autres grandes tours ont des proportions un peu moins considérables, et les petites tours complètent l'effet pittoresque du monument.

La distribution et la décoration intérieure répondent par leur magnificence à l'aspect grandiose de l'édifice. La Chambre des Lords est d'une richesse extraordinaire ; la Chambre des Communes, plus sévèrement décorée, est assez grande pour contenir cinq cents représentants. Mais ce qui frappe surtout l'étranger, c'est le nombre et la grandeur des galeries, des salles particulières de réunion et de réfection. Le confort et le luxe s'y déploient et s'associent avec une prodigalité inconnue sur le continent.

Mentionnons encore l'horloge, placée à la tour qu'elle dénomme, qui montre l'heure par quatre cadrans, chacun d'environ trente pieds de diamètre.

Le public n'est admis à visiter le palais qu'avec le permis d'un membre du parlement. On peut se procurer la permission de voir la Chambre des Pairs, les jours où elle ne siège

pas, en s'adressant au bureau du lord chambellan, les mercredis entre onze heures et quatre heures.

Westminster-school, au sud de l'abbaye, fut fondée par la reine Élisabeth, pour l'éducation de quarante jeunes gens qu'on nomme élèves du roi ou de la reine. Beaucoup de jeunes gens des hautes familles y font maintenant leurs études; aussi l'école est-elle une des plus renommées du royaume. Après avoir subi des examens, un certain nombre de ces élèves sont envoyés à Christ-church, à Oxford et Trinity College, à Cambridge. L'école est sous la direction du doyen de Westminster.

L'hôtel de ville (*Guildhall* ou *Court-house*) de la cité de Westminster, est au sud du terrain que l'on nomme le *Sanctuary*, près de l'abbaye. Il est de forme octogone avec un portique d'ordre dorique. Le sanctuaire servait anciennement de refuge aux criminels; à l'ouest était l'aumônerie. C'est là que Caxton établit, vers la fin du xv^e siècle, la première imprimerie en Angleterre.

L'abbaye de Westminster (*WESTMINSTER ABBEY*) est située tout près de Westminster-hall. Son histoire est entourée de mystère, et mêlée à des légendes fabuleuses. On croit qu'elle a été fondée par Sebert, roi des Saxons de l'Est, mort en 648. L'église et le cloître furent agrandis par Offa, roi de Mercie. Démolis deux fois par les Danois, ils furent reconstruits par le roi Edgard, et une seconde fois par Édouard le Confesseur, dans le style magnifique du xi^e siècle. Guillaume le Conquérant, qui y fut couronné solennellement, orna et enrichit encore l'église. Henri III y fit aussi de grands embellissements; son successeur commença des travaux d'agrandissement et d'amélioration qui furent achevés en 1325, et donnèrent à l'édifice la forme que nous lui voyons actuellement. Henri VII commença en 1582 la construction de la magnifique chapelle qui porte son nom, et qu'il destina à renfermer sa sépulture et celle de ses descendants. Enfin, dans les dernières années du xvii^e siècle, sir Christophe Wren, l'architecte de St. Paul, fut chargé d'en faire la restauration, et l'édifice à moitié renouvelé, prit le caractère un peu confus que son extérieur présente aujourd'hui.

L'intérieur de l'abbaye offre à l'admiration du visiteur de merveilleux spécimens de l'art gothique, et un grand nombre de monuments élevés à tous les génies et à toutes les gloires aristocratiques et guerrières de l'Angleterre. L'on y pénètre par le portail du sud, et dès l'entrée l'on est au célèbre *Coin des poètes* (*Poets' Corner*), la plus noble partie de l'immense nécropole.

Il n'y a pas d'édifice au monde consacré à de plus grandes gloires; car on y trouve les noms de Spencer, Chaucer, Shakspeare, Ben Jonson, Milton, Dryden, Butler, Thomson, Gay, Goldsmith, etc. Dans ce même lieu, dédié aux premiers génies poétiques, se voient aussi les tombeaux du compositeur Handel et de l'acteur Garrick.

La magnificence de la nef pénètre l'âme d'une religieuse admiration. Des masses imposantes de piliers gothiques, montant du sol à la voûte, soutiennent un vaisseau grandiose et isolent la nef des bas côtés. Le chœur, séparé par une boiserie, est surmonté d'un orgue majestueux. Tout autour et à partir de ce point, l'édifice est décoré de chapelles et enrichi de monuments funèbres de tous les âges, dont l'aspect sombre et solennel est seulement éclairé par le jour mystérieux de la nef.

Il est impossible de décrire les quatre cent cinquante monuments de Westminster. Ce serait remplacer par une froide nomenclature le saisissant intérêt que leur revue fait éprouver. Nous indiquerons seulement les magnificences des deux chapelles célèbres d'Édouard le Confesseur et de Henri VII.

La chapelle d'Édouard le Confesseur est immédiatement derrière l'autel. Le magnifique mausolée dans lequel reposent les restes du roi-confesseur est au milieu de la chapelle, et fut érigé par Henri III. Autour sont les tombes d'Édouard I^{er}, de la reine Éléonore, sa femme, de Henri III, de Henri V, d'Édouard III et de Richard II. Chacune de ces tombes est décorée avec une profusion de sculptures et un luxe qui témoignent de quels honneurs les restes des monarques étaient alors entourés.

On conserve dans cette chapelle le siège gothique sur le-

quel s'asseoient, depuis plusieurs siècles, les souverains de l'Angleterre au moment de leur sacre.

La merveille de Westminster, c'est la chapelle de Henri VII. Jamais, peut-être, le génie des arts aidé de toutes les ressources que donnent la puissance et la richesse, ne produisit une œuvre plus magnifique. Toutes les parties de la nef sont couvertes de sculptures qui donnent à la pierre le caractère des plus délicates broderies. En entrant dans la chapelle, par douze degrés en marbre, le principal objet qui captive l'admiration, par son antiquité et la magnificence de ses ornements, est le tombeau de Henri VII et de son épouse Élisabeth. A l'entour sont les sépultures royales d'Édouard VI, de la reine Élisabeth et de leurs successeurs jusqu'à George II. De chaque côté de la chapelle sont d'admirables stalles en chêne richement sculptées, surmontées de clochetons et d'arabesques d'un charmant effet. Ces stalles, destinées maintenant à la réception des chevaliers de l'ordre militaire du Bain, sont décorées d'écussons et d'armures, et complètent l'effet imposant, à la fois religieux et guerrier, de cette merveilleuse chapelle.

Au sud de l'abbaye, deux portes donnent sur le Cloître, vieil édifice du XI^e siècle, dont l'entrée est accessible le dimanche, à l'heure de l'office. A l'est du Cloître est le Chapitre (*Chapter-house*), qui sert maintenant de Dépôt des Archives. Parmi les documents remarquables qui y sont conservés, se trouve le *Doomsday-book* original du XI^e siècle (grand cadastre d'Angleterre), presque aussi lisible encore que s'il eût été écrit tout récemment.

L'Abbaye est ouverte tous les jours, de onze heures jusqu'à trois, et entre quatre et six heures pendant l'été. L'entrée de *Poets' Corner* et de la Nef est libre et gratuite; pour visiter les chapelles et les autres parties de l'Abbaye, on paye six pence.

En face de Bridge-street, qui conduit à Westminster-bridge, se trouve Great-George-street, qui se termine à *Storey's gate*, une des entrées de ST. JAMES'S PARK. Ce parc, primitivement un vaste marais, fut entouré de murailles par Henri VIII, qui en fit un jardin de plaisance pour le palais de St. James. Il

fut embelli et agrandi par Charles II, et il est devenu depuis lors l'une des principales promenades publiques. Les deux portes *Buckingham-gate* et *Stable-Yard-gate*, restent ouvertes toute la nuit. L'intérieur du parc est maintenant de la plus grande beauté. Le milieu en est occupé par une vaste nappe d'eau ornée de roches et d'îles, et environnée de promenades magnifiques à travers des massifs d'arbustes. Dans ce lac en miniature sont les plus belles variétés d'oiseaux aquatiques indigènes et exotiques. En un mot, l'ensemble présente un aspect magnifique, surtout quand on est favorisé d'un beau temps. Le parc est ouvert aux visiteurs depuis huit heures jusqu'à la brune. Au nord et au sud, en dehors de la grille de fer, sont de très-belles promenades ornées d'arbres. Le bataillon de service des gardes à pied y passe tous les jours, musique en tête, entre dix et onze heures, ainsi qu'un détachement des brillants *Horse-guards* (gardes à cheval), pour aller relever la garde au palais de St. James. Sur l'esplanade, en face des Horse-Guards, on aperçoit quelques pièces d'artillerie très-remarquables. Il y a une grande caserne dans Birdcage-Walk, longue promenade qui s'étend depuis Storey's-gate jusqu'à Buckingham-gate.

A l'extrémité ouest du parc, on voit BUCKINGHAM-PALACE, résidence de ville de S. M. la reine Victoria. Vu de ce point, le parc présente un coup d'œil magnifique. Le vieil édifice fut acheté au duc de Buckingham en 1762, par George III. Ce roi le consacra à la résidence de la reine Charlotte, qui quitta Somerset-house pour y habiter et le nomma *Queen's palace* (palais de la reine). La plus grande partie du château fut démolie et reconstruite, d'après un nouveau plan, sous le règne de George IV. Dans le bâtiment à droite sont les appartements royaux privés; les grands appartements se trouvent par derrière et donnent sur des jardins magnifiques.

Nous passons par Buckingham-gate, à droite, derrière le jardin du château; nous laissons de côté, dans Grosvenor-place, le Lock hospital, dont la construction date de 1746. Prenant à gauche Chapel-street, nous entrons dans *Belgrave-square*, la place la plus grande et la plus belle de la métropole, et entourée de grands et magnifiques hôtels ornés de colonnes co-

rinthiennes. Au nord-est du square est *Tattersall's*, établissement célèbre comme lieu de réunion des amateurs du *Turf* et pour la vente aux enchères des chevaux de course. Au moment où nous arrivons sur la route de Piccadilly à Kensington, nous apercevons l'hôpital St. George, fondé, en 1733, au moyen de souscriptions volontaires. L'édifice actuel, contenant quatre cents lits, a été construit d'après les dessins de M. Wilkins.

HYDE-PARK, qui se trouve en face, appartenait autrefois au cloître de St. Pierre, à Westminster, avant de devenir propriété de la couronne. Sous le règne de Henri VIII, Hyde-park avait une étendue de six cent vingt acres (deux cent quarante-huit hectares); mais depuis qu'il en a cédé une partie pour les jardins de Kensington-palace et que des maisons se sont élevées sur d'autres parties de son emplacement, son étendue s'est réduite à trois cent quatre-vingt-quinze acres (cent quarante-huit hectares). Le parc a huit entrées dont les principales sont : Hyde-park-corner; Grosvenor-gate; Stanhope-gate à Park-lane; Cumberland-gate, à l'extrémité de Oxford-street; Albert-gate, à Knightsbridge; Prince of Wales's gate, à Kensington.

A Hyde-park-corner, on voit Apsley-house, palais du duc de Wellington, orné d'un beau fronton de style ionique. Précisément en face de l'entrée du parc se trouve une statue colossale d'Achille, due au talent de Westmacott; ce sont les dames de l'Angleterre qui firent ériger cette statue en l'honneur des hauts faits du duc de Wellington et de ses braves compagnons dans la grande guerre du continent. Le monument fondu avec les canons conquis à Salamanca, Vitoria et Toulouse, a vingt pieds de hauteur et s'élève sur un piédestal de granit.

Le parc est ouvert tous les jours de six heures du matin à neuf heures du soir; les voitures de place et les omnibus ne peuvent pas y entrer. La *Serpentine-river* qu'on y rencontre fut creusée en 1730 sur les ordres de la reine Caroline. L'eau vient de Bayswater, au nord-ouest, passe par Kensington-gardens, autour du parc, et forme une belle cascade à l'est près de Uxbridge-road. Un pont élégant traverse cette rivière non

loin de Kensington-gardens. En hiver on patine beaucoup sur la Serpentine, bien que ce soit un lieu très-dangereux pour ce genre d'exercice. On passe souvent dans le parc de grandes revues militaires.

Pendant la belle saison, principalement l'après-midi du dimanche, Hyde-park est la promenade, le rendez-vous du monde fashionable. On y voit circuler, jusqu'à l'entrée des jardins de Kensington, des milliers d'équipages, des centaines d'amazones et de cavaliers, au milieu d'un concours innombrable. C'est un spectacle unique au monde et l'un des plus intéressants qu'on puisse voir à Londres.

Suivons maintenant la large allée qui nous conduit de Hyde-park-corner à *Kensington-gardens*. Ces superbes jardins ont près de cinq kilomètres de circonférence, et ne le cèdent en beauté à aucune promenade de l'Europe. Arbres, étangs, bosquets, tout y est également admirable. Entre cinq et six heures, les mardis et vendredis des mois d'été, la société élégante s'y porte pour entendre la musique militaire de la garde royale, et donne à Kensington l'aspect le plus brillant. Ces jardins ont plusieurs portes, l'une près de Victoria-gate; une autre à Kensington-gore, tout près du palais; une troisième plus loin, un peu à l'ouest de la première pierre milliaire, sur Kensington-road; enfin, une quatrième près du pont, sur la Serpentine. Kensington-palace, qui possède un grand nombre de tableaux excellents, est l'ancienne résidence du duc de Sussex et de la princesse Sophie, ainsi que de plusieurs autres personnages remarquables. On peut en voir l'intérieur en donnant une légère rétribution au concierge.

Arrivés à l'extrémité nord-est du parc, nous en sortons, soit par Cumberland-gate, où l'on vient de placer l'arc de triomphe en marbre qui était autrefois à Buckingham-palace, soit par Grosvenor-gate ou Stanhope-gate, qui conduisent à Park-lane où se trouvent plusieurs palais de l'aristocratie.

Parvenus à l'entrée de Piccadilly et tournant à droite, nous revenons à Apsley-house, dont la façade du sud a vue sur Green-park et les jardins de Buckingham-palace, et nous passons sous un arc de triomphe surmonté de la colossale statue équestre du duc de Wellington. Cette statue, exécutée par

Wyatt, a vingt-sept pieds de hauteur et pèse quarante-huit mille kilogrammes.

Descendant Constitution-Hill, qui conduit de Hyde-park-Corner à Buckingham-palace, nous longeons Green-park, vaste et délicieuse pelouse verte, à pentes ondulées, qui s'étend entre Piccadilly et le parc de St. James. Le côté oriental de Green-park est bordé de magnifiques hôtels, parmi lesquels nous citerons Stafford-house et Spencer-house, résidences de la noble famille de Sutherland et du comte de Spencer.

Après avoir dépassé l'entrée principale de Buckingham-palace, nous arrivons au *Mall*, promenade qui borde au nord le parc de St. James.

A gauche, est *St. James's-palace*, où résidèrent les rois d'Angleterre, depuis l'incendie de Whitehall-palace, en 1697, jusqu'en janvier 1809, époque où l'aile du sud-est de ce palais fut également incendiée. *St. James's-palace* est construit sur l'emplacement d'un hôpital dédié à saint Jacques. L'extérieur du palais, d'une architecture très-irrégulière, n'est pas beau; mais il paraît que c'est le palais de l'Europe le mieux approprié aux grandes réceptions officielles.

A la suite du palais se trouve Marlborough-house, construit sous le règne de la reine Anne, pour le célèbre duc de Marlborough. Ce palais fut la résidence de la reine Adélaïde après la mort de Guillaume IV, et il est destiné au prince de Galles.

En passant par Carlton-gardens, belle rangée de bâtiments élevée sur l'emplacement de Carlton-house, nous quittons le parc par la nouvelle entrée, qui fait face à Waterloo-place. Ici s'élève une belle colonne surmontée de la statue en bronze du duc d'York.

Nous entrons dans Pall-Mall, magnifique rue bordée de chaque côté par des palais-clubs, dont les principaux sont les Clubs de l'Atheneum (n° 107), des Voyageurs (n° 106), du Service uni (n° 116), de la Réforme (n° 104), etc. Londres possède actuellement près de quarante de ces grands clubs, qui rivalisent de luxe, et dont l'intérieur réalise ce qu'on peut imaginer de plus confortable et de plus splendide. Ces clubs, où se réunit l'aristocratie sociale, politique et littéraire, comptent plus de trente mille membres. Inabordables à tou

étranger non présenté, ils tiennent une place importante dans la vie anglaise et donnent la plus haute idée de la civilisation britannique; ils expliquent cet attachement des Anglais pour la vie privée, et l'absence à Londres de ces brillants cafés et restaurants, qui à Paris reçoivent les étrangers et les classes aisées de la population.

Au nord de Pall-Mall se trouve la *British Institution*, fondée en vue d'encourager les artistes anglais et de leur procurer, par l'exposition de leurs tableaux, de plus grands avantages que ceux qu'ils auraient retirés en exposant dans le local de l'Académie royale. Il y a annuellement deux expositions : l'une au printemps pour les œuvres d'artistes vivants, l'autre en été pour les œuvres anciennes et modernes. Entrée : un shilling.

Nous dirigeant vers l'extrémité ouest de Pall-Mall, nous arrivons à l'entrée du palais de St. James, exactement en face de St. James's-street. Entrant dans cette dernière rue, on voit, à gauche, King-street, où se trouve *St. James's theatre*, un des plus élégants de Londres, bien qu'il soit petit. Il fut construit d'après les plans de M. Beazley; c'est à présent le théâtre français.

Du même côté de King-street se trouvent *Willis's Rooms*, ou, comme on les appelle aussi quelquefois *Almack's Assembly Rooms*, où se donnent des bals sous la direction des dames des plus hautes familles de l'Angleterre.

Après avoir traversé St. James's square et Charles-street, nous arrivons à *Haymarket theatre*, où se jouent des drames, des opéras, des comédies, etc.

De l'autre côté de Haymarket, au coin de Pall-Mall, se trouve le théâtre de la Reine (*Her Majesty's theatre*) ou comme on l'appelle ordinairement, l'*Opéra Italien*. C'est la plus magnifique salle de Londres; un peu moins grande que celle de la Scala, à Milan, elle peut contenir trois mille personnes. Toutes les loges sont louées à l'année aux sommités de l'aristocratie et du monde fashionable. On n'y est admis qu'en grande toilette. L'année théâtrale commence ordinairement au mois de février et finit au mois d'août; on y joue en général trois fois par semaine, les mardi, jeudi et samedi.

En remontant la rue jusqu'à Coventry-street, on arrive par

cette dernière rue et Sidney's-alley, à Leicester-square. Au nord de ce square se trouve le *Walhalla* de M^{me} Warton; on y voit des Tableaux vivants et des groupes plastiques. Le panorama de Burford est au nord-est du square; entrée pour une seule personne, un shilling, et pour trois personnes, deux shillings six pence.

Au milieu du square, on vient de construire un édifice pour y montrer un énorme globe terrestre, fabriqué par M. Wyld, et dont le diamètre est de près de soixante-dix pieds. Entrée: un shilling, à l'exception du samedi, où le prix est de cinq shillings.

DEUXIÈME JOURNÉE.

Piccadilly. — *Burlington-Arcade*. — Berkeley-street. — Berkeley-square. Grosvenor-square. — *Extrémité du West-end*. — Baker-street. — New-Road. — REGENT'S PARK. — *Zoological Gardens*. — *Colosseum*. — *Diorama*. — Portland-place. Regent-street. — New-road. — St. John-street-road. — *West-Smithfield*. — Newgate-street.

Partant de *Regent's Circus*, nous entrons dans Piccadilly où se trouve l'église de St. James-Westminster, fondée vers la fin du règne de Charles II. De l'autre côté de la rue, on voit une rangée de bâtiments portant le nom d'Albany; c'était primitivement York-house. Lord Melbourne fit construire l'hôtel du centre et plus tard l'échangea avec le duc d'York contre Melbourne-house, dans Whitehall. Ces maisons sont maintenant louées aux nobles et autres personnes de distinction qui n'ont pas leur résidence habituelle à Londres. Plus loin, est Burlington-house, présentant sur la rue une haute muraille masquant le bâtiment et percée de trois entrées qui conduisent dans une vaste cour. La façade de ce magnifique hôtel est en pierre de Portland, et exécutée d'après les dessins du comte de Burlington. A côté du palais se trouve le passage Burlington (*Burlington-Arcade*), dont les deux côtés sont occupés par de belles boutiques, et qui conduit de Piccadilly à Cork-street.

En face du passage Burlington, est la Salle Égyptienne (*Egyptian-Hall*), ainsi nommée à cause de son architecture; elle sert comme lieu d'expositions, représentations curieuses, etc.

Un peu après sont Old-Bond-street et Albemarle-street. Dans celle-ci nous trouvons la *Royal-Institution*, institution littéraire et scientifique fondée en 1800, et qui possède une grande bibliothèque, des salles de lecture, des laboratoires, etc. Ses membres peuvent délivrer des cartes au moyen desquelles on est admis aux cours. En face de Albemarle-street est St. James's-street conduisant au palais.

Plus loin, formant tout un côté de Berkeley-street, est Devonshire-house, dont les jardins vont jusqu'à ceux de Lansdowne-house, dans Berkeley-square, résidence princière du marquis de Lansdowne. Ces deux magnifiques hôtels possèdent chacun une belle galerie de sculpture.

Au delà de Berkeley-square, et un peu à gauche, est Grosvenor-square, dont les splendides hôtels sont presque entièrement habités par l'aristocratie. Ce dernier square a une superficie de deux hectares; au milieu est la statue équestre dorée de George I^{er}.

Duke-street nous conduit de Grosvenor-square à Oxford-street, au nord de laquelle sont Manchester, Portman, Montagu et Bryanston squares.

A l'est de Portman-square, Berkeley-street traverse Edgware-road et conduit dans les nouvelles et magnifiques rues qui forment l'extrémité du West-end. Nous engageons vivement l'étranger à parcourir cet admirable quartier, habité exclusivement par la noblesse, qui se retire des parties plus centrales de la ville à mesure que celles-ci reçoivent les hôtes riches des quartiers commerçants. Ces rues, larges comme des places, bordées d'hôtels splendides aux élégants portiques, embellies dans toute leur longueur par des jardins occupant le milieu de la large voie; l'absence de boutiques et de magasins qui rendraient *improper* la riche ordonnance de ces nobles habitations; la beauté régulière, l'élégance sans aucune altération de ces lignes somptueuses, dues au rejet, dans une arrière-rue, qui double la voie principale, des logements de service et des écuries : tout ici annonce la splendeur de l'aristocratie britannique, et saisit l'étranger d'une profonde impression. Et s'il porte ses pas au delà, s'il s'avance encore à l'ouest jusqu'à la limite présumée de la ville, il restera frappé d'étonnement à la vue de ces longues et belles rues en construction, de ces lignes entières d'élégantes maisons qu'on achève, et qui, bientôt peuplées et réunies à l'immense métropole, vont servir à leur tour de point de départ à d'autres longues rues, à de nouvelles et longues rangées d'habitations.

Un peu au nord-ouest de Portman-square est *Montagu-house*, qui fut la demeure de Mrs. Montagu, la célèbre pa-

tronne des jeunes ramoneurs, auxquels elle donnait tous les ans un grand diner. Près de Portman-square, dans Baker-street, se trouve la magnifique exposition des figures en cire de M^{me} Tussaud, si brillante le soir, et dont l'entrée coûte un shilling. On y voit le couronnement de la reine Victoria, et un nombre infini d'autres figures plastiques des personnages les plus remarquables du siècle. Avec un supplément de six pence par personne, on entre dans les salles Napoléon et la *Chamber of Horrors*.

Baker-street nous conduit à New-Road, et là, tournant à droite, nous arrivons à l'entrée principale de REGENT'S PARK, une des merveilles de la capitale, par sa splendide ordonnance et sa vaste étendue. Cette magnifique promenade, ainsi nommée en l'honneur du prince-régent, qui depuis fut George IV, a une superficie de cent quarante hectares et renferme des pelouses, des étangs, de larges chemins et des grands jardins, tels que les Jardins zoologiques et ceux de la Société royale de botanique. Ce parc contient en outre l'hospice et l'église Ste. Catherine, le Colosseum et le Diorama.

Occupons-nous d'abord des *Jardins zoologiques*. Cette remarquable institution fut fondée, en 1825, d'après le plan et sous la protection de sir Humphrey Davy, alors président de la Société royale. Le double but que se proposait cet illustre savant était d'abord d'introduire de nouvelles espèces et de nouvelles variétés de quadrupèdes, d'oiseaux et de poissons, puis de former une collection zoologique très-étendue. La Société a réussi au delà de toute espérance, et ses collections sont devenues, par des achats et par des donations, aussi remarquables que précieuses; elles forment la ménagerie la plus complète qui existe, et comprennent des individus du règne animal qu'on ne trouve pas ailleurs. Les jardins sont magnifiquement distribués et les animaux y sont tous logés de la manière la plus conforme à leurs habitudes naturelles. On y voit surtout un jeune hippopotame, unique spécimen de cet animal qu'on ait vu en Europe. La Société lui a fait construire un véritable palais aquatique et terrestre, et l'a entouré de tout ce qui peut lui rappeler les habitudes du pays

natal. Cet animal énorme montre le plus grand attachement pour son gardien arabe. On devient membre de la Société en payant cinq livres sterling pour droit d'admission et une somme annuelle de trois livres sterling ; en donnant de suite trente livres sterling on est quitte de toute autre obligation. Les personnes étrangères à la Société sont admises à visiter les jardins moyennant un shilling ; mais, le dimanche, on ne peut entrer qu'en étant personnellement recommandé par un membre de la Société.

Dans la partie nord de Regent's Park, dans lequel il est maintenant englobé, se trouve Primrose-hill (colline des Primévères), d'où l'on peut jouir, quand il fait beau, d'une perspective magnifique.

Un des objets les plus remarquables du parc est la belle Chapelle gothique de l'hospice (*Alms houses*) de Ste. Catherine. On y trouve une chaire très-remarquable et d'autres monuments qui y ont été apportés, lors de la construction des docks sur l'emplacement du vieil hospice Ste. Catherine. L'hospice fut fondé par Mathilde, épouse du roi Étienne.

Les constructions particulières qui environnent Regent's Park sont magnifiques. On admire surtout Cumberland-Terrace, derrière lequel est la caserne des gardes à cheval.

Plus près de l'entrée se trouve le *Colosseum*, où l'on montre pendant le jour un immense panorama de Londres, et, le soir, un grand panorama de Paris, vu de jour et de nuit, et qui a une étendue de près de cinq mille mètres carrés. Le Colosseum est un grand polygone de seize côtés, couvert d'une voûte vitrée et orné d'un portique massif de style dorique, reposant sur six colonnes. Au milieu de l'établissement se trouve une machine au moyen de laquelle les visiteurs sont portés au panorama sans qu'ils aient besoin de monter d'escalier. Parmi une foule d'objets intéressants on doit distinguer surtout un riche musée de sculptures modernes, une magnifique volière gothique, des modèles du temple de Thésée et de Vesta, de l'arc de triomphe de Titus, etc., un chalet, le mont Blanc, la mer de glace, une cascade dans les Alpes, la grotte d'Adelsberg, la serre, etc. L'entrée pour le panorama et les sculptures, la serre, le chalet, le mont Blanc, etc., est

de deux shillings; celle de la grotte, de six pence par personne. Tout récemment le panorama s'est augmenté d'un *Cyclorama*, représentant le tremblement de terre de Lisbonne, d'un effet mécanique admirable, et qu'on peut voir dans la journée à 3 heures, et le soir à 8 heures; l'entrée coûte un shilling pour les visiteurs du Colosseum, mais pour le cyclorama seul (sans le Colosseum), le prix est de deux shillings par personne.

Dans Park-square, à l'entrée sud-est du parc se trouve le *Diorama*, où l'on montre ordinairement plusieurs vues qu'on varie deux ou trois fois par an. L'illusion d'optique qu'on y produit au moyen des combinaisons de lumière et d'ombre, par l'effet des nuages, du soleil, etc., est merveilleuse. Entrée: un shilling; places réservées: deux shillings.

En sortant du Parc, nous prenons Portland-place, qui nous ramène à Regent-street, et de là à Regent's Circus.

Mais, si nous ne sommes point trop fatigués, et que le temps nous le permette, nous pouvons faire un long circuit vers l'est, et revenir par le centre de la Cité.

Nous tournons à gauche, dans New-Road, et laissant à droite Fitzroy-square et Tottenham-Court-road, nous arrivons à Gower-street, où on voit le *London University College*, érigé en 1826, et destiné à l'éducation de la jeunesse. Cet établissement est, ainsi que King's College, près de Somerset House, sous la direction d'une corporation royale, nommée *University of London*, laquelle tient ses séances à Somerset House et confère les grades académiques. Il y a dans l'établissement des demeures convenables pour les professeurs, des salles d'étude, des laboratoires, des musées, des appareils scientifiques, etc. Au centre de la façade est un beau portique d'ordre corinthien, auquel on arrive par un beau perron. Les étrangers peuvent facilement visiter l'intérieur du Collège.

New-Road traverse Euston-square, derrière lequel se trouve le grand embarcadère du chemin de fer du Nord-ouest (North-Western railway). Dans Euston-square est située la nouvelle église de Saint-Pancras, bel édifice de style grec.

En descendant New-Road, nous arrivons à King's Cross,

Battle-bridge; en cet endroit fut livré un combat sanglant entre Alfred le Grand et les Danois.

A gauche de King's Cross est l'hôpital pour les malades atteints de petite vérole et autres maladies contagieuses (Small-pox hospital). Cet établissement, fondé en 1746, changea plusieurs fois de place, jusqu'à l'érection de l'hôpital actuel qui fut ouvert aux malades en 1794.

De King's Cross, le New-Road conduit par Pentonville à Islington, où il prend le nom de City-Road jusqu'à Finsbury-square, et de là par Moorgate-street à la Banque d'Angleterre. D'Islington, deux *roads* se dirigent au sud : St.-John's-street-road, conduisant à Newgate-street par West Smithfield et Giltspur-street, et Goswell-street-road, conduisant par Aldersgate-street à St.-Martin's-le-Grand et à St.-Paul. Nous allons prendre la première route, qui nous conduit à Sadler's Wells, St.-John's Gate, Charter-House et Smithfield-Market.

Sadler's Wells, de tout temps un lieu de renom pour des représentations théâtrales, des pantomimes comiques, etc., est situé à droite dans St.-John's-street-road. Ce théâtre est ouvert presque toute l'année.

Derrière Sadler's Wells est le *New River Head*, grand réservoir à une hauteur de vingt-six mètres au-dessus du niveau moyen de la Tamise, et qui distribue toutes les vingt-quatre heures deux cent quatorze millions de litres d'eau pour l'approvisionnement des différents quartiers de la métropole.

A St.-John's-square, Clerkenwell, au nord de St.-John's-lane en venant de St.-John's-street, se trouvait autrefois la maison ou l'hôpital de l'ordre de St.-Jean de Jérusalem, magnifique édifice érigé en l'année 1140. La porte d'entrée (*St. John's-gate*), en forme d'arcade voûtée, avec une fenêtre gothique et une grande tour de chaque côté, existe encore. Ce fut, au commencement du siècle dernier, la demeure de Cave, fondateur et éditeur du *Gentleman's Magazine*; à cette époque, le docteur Johnson, Garrick, et d'autres célébrités s'y rencontraient souvent.

Charter-House-square, au nord de Smithfield, entre Saint-John's-street et Aldersgate-street, faisait autrefois partie des dépendances de l'hôpital de St.-Jean de Jérusalem. Au nord

du square est *Charter House*, un des principaux établissements de bienfaisance de la ville, construit sur l'emplacement d'un vieux monastère de chartreux fondé en 1370. Après la suppression des monastères, ce terrain fut acquis par Thomas Sutton, qui y ajouta des terres d'un rapport annuel de quatre mille cinq cents livres sterling et fit du bâtiment un hôpital destiné à recevoir d'anciens commerçants, tombés dans le besoin. Il y fonda aussi une école où les élèves reçoivent une instruction supérieure.

West-Smithfield, où aboutit *St. John-street*, est le plus grand marché de bétail de la capitale. On en fait dériver le nom d'un certain Smith qui en était propriétaire, alors que ce n'était encore qu'une vaste plaine. Henri II accorda au prieuré de *St. Barthélemy*, voisin de cette plaine, le privilège d'y tenir une foire chaque année au jour de *St. Barthélemy*; mais il ne reste maintenant de cette foire que le souvenir. *Smithfield* est, sans contredit, le plus grand marché de l'Europe pour la vente du bétail, des porcs, des brebis et des chevaux. Le lundi et le vendredi il y a marché au bétail. Le vendredi après midi, marché aux chevaux; ces derniers sont ordinairement d'une qualité inférieure.

L'hôpital *St. Barthélemy* est un bel édifice, situé entre l'hôpital du Christ et *Smithfield*. De cette dernière place, on entre dans l'hôpital par une grande arcade qui conduit dans une cour intérieure entourée de belles constructions. Cet hôpital fut fondé en 1102; l'édifice actuel ne date que de 1730. C'est, pour les étudiants en médecine et en chirurgie, une excellente école pratique, et des professeurs renommés y font des cours. Il s'y trouve plusieurs tableaux parmi lesquels on distingue, dans la grande salle, un portrait de Henri VIII et un autre du docteur Ratchiffe, qui légua à l'hôpital des terres d'un rapport annuel de deux cents livres sterling. Hogarth a peint gratuitement les tableaux qui ornent le grand escalier.

Traversant la grande cour de l'hôpital et *St. Bartholomew's Close*, nous arrivons à *Aldersgate-street*, qui nous conduit au *New Post Office*, puis à *St. Paul*, où l'on trouve des omnibus pour toutes les directions.

TROISIÈME JOURNÉE.

SAINT-PAUL. — *General Post Office*. — Newgate-street. — Holborn. —
Lincoln's-inn-fields. — BRITISH MUSEUM. — Oxford-street. — Soho-
square. — *Soho-bazaar*. — *Pantheon-bazaar*. — Polytechnic
Institution. — Cavendish-square.

Nous commencerons aujourd'hui par la CATHÉDRALE DE SAINT-PAUL. Ce magnifique édifice, qui couvre une superficie de près d'un hectare, est la plus grande église protestante du monde, et, comparée aux églises catholiques, ne le cède qu'à Saint-Pierre de Rome. La première église métropolitaine fut bâtie dans un champ, au point le plus élevé de la ville, absolument à la même place qu'occupe la cathédrale actuelle. Il est probable que durant la grande persécution des chrétiens, sous l'empereur Dioclétien, l'église primitive fut détruite, mais elle fut rebâtie sous Constantin; démolie de nouveau par les Saxons païens, elle fut reconstruite au vi^e siècle, quand ils embrassèrent le christianisme. En 1086 elle devint la proie des flammes et ne fut rebâtie complètement qu'en 1240. Enfin elle fut complètement réduite en cendres lors du grand incendie de Londres (1666).

Le monument actuel, dû au génie de sir Christophe Wren, a été édifié dans l'espace de trente-cinq ans seulement, de 1675 à 1710. Sa longueur est de 153 mètres, et sa largeur de 87 mètres; sa hauteur, jusqu'à l'extrémité de la croix, est de 110, et celle de la croix même est de 40 mètres. La disposition intérieure, d'un aspect magnifique et grandiose, est celle des vieilles cathédrales chrétiennes; elle consiste en une nef et deux ailes. Huit piliers gigantesques, ayant chacun 40 pieds à la base, supportent une immense coupole, chef-d'œuvre de hardiesse et de science, que décorent les peintures de Thornhill. Autour de l'église sont les monuments en marbre d'un grand nombre de personnages illustres. Les autres parties remarquables sont : la galerie des Échos; l'escalier géométrique,

l'horloge, dont les grandes aiguilles ont neuf pieds de long; la grande cloche, qui pèse plus de onze mille livres; les caveaux; la bibliothèque et le modèle de l'édifice tel que l'avait conçu sir Christophe Wren.

L'ascension est sans danger mais très-fatigante, car il y a deux cent quatre-vingts marches pour monter à la galerie des Échos; deux cent cinquante-quatre jusqu'à la galerie extérieure; et enfin quatre-vingt-deux pour arriver au sommet, en tout six cent seize marches.

L'église est ouverte trois fois par jour pour le service divin; à sept heures en été et à huit heures en hiver, à dix heures moins un quart du matin et à trois heures un quart de l'après-midi. A ces heures tout le monde peut pénétrer librement dans l'église, mais si on veut la visiter à d'autres heures on n'est admis qu'en payant. L'entrée principale est par le portail du nord. Les prix d'entrée sont :

	sh.	p.
Pour voir l'intérieur de l'église et les monuments....	0	2
» la galerie des Échos et les deux galeries extérieures.....	»	6
Pour monter au haut du dôme jusqu'à la croix.....	1	6
Pour voir la bibliothèque, la grande cloche, l'escalier géométrique et la salle des modèles, chacun 3 pence.....	1	»
» l'horloge.....	»	2
» les caveaux.....	1	»

En quittant la cathédrale, nous prenons à droite, et, arrivés à l'entrée de Cheapside, nous apercevons à gauche dans la rue Saint-Martin's-le-Grand, l'Hôtel de la Grande Poste (*General Post Office*), un des plus beaux morceaux d'architecture de la capitale. Ce vaste édifice, construit spécialement pour le but auquel il est consacré, fut érigé par sir Robert Smirke; on l'inaugura le 23 septembre 1829. Le grand portique conduit à une vaste salle, dont la largeur est de vingt-quatre mètres, la longueur de dix-neuf mètres et la hauteur de quinze mètres. Le plafond est soutenu par six colonnes d'ordre ionique, en pierre de Portland. Du côté gauche de cette salle se trouvent les bureaux destinés aux journaux, aux lettres pour l'étranger et l'intérieur, le côté droit est occupé par la petite

poste; dans cette salle se trouve aussi l'entrée du bureau du télégraphe électrique¹. A droite et à gauche de la grande entrée, se voient des tableaux indiquant le nom des personnes à qui des lettres ont été adressées, mais dont on ignore la demeure actuelle. Sous le grand portail, il y a un tunnel pour expédier les lettres d'une partie à l'autre de l'Office. Il existe aussi une machine destinée en cas d'incendie à envoyer de l'eau dans les étages supérieurs et qui sert à d'autres usages. Le Post-Office est fermé le dimanche, mais de nombreux bureaux auxiliaires sont toujours ouverts dans tous les quartiers de la ville pour recevoir les journaux, les lettres timbrées, etc. Depuis la nouvelle loi sur les postes, chaque lettre, dont le poids n'excède pas une demi-once (quatorze grammes) ne coûte qu'un penny d'affranchissement pour toute la Grande-Bretagne, et le double si on ne l'affranchit pas.

Dans Foster-lane, derrière le Post-Office se trouve l'Hôtel de la Compagnie des Orfèvres (Goldsmiths' Hall), nouvel et magnifique édifice construit dans le style italien, d'après les dessins de M. Hardwicke; on ne peut en visiter l'intérieur sans la permission d'un membre de la Compagnie.

En sortant de Foster-lane on voit Newgate-street à droite; Newgate-market, occupé par des bouchers en gros, des marchands de volaille, de beurre, d'œufs, etc., se trouve entre cette rue et Paternoster-row. C'est dans cette dernière rue que sont situées, depuis des siècles, les plus importantes maisons de librairie de Londres.

Presque en face de Newgate-market se montre l'hospice du Christ (*Christ's Hospital*), ordinairement nommé *Blue Coat School* (École des Habits Bleus), à cause des longues tuniques bleues que portent les élèves. Cet hospice, fondé par Édouard VI pour les pauvres et les orphelins, est un des cinq hôpitaux royaux qui sont sous la direction du lord-maire et de la corporation de Londres. Les bâtiments sont construits sur les lieux qu'occupait anciennement un vieux monastère de franciscains, fondé en 1223. L'établissement compte actuel-

¹ Le bureau pour les envois d'argent (*Money-Order-Office*) se trouve, depuis quelque temps, à Aldersgate-street vis-à-vis le New-Post-Office.

lement treize cents élèves, dont les cinq cents plus jeunes reçoivent l'instruction primaire dans une école succursale à Hertford. On envoie tous les ans quatre élèves à l'université d'Oxford ou de Cambridge, ce qui est une marque de distinction de la plus haute valeur. Les dépenses qu'entraîne cet établissement s'élèvent à près de quarante-cinq mille livres sterling par an. Les enfants dînent tous les dimanches en public pendant la durée du carême. Les étrangers peuvent y être admis, s'ils sont pourvus d'une carte délivrée par la direction. A gauche, au coin de Newgate-street et de Old Bailey se trouve la prison de *Newgate*, dont l'entrée est dans Old Bailey. Depuis 1218 ces lieux ont servi de prison. Il n'y a pas encore cent ans que cet établissement s'étendait dans Newgate-street sur laquelle donnaient une grande et plusieurs petites portes. Pendant la révolte de 1780, la populace délivra les prisonniers et mit le feu à l'édifice. Les étrangers peuvent visiter cette prison ainsi que toutes les autres, s'ils sont munis d'une permission des shériffs ou de quelque personne appartenant à la magistrature.

Il y a deux tribunaux dans Old Bailey, le Old et le New Court. Les grands crimes sont jugés à Old Court, présidé par le lord-maire avec un des juges des Cours supérieures de Westminster. Les séances ont lieu tous les mois et durent ordinairement cinq ou six jours. Pour une légère rétribution, six pence ou quelquefois un shilling, suivant les circonstances, un des gardiens conduit les étrangers à une place réservée pour y entendre les débats.

A droite, en sortant de Newgate-street, se trouve Giltspur-street, qui conduit à Smithfield-market. Là se voit une autre maison de détention nommée *Giltspur-street-Compter*, servant de lieu de dépôt pour les personnes arrêtées dans les limites de la Cité. Comme cette prison est pourvue de cheminées, de bains chauds et froids et d'un grand nombre d'autres commodités, on la considère comme le lieu de détention préventive le mieux disposé.

Suivant en ligne droite Newgate-street et Skinner-street, nous laissons à gauche Farringdon-street, belle et large rue qui conduit à Blackfriars-bridge, et nous arrivons à Holborn-

Hill. A gauche de cette rue s'élève l'église Saint-André. Un peu plus loin, en face, est Hatton-Garden, autrefois le quartier fashionable de la Cité.

A droite et un peu au-dessus d'un pâté de maisons isolées, nommé Middle-row, se trouve l'entrée de *Gray's Inn*, où l'on arrive en passant sous une arcade. *Gray's Inn* est habité en majeure partie par des jurisconsultes.

Au delà de Middle-row, la rue prend le nom de High Holborn; la première rue à gauche s'appelle Chancery-lane, et plus loin on trouve un passage étroit nommé Great Turnstile conduisant à *Lincoln's Inn Fields*, vaste square dont l'étendue est égale à la base de la plus grande des pyramides égyptiennes. C'est en cet endroit que, sous Charles II, lord William Russell fut décapité.

A gauche de ce square est situé *Lincoln's Inn*, une des principales écoles de droit, le siège des tribunaux de la chancellerie. *Lincoln's Inn* doit son nom à Henry Lacey, comte de Lincoln, à qui le terrain appartenait. L'entrée principale de l'Inn est dans Chancery-lane. Dans les jardins, qui sont grands et bien entretenus, on a érigé tout récemment un bel édifice gothique, comprenant une grande salle de banquet pour les avocats, une bibliothèque, etc.

Au nord du square se trouvent les collections d'antiquités de feu sir John Soane (*Sir John Soane's Museum*). On y trouve, entre autres curiosités, un mausolée d'albâtre couvert d'hieroglyphes égyptiens, qu'on suppose remonter à plus de trois mille quatre cents ans. Le musée est ouvert au public pendant les mois d'avril, mai et juin, le jeudi et le vendredi; mais les étrangers peuvent y entrer presque en tout temps, en s'adressant au conservateur du musée.

En face de ce musée est le *Royal College of Surgeons* (Chirurgiens), dont la façade offre un très-beau portique en style ionique. On y trouve la célèbre collection anatomique rassemblée par Hunter (*Hunterian Museum*), l'une des plus remarquables et des plus précieuses qui existe. On peut y entrer en tout temps moyennant la permission d'un membre du collège, et les mardis et jeudis pendant les mois de mai et de juin en donnant son nom.

Lincoln's Inn Fields fut autrefois habité par des personnages politiques de renom. Après en avoir fait le tour, nous arrivons de nouveau à Holborn par Little-Queen-street. Au nord et au nord-ouest se trouvent Bloomsbury-square, Russell-square, et une longue suite d'autres squares.

À l'extrémité de High-Holborn, à gauche, est Drury-lane, qui conduit au Strand; à droite Museum-street, qui mène au Musée britannique (BRITISH MUSEUM), situé Great Russell-street, Bloomsbury. Cette belle et grande institution nationale renferme les collections littéraires et scientifiques les plus remarquables. On peut y voir les antiquités égyptiennes informes à côté des créations pleines de goût des Grecs et des Romains; les fameux marbres d'Elgin rapportés d'Athènes par lord Elgin, dans le voisinage des curiosités provenant d'Herculanum et de Pompéi, que l'on doit à sir N. Hamilton et à d'autres amateurs; puis, des salles entières remplies de minéraux, de squelettes d'animaux antédiluviens, et de collections d'histoire naturelle. On y admire aussi une immense bibliothèque de manuscrits et d'imprimés, renfermant plus de sept cent mille volumes, des recueils de gravures, etc. Le musée est ouvert gratuitement au public, les lundis, mercredis et vendredis, de dix à quatre heures, du 7 septembre au 4 mai; et de dix à sept heures, du 7 mai au 4^{er} septembre. Il est fermé du 4^{er} au 7 janvier, du 4^{er} au 7 mai et du 4^{er} au 7 septembre; ainsi que le mercredi des Cendres, le vendredi saint, à Noël et tous les dimanches. On peut se procurer, en entrant, le catalogue descriptif de toutes les curiosités du Musée au prix d'un shilling. Le musée se trouve sur l'emplacement d'un vaste hôtel qui appartenait autrefois au duc de Montagu. Il fut érigé, par acte du Parlement, en 1753, et en exécution d'un testament de sir Hans Sloane, qui légua à la nation ses collections pour lesquelles il n'avait pas dépensé moins de cinquante mille livres sterling. Ce legs était accompagné de cette condition, que le Parlement payerait à ses exécuteurs testamentaires vingt mille livres sterling, et élèverait un musée destiné à recevoir ces richesses scientifiques. De nouvelles collections importantes étant venues successivement s'ajouter aux premières, l'édifice primitif a été

agrandi et presque reconstruit depuis 1823, et toutes les collections sont aujourd'hui arrangées avec beaucoup de goût et de méthode. Pour fréquenter les salles de lecture, il faut se procurer une carte d'entrée, sur la recommandation d'une personne connue dans le monde littéraire ou scientifique.

A l'extrémité de Great-Russell-street, tout près d'Oxford-street, est située la grande brasserie de *Meux et Cie*. Comme prolongement de Oxford-street, commence en cet endroit une belle et large rue, New-Oxford-street, qui débouche à Holborn, un peu au-dessus de Bloomsbury-square.

Au-dessus de la porte d'entrée de St. Giles's church, à gauche de Oxford-street, se trouve un remarquable morceau de sculpture représentant la *Résurrection*. A droite, en face de l'église, Tottenham-Court-road conduit à Hampstead.

Dans Tottenham-street, Tottenham-Court-road, est le *Queen's Theatre*, un des plus petits théâtres, qui n'avait été construit primitivement que pour y donner des concerts. Il n'a pas de *season* (campagne théâtrale) régulière.

A l'est, Oxford-street forme presque un angle droit avec Tottenham-Court-road. Par Charles-street, à gauche, on aboutit à *Soho-square*, construit sous le règne de Charles II, dont on voit la statue au milieu de la place. Son nom lui vient du cri de guerre des partisans de l'infortuné duc de Monmouth, à la bataille de Sedgmoor. Au nord-ouest du square, est le *Soho-bazaar*, établi par M. Trotter, dans l'intention de permettre à de jeunes femmes de gagner honorablement leur vie. Il est depuis longtemps un lieu de promenade fréquenté pour l'achat d'articles de fantaisie. Il est ouvert tous les jours de dix heures à cinq heures. De pareils établissements se trouvent encore à Londres : au *Panthéon*, un peu plus loin à gauche dans Oxford-street, vaste bazar avec une élégante serre remplie d'oiseaux et de fleurs, l'étage supérieur sert à l'exposition et la vente des tableaux ; au *Western Exchange*, Old-Bond-street ; dans *King's-street*, Portman-square ; et dans le voisinage de Belgrave-square, Pimlico ; ce dernier bazar, où l'on vend aussi des voitures, est nommé *Pantechnicon*.

Berners-street, à droite de Oxford-street, conduit au Middlesex Hospital.

Le *Princess's Theatre*, édifice petit et élégant, est situé sur l'emplacement du Queen's bazaar.

Plus haut, à droite, on trouve Oxford-market. A gauche est Regent-street, une des plus belles rues de la métropole. Elle conduit à Piccadilly, puis, par Waterloo-place, à Pall-Mall. A droite, Regent-street conduit à l'entrée sud-est de Regent's Park, par Portland-place, réunion de magnifiques maisons, en permettant, chemin faisant, d'apercevoir une église moderne élevée sur Langham-place. A l'ouest de Regent-street, et près d'Oxford-street, se trouve l'*Institution polytechnique*, l'une des plus agréables et des plus intéressantes *exhibitions* de Londres. Cette institution, créée pour propager les sciences pratiques, fut fondée par une charte royale et ouverte en 1838. Parmi les curiosités de tout genre qu'on y rencontre, nous citerons une pièce d'eau de sept cents pieds de superficie, servant pour les expériences de la cloche à plongeurs, dans laquelle quatre ou cinq personnes peuvent descendre à la fois; la lumière électrique; des machines destinées à extraire les vaisseaux engloutis; des modèles pour les constructions navales; le plus grand microscope à gaz qui ait été construit; une machine électrique; des horloges mises en mouvement par le galvanisme; des illusions d'optique, etc. Il y a, tous les jours, deux ou trois séances scientifiques. L'établissement est ouvert moyennant un shilling par personne, de dix heures et demie du matin à cinq heures de l'après-midi, et de sept à dix heures et demie du soir.

En reprenant Oxford-street, on trouve à droite Cavendish-square, faisant face à Hanover-square, où l'on voit la statue en bronze du célèbre ministre Pitt. Dans Tenterden-street, en sortant du côté nord-ouest de Hanover-square, se trouve l'Académie royale de musique, érigée en 1822 pour propager cet art en Angleterre. L'Académie se soutient au moyen de souscriptions et de dons volontaires.

Retournant à Oxford-street, nous y trouvons des omnibus pour tous les points de la capitale.

QUATRIÈME JOURNÉE.

Cheapside. — *Guildhall*. — *Mansion-House*. — *Bank of England*. — *Royal-Exchange*. — *East-India-house*. — *Le Monument*. — *London-bridge*. — *Wellington-street*. — *Newington-road*. — *Elephant and Castle Tavern*. — *SURREY ZOOLOGICAL GARDENS*. — *Vauxhall Gardens*. — *Vauxhall-bridge*. — *Waterloo-bridge*.

Partant de St. Paul, vers l'est, on entre dans Cheapside, où se trouve l'église de St. Mary-le-bow avec son horloge saillante. Une petite rue, presque en face de l'église, conduit à un très-bel édifice, *City of London School* (École municipale). John Carpenter, avoué de la municipalité de Londres sous Henri V et Henri VI, en fut le fondateur. L'établissement qui n'avait primitivement qu'un revenu annuel de dix-neuf livres sterling dix shillings, destiné à l'éducation de quatre élèves, fils de bourgeois de Londres, en possède maintenant un qui s'élève à plus de neuf cents livres sterling. Lord Brougham posa, en 1835, la première pierre du bâtiment actuel, qui fut ouvert en 1837. Il contient neuf salles pour écoles et une bibliothèque, des appartements pour les professeurs, etc.

Un peu plus loin, on trouve à gauche King-street, terminée par l'hôtel de ville (*Guildhall*) de la cité de Londres. Outre les diverses curiosités qu'on peut voir dans les principales salles de cet édifice, on remarque dans la grande galerie quelques monuments élevés à des hommes célèbres. Toutes ces salles sont ouvertes au public moyennant une légère gratification. A l'ouest de la galerie on voit les figures gigantesques de *Gog* et *Magog*, représentant, dit-on, un ancien Breton et un Saxon.

En sortant de *Guildhall* on voit à gauche de nouveaux bâtiments où les juges des cours supérieures de Westminster tiennent des séances à certaines époques de l'année, presque exclusivement pour les causes particulières aux habitants de la cité.

Le Poultry forme le prolongement de Cheapside, et con-

duit au palais du lord-maire de Londres (*Mansion-House*), grand et bel édifice dans le style italien. L'intérieur en est plutôt magnifique que commode; les salons de réception méritent d'être vus. On peut y entrer moyennant une faible rétribution donnée au portier. Sous le portail, à gauche de l'entrée, est la salle du tribunal de police, où le lord-maire et les aldermen siègent, chacun à son tour.

Presque en face de *Mansion-House* est la Banque d'Angleterre (*Bank of England*), vaste édifice moderne d'une construction massive. Commencé par George Sampson, agrandi par sir Robert Taylor, il fut terminé par sir John Soane, qui en harmonia les diverses parties. Toutes les facades sont de style corinthien, imitées du temple sibyllin de Tivoli. Il occupe une étendue de huit acres (trois hectares). A l'intérieur du monument neuf cours distribuent la lumière aux divers bureaux, car il n'y a pas de fenêtres à l'extérieur. Les bureaux sont ouverts au public de neuf à cinq heures.

Dans Bartholomew-lane, à l'est de la Banque, se trouve un chemin qui conduit au *Stock-Exchange*, bâtiment consacré à la vente des fonds publics; les étrangers ne peuvent y entrer sous aucun prétexte. L'Hôtel des Ventes (*Auction-Mart*), bâtiment vaste et commode, destiné à la vente des propriétés de toute nature, est au coin de Bartholomew-lane et de Throgmorton-street.

La nouvelle Bourse (*Royal-Exchange*), élevée sur l'emplacement de l'ancienne Bourse, s'étend au sud-est de la Banque d'Angleterre. L'ancien édifice construit d'après les plans de sir Christophe Wren, fut détruit dans la nuit du 40 janvier 1838; le feu éclata au café de Lloyd, au nord-est de la Bourse, et l'incendie, se propageant, entraîna la destruction complète d'un des plus beaux monuments de la métropole. L'édifice actuel, dû au dessin de M. Tite, a été inauguré en octobre 1847. La cour intérieure a 170 pieds de long et 112 de large; au centre s'élève une statue de la reine Victoria. Le rez-de-chaussée sur la rue est loué pour des magasins et des bureaux de compagnie d'assurances. Dans cet édifice se trouve le café de Lloyd (*Lloyd's Coffee-house*) et le siège de la célèbre compagnie d'assurances de ce nom.

La place à l'ouest de la Bourse est décorée d'une statue équestre du duc de Wellington, faite par Chantrey.

Leadenhall-street, avec son grand marché de denrées, de cuir, etc., forme la suite de Cornhill. Au sud, passant par le marché, nous atteignons l'hôtel de la Compagnie des Indes (*East-India-house*), construit en 1726 et agrandi en 1799. Il renferme une bibliothèque et un musée où l'on voit le Koran de Tippto-Saib et beaucoup d'autres curiosités orientales. On peut le visiter, avec la permission du directeur, le mardi et le jeudi de dix à trois heures, le mois de septembre excepté. L'entrée est libre à tout le monde le samedi.

Dans la rue nommée St. Mary Axe, presque en face, se trouve la grande synagogue des juifs, où l'on fait le service divin tous les vendredis, une heure avant le coucher du soleil.

Revenant sur nos pas, nous nous dirigeons vers London-bridge par Gracechurch-street et King-William-street, à l'entrée de laquelle on voit au milieu d'une place une très-belle statue en granit de Guillaume IV. Cette statue, due au ciseau de Nixon, fut érigée en 1844. A Fish-street-Hill, à gauche, en nous approchant du pont, nous apercevons la colonne nommée le *Monument*, élevée par sir Christophe Wren, en mémoire du grand incendie de 1666. Ce monument, situé à quarante mètres de la place où l'incendie commença, a une hauteur de deux cent deux pieds (soixante et un mètres cinquante centimètres), et contient environ vingt mille pieds cubes (cinq cent soixante-six mètres cubes) de pierre de Portland. La colonne, d'ordre dorique et cannelée, est placée sur un piédestal de quarante pieds (treize mètres) de hauteur. Les frais de construction de ce monument sont évalués à quatorze mille livres sterling (trois cent cinquante mille francs). On paye six pence pour y monter.

Tout près du pont, dans Upper-Thames-street, on aperçoit le nouveau et magnifique hôtel de la corporation des poissonniers (*Fishmongers'-hall*). Dans le grand escalier on voit la statue de sir William Walworth, tenant à la main le poignard même avec lequel il a tué Wat-Tyler.

Le nouveau pont de Londres (*New London-bridge*) est une imposante construction qui réunit les deux rives de la Tamise,

et qui a de plus, à chaque extrémité, une arche passant au-dessus des rues longeant les bords du fleuve. Le vieux pont en pierre, démoli après la construction du pont actuel, se trouvait quelques pas en aval, exactement en face de Fish-street-Hill; il avait été construit en 1176. Les travaux pour la construction du nouveau pont ont commencé au mois de mars 1824, et la première pierre fut posée par le lord-maire le 15 juin 1825; enfin, ce pont fut inauguré avec une splendeur extraordinaire le 1^{er} août 1831, par le roi Guillaume IV et la reine Adélaïde. Le pont se compose de cinq arches; la longueur de l'arche du milieu, élevée de vingt-trois pieds (sept mètres) au-dessus du niveau moyen du fleuve, est de cent cinquante pieds (quarante-six mètres), et est la plus hardie qu'on connaisse; celle des deux plus proches, de cent quarante, et celle des autres, de cent trente pieds. La longueur du pont, y compris son avant-corps, est de neuf cent cinquante pieds (deux cent quatre-vingt-dix mètres); la largeur, d'un garde-fou à l'autre, est de quatre-vingt-trois pieds (vingt-deux mètres et demi). C'est, en un mot, un très-beau pont d'une solidité à toute épreuve.

C'est entre London-bridge et Southwark-bridge, sur la rive droite, qu'est située la gigantesque brasserie de Barclay et Perkins qui occupe une superficie de près de dix acres (cinq hectares), et dont la célébrité est européenne. Cet immense établissement emploie trois cents ouvriers, cent quatre-vingts chevaux de trait, des machines à vapeur de la force de six mille bras; il fournit par an à la consommation, quatre cent mille tonnes de *porter* ou d'*ale*, représentant vingt-cinq millions de francs. On y compte cent vingt cuves dont la plus grande peut contenir trois mille cinq cents barils. C'est dans une de ces cuves, de cent dix-huit pieds de circonférence et vingt-quatre de profondeur, que fut donné un grand banquet au roi Georges IV.

A la descente de London bridge, du côté de Southwark, est *St.-Saviour's-Church*, belle église qui contient les tombeaux du célèbre poète John Gower, bienfaiteur de l'église; de William of Wikeham, architecte de Windsor-castle et fondateur de Winchester-School; de l'évêque Andrews; et des auteurs dra-

matiques Fletcher et Massinger, qui reposent dans le même tombeau. La partie la plus curieuse de St.-Saviour's-Church est la chapelle de Notre-Dame (*Lady-Chapel*), beau morceau d'architecture parfaitement conservé, qui faisait partie de l'ancienne église.

Au commencement de Tooley-street, presque en face, sont les gares des chemins de fer de Greenwich, Croydon, Brighton et Douvres.

L'hôpital *St.-Thomas*, destiné au même usage que celui de St.-Barthélemy, est dans Wellington-street; il contient quatre cent quatre-vingt-cinq lits.

A côté, dans la rue St. Thomas, est *Guy's Hospital*, fondé par le libraire Thomas Guy. Il avait commencé ses affaires à Cornhill, avec environ deux cents livres sterling. Mais d'heureuses spéculations lui permirent d'amasser d'immenses richesses qu'il consacra presque entièrement à des œuvres charitables. La fondation de cet hôpital lui coûta dix-huit mille sept cents livres sterling (quatre cent soixante-cinq mille francs), et il le dota en outre de deux cent mille livres sterling (cinq millions de francs). Il y a trente-deux grandes salles et cinq cent trente lits; deux mille malades environ y sont traités tous les ans. Au milieu de la première cour se trouve la statue en bronze du fondateur.

En suivant High-street et Blackman-street, on voit, près de l'église St.-George, *Horsemonger-lane prison*; c'est la prison du comté de Surrey. En face de Horsemonger-lane est le *Queen's Bench prison*, lieu de détention des prisonniers pour dettes; on y renferme aussi ceux qui ont été condamnés pour avoir publié des écrits diffamatoires. Cette prison est sous la surveillance des quatre juges de la cour du Banc de la Reine.

En suivant Newington-road, nous atteignons la taverne de l'*Elephant and Castle*, lieu d'arrivée et de départ des omnibus pour toutes les directions. Outre la rue que nous venons de parcourir, cinq autres rues viennent aboutir ici et conduisent à Greenwich, Walworth, Camberwell, Kennington Common, et aux ponts de Westminster, de Waterloo et de Blackfriars.

A Penton-place, un peu au sud de l'Elephant and Castle, sont les Jardins zoologiques de Surrey (*SURREY ZOOLOGICAL*

GARDENS), qui occupent une étendue de six hectares. Ces superbes jardins renferment un jardin botanique, et une des plus importantes ménageries qu'on connaisse, plus complète même, sous certains rapports, que celle de Regent's-Park. Ils sont aussi très-renommés pour les fêtes brillantes qu'on y donne pendant la belle saison. Le soir surtout, le bal, des jeux divers, un feu d'artifice tiré sur le bord d'une belle pièce d'eau, en font un des lieux de réunion les plus agréables.

Revenant à l'Elephant and Castle, St.-George's-Road nous conduit à *Bethlehem Hospital*, lequel, avec ses dépendances, occupe une surface de douze acres (cinq hectares); il se compose d'un corps de bâtiment et de deux ailes qui s'étendent sur une longueur de cinq cent soixante-dix pieds (cent soixante quinze mètres). Il a quatre étages et peut contenir plusieurs centaines d'aliénés. Cet édifice a coûté plus de cent mille livres sterling (deux millions cinq cent mille francs) et possède un revenu annuel de dix-huit mille livres sterling (quatre cent vingt-cinq mille francs). On voit dans une des salles les deux célèbres statues de Cibber, représentant *la Folie furieuse* et *la Folie mélancolique*. Vis-à-vis de Bethlehem se trouve la nouvelle cathédrale de St.-George, église métropolitaine du cardinal-archevêque de Westminster, M^{sr} Wiseman.

En arrivant à l'obélisque qui se trouve à l'extrémité de London-road, nous trouvons cinq rues, suivant toutes des directions différentes : à l'ouest à Westminster-bridge, au nord-ouest à Waterloo-bridge, et au nord à Blackfriars-bridge; à l'est, Borough-road, d'où partent deux chemins: celui de gauche conduit à Southwark-bridge, et celui de droite à London-bridge; au sud-ouest, Lambeth-road conduit à Lambeth, où est *Lambeth Palace*, la demeure la plus ancienne des archevêques de Canterbury. C'est dans la partie supérieure de l'une des tours du nord que se trouve la prison où l'on incarcérait les Lollards (sectateurs religieux du xiv^e siècle).

A gauche, près de l'obélisque, est situé la *Blind-School* (école pour les aveugles), érigée en 1799. Environ soixante aveugles des deux sexes y trouvent asile; on leur enseigne à tresser des chaussous, à faire des paniers et d'autres ouvrages. Les étrangers y sont admis gratuitement. L'édifice

est d'un beau style gothique, et presque entièrement construit en briques blanches.

Dans Westminster-bridge-road, à son point de jonction avec Kennington-road, se trouve l'asile pour les orphelines (*Female Orphan Asylum*); on y reçoit les enfants au-dessus de neuf ans, et on les instruit jusqu'à quatorze, âge auquel on leur procure une condition ou on leur fait apprendre un état. Kennington-road conduit à Kennington-lane, où est l'entrée des célèbres jardins de Vauxhall (*Vauxhall Gardens*), lieu favori de réunion pour les habitants de Londres depuis le temps de Charles II. On y donne des bals, des représentations comiques, et des jeux divers qui y attirent, le soir particulièrement, une grande affluence.

Tout près de ces jardins est *Vauxhall-bridge*, très-belle construction en fonte. Sur la rive opposée, on voit dans l'angle formé par Vauxhall-bridge-road et le fleuve, le *Penitentiary*, grande maison de détention pour les individus condamnés à la déportation, mais dont la peine a été commuée. Cette prison, destinée à l'amélioration morale des détenus, est la réalisation des idées du célèbre jurisconsulte Bentham. Elle est sous la surveillance d'un comité, et les étrangers n'y sont admis que sur la permission de ce comité. Les prisonniers, soumis au régime cellulaire, travaillent et reçoivent l'instruction religieuse.

Dans Westminster-bridge-road, un peu avant d'arriver au pont, se trouve *Batty's Amphitheatre*, renommé pour ses exercices équestres.

Près de l'obélisque, à l'entrée de Great Surrey-street, est le *Surrey Theatre*, primitivement cirque royal. Les acteurs y sont bons, le répertoire est riche et varié et le prix d'entrée est des plus modestes.

Un peu plus loin et du même côté de la rue, se trouve le *Magdalen Hospital*, fondé en 1753 pour y recueillir les filles repenties; on en a ainsi rendu six mille à la société. On peut y entrer, en s'adressant au directeur ou au comité qui se réunit chaque jeudi.

Du côté opposé de la rue, à moitié chemin entre l'obélisque et Blackfriars-bridge, est située Surrey-Chapel, célèbre église

des *dissenters* (dissidents), fondée par le révérend Rowland Hill.

Ici nous tournons à gauche dans le New-Cut qui conduit à Waterloo-road ; à l'angle de ces deux rues, à gauche, est le *Victoria Theatre*, auparavant le Coburg-Theatre, où l'on joue des mélodrames, des drames, etc.

Waterloo-road mène à Waterloo-bridge et au Strand.

CINQUIÈME JOURNÉE.

Custom-house. — *New Coal Exchange.* — TOWER OF LONDON. — DOCKS.
— THAMES TUNNEL.

Le voyageur prendra le bateau à vapeur ou l'omnibus jusqu'à London-bridge, près duquel est la Douane (*Custom-house*), dont la façade principale est tournée vers la Tamise. Ce bâtiment, érigé en 1844, est revêtu de pierre de Portland; le côté qui fait face à la rivière est orné de colonnes d'ordre ionique. On peut en visiter l'intérieur tous les jours de neuf à trois heures, et y admirer l'activité et le mouvement prodigieux qui y règnent. La grande salle du rez-de-chaussée mesure 186 pieds de long et 50 pieds de haut.

Au coin de St.-Mary-at-hill et de Lower Thames-street, nous rencontrons la Nouvelle Bourse pour les charbons (*New Coal Exchange*), fondée par la corporation des marchands de charbon, pour faciliter les transactions si importantes qui se font à Londres dans ce genre de commerce. Cet édifice a deux façades de style italien. L'entrée principale forme une saillie, au-dessus de laquelle s'élève une tour d'une hauteur remarquable; cette tour contient les escaliers conduisant aux divers étages. La grande salle de la Bourse, de forme circulaire, a soixante pieds de diamètre; là se réunissent les marchands, les courtiers, les agents, etc., pour la conclusion de leurs affaires. Cet édifice colossal est couvert, à quatre-vingts pieds de hauteur, par un toit en forme de coupole, construit en fonte et vitré. A chaque étage, des galeries circulaires, soutenues par des colonnes, donnent accès dans les bureaux des courtiers, marchands, etc. Cette rotonde est parquetée en bois de diverses couleurs, disposés en forme de fleurs; au milieu, une mosaïque représente l'écusson avec les armes de la ville.

Ce magnifique et splendide établissement a coûté un million de francs. La partie inférieure de la Bourse et d'autres

parties, ont été peintes par M. Sang, et contiennent des restes fossiles de plantes et d'autres curiosités naturelles qu'on trouve enfouies dans les mines de houille; on y voit des outils de mineurs, des vues de différentes mines de houille, etc.

En face de New Coal Exchange se trouve *Billingsgate Market*, le plus grand marché aux poissons de l'Europe. Il ouvre à quatre heures du matin, et présente une scène d'animation extraordinaire pendant cinq à six heures.

Thames-street va jusqu'à l'entrée occidentale de la Tour de Londres, ou plutôt jusqu'au quai situé entre cette forteresse et le fleuve, et qui conduit à Irongate-wharf et St.-Catherine's Docks. Sur ce quai sont placées soixante pièces de canon montées sur de beaux affûts; on les tirait anciennement dans les occasions solennelles, après une grande victoire remportée sur mer ou sur terre.

La Tour de Londres (THE TOWER), située à l'extrémité est de la cité, et qui occupe une superficie de douze acres (cinq hectares), fut originairement le palais des rois d'Angleterre. La tour proprement dite, fort élevée au-dessus du reste de la forteresse, est surmontée de quatre tourelles. Elle fut construite sous Guillaume le Conquérant et s'appelle la Tour Blanche (*White Tower*). Les murs ont quatorze pieds d'épaisseur. L'enceinte de la tour contient plusieurs donjons, deux chapelles, une caserne, un dépôt d'artillerie, un musée d'armures et le trésor des joyaux de la couronne.

On pénètre dans la tour par quatre portes donnant l'une sur l'autre, que l'on ouvre en été à cinq heures du matin et en hiver au point du jour; cette opération s'exécute avec autant de formalités que si une armée campée dans le voisinage se disposait à attaquer la forteresse. On y entre aussi par le quai au moyen d'un pont-levis. Près du pont se trouve un canal qui réunit les fossés au fleuve, sur lequel s'ouvre une porte nommée *Traitors'-gate* (porte des traîtres). C'est par ce chemin qu'on conduisait les prisonniers d'État à Westminster pour y être jugés. Au second étage de la Tour Blanche, où le roi de France Jean fut renfermé pendant quelque temps, est la belle chapelle normande de St.-John, dans laquelle les rois d'Angleterre faisaient autrefois leurs dévotions. A

L'autre étage se trouve la chambre du conseil (Council-Chamber); c'est là que, d'après la tradition, le protecteur Gloucester fit arrêter et exécuter sur-le-champ lord Hastings, qu'il accusa d'avoir conspiré contre sa vie. On voit sous la chapelle la prison dans laquelle a été renfermé sir Walter Raleigh, et qui contient actuellement une collection d'armes du temps de la reine Élisabeth. L'étage supérieur de la Tour Blanche sert de dépôt des archives nationales. Flamstead, l'astronome, avait fait un observatoire sur la petite tour ronde, au nord-ouest. La tour carrée, située vis-à-vis la porte des traîtres, a reçu le nom de Tour Sanglante (*Bloody Tower*). C'est en cet endroit que furent étouffés les enfants d'Édouard, par ordre de leur oncle Richard III. Dans l'étage supérieur de la Tour des Archives *Record* ou *Wakefield Tower*), qui touche à celle-là, on montre la salle où Henri VI fut assassiné. En passant par la porte de la Tour Sanglante, nous nous trouvons sous les murailles de la Tour Blanche, emplacement du grand magasin d'armes qui brûla dans la nuit du 30 octobre 1844.

La collection d'armes anciennes et de harnais royaux n'a pas été atteinte par le feu, et contient des pièces importantes. À gauche est l'église de St. Pierre, où reposent Anne Boleyn, Catherine Howard, Cromwell, les deux comtes d'Essex, les ducs de Somerset et de Northumberland, Jane Grey, son époux, et bien d'autres victimes illustres. En face de l'église, à l'extrémité de *Tower-green*, l'ancien lieu d'exécution, est la demeure actuelle celle du gouverneur de la Tour. A mi-chemin entre la demeure du gouverneur et l'église, se trouve *Beauchamp Tower*, dont les murailles couvertes d'inscriptions rappellent le souvenir de ses hôtes nombreux et infortunés. La chambre supérieure a servi de prison à Anne Boleyn. Au nord de Beauchamp Tower est *Develin Tower*, à l'est de laquelle se trouvent les ruines de *Brick Tower*, prison de Jane Grey; et de *Bowyer Tower*, où le duc de Clarence fut noyé dans un tonneau de vin de Malvoisie. Le feu qui détruisit le grand magasin (*Storehouse*), éclata dans une chambre de travail en haut de la tour de Bowyer. À l'angle nord-est du mur de la citadelle, se trouvait *Martin*

Tower, où l'on gardait primitivement les bijoux de la couronne. Le lieu actuel de dépôt a été achevé en 1844. Le prix d'entrée dans le musée d'armes est de six pence par personne. Il en coûte autant pour voir le dépôt des bijoux de la couronne.

En quittant la Tour, nous allons à *Trinity-house*, bel édifice construit en pierre de Portland, au nord de *Trinity-square*, *Tower-hill*. C'est le siège de la *Trinity Corporation*, fondée en 1512, et qui s'occupe de tout ce qui se rapporte aux phares, au pilotage, à la direction du port, etc. La Société a des lieux de retraite pour les pilotes invalides, les vieux capitaines de navire, etc., à *Mile-end* et *Deptford*.

La Monnaie (*Royal Mint*) est un grand bâtiment à l'est de *Tower-hill*. Toutes les monnaies du royaume y sont frappées. Sans autorisation spéciale, l'entrée en est interdite au public.

Nous voici parvenus à ces gigantesques bassins (*The Docks*), où des milliers de navires apportent les tributs et les productions de toutes les parties du globe. Nulle part la prépondérance et la richesse de la nation anglaise ne se montrent plus imposantes que dans ces *docks* immenses, où l'on contemple le mouvement prodigieux du commerce britannique.

Les plus rapprochés sont les docks de *Ste. Catherine* (*St. Katharine's docks*), ouverts en 1828, et qui peuvent contenir cent cinquante vaisseaux.

Les *London-docks* sont un peu plus loin vers l'est, à *Wapping*. L'un des bassins, *St. George's dock*, qui occupe une surface de près de dix hectares, peut contenir près de six cents vaisseaux. Le nouveau dock, avec les bassins, a une étendue de six hectares. Ils communiquent avec le fleuve par *Shadwell-dock*. Cet établissement, avec ses immenses magasins, appartient, comme le précédent, à une société d'actionnaires. On y remarque particulièrement le Dock du Tabac (*Tobacco dock*), qui a plus d'un acre d'étendue, et dont les spacieux magasins reposent sur d'immenses caveaux assez vastes pour contenir soixante-dix mille pipes de rhum, de vin ou d'eau-de-vie.

En descendant le fleuve, on voit le Tunnel (*the Thames*

Tunnel) entrepris et achevé par l'ingénieur français Brunel. Ce prodigieux pont sous-marin, qui réunit les deux rives de la Tamise, de Wapping à Rotherhithe, a une étendue de treize cents pieds de long, et une largeur de trente-sept pieds divisée en deux arcades de chacune vingt-deux pieds de hauteur. Il fut commencé en 1825, et, malgré des difficultés immenses causées par les irrutions du fleuve, il fut terminé en 1843, après avoir coûté plus de quinze millions de francs.

Bien éclairé par le gaz, il est ouvert jour et nuit moyennant un penny par personne; on y descend, à chaque extrémité, par un vaste escalier en spirale de cent marches. Des omnibus partant de Gracechurch-street et de Charing-Cross, et des bateaux à vapeur venant de Hungerford-pier et de beaucoup d'autres points, conduisent directement au Tunnel.

Plus loin, en suivant le fleuve, sont, au nord de l'île des Chiens, les bassins immenses de la compagnie des Indes (*West-India-docks*), établis par souscription au capital de trente-cinq millions de francs. Ils couvrent plus de trente hectares et peuvent contenir six cents navires de plus de 4200 tonneaux. Il y a deux docks et un canal : le dock du nord est destiné aux vaisseaux qui arrivent, et celui du sud aux vaisseaux qui sortent.

Les *Commercial-docks*, sur la rive opposée, entre la Tamise et le Grand Surrey Docks, se composent de cinq vastes docks, embrassant un espace de vingt-cinq hectares.

Au delà de l'île des Chiens, à Blackwall, sont les *East-India-docks*, primitivement creusés pour les vaisseaux de la compagnie des Indes orientales, mais ouverts maintenant à tous les vaisseaux. Ils couvrent une étendue de trente hectares et leur profondeur dépasse encore celle des autres docks.

L'île des Chiens (*Isle of dogs*) formée par un détour du fleuve et les *West-India-docks*, a reçu son nom des chasses royales qu'on y faisait quand la cour était à Greenwich. Cette île s'étend de Limehouse à Blackwall, où des voitures et des omnibus ainsi que le chemin de fer de Blackwall, reconduisent à la ville.

SIXIÈME JOURNÉE.

Strand. — *Covent Garden Market*. — *Somerset-House*. — *Temple-Bar*. — *Fleet-street*. — *Blackfriars-bridge*. — *Upper-Thames-street*. — *Southwark-bridge*. — *Waterloo-bridge*. — Strand. — *Lowther-arcade*. — *Hungerford Market*. — *New-Suspension-bridge*.

En suivant le Strand, nous arrivons à *Wellington-street*. Dans la partie nord de cette rue, est le *Lyceum*, où l'on représente de petits opéras, des pièces burlesques, des vaudevilles, etc. Ce théâtre est situé sur le même emplacement que l'Opéra Anglais, qui brûla en 1829. Construit d'après le plan de M. Beazley, c'est un des plus beaux théâtres de second ordre de Londres.

Au nord-est du *Lyceum* nous apercevons *Covent Garden Market*, grand marché pour les légumes, les fruits, les fleurs, etc. Ce marché fut construit aux frais du duc de Bedford, à qui il rapporte 375 000 francs par an; on y trouve en tout temps les plus belles primeurs.

Au coin nord-ouest du marché, l'entrée principale étant dans *Bow-street*, est situé *Covent Garden theatre*; la première pierre en fut posée le 31 décembre 1808, par le prince de Galles qui fut depuis George IV, peu de mois après l'incendie de l'ancien théâtre, et il fut ouvert au public en septembre 1809. C'est Robert Smirke qui avait été chargé de la direction des travaux. Au printemps de 1847 on en changea l'intérieur, ainsi que celui du théâtre de S. M. à Haymarket; et la décoration plus splendide a été appropriée aux représentations de l'opéra italien et des ballets.

Drury-lane-theatre, dans *Bridges-street*, est à cinquante pas de *Covent Garden*. C'est aussi une magnifique salle. L'intérieur, riche et plein de goût, peut contenir environ 2500 personnes. A l'entrée principale des loges se trouvent les statues de Shakspeare, de David Garrick et de Edmund Kean.

Dans *Wych-street*, entre *Drury-lane-theatre* et *Clements-*

Inn, est l'*Olympic-theatre*, très-petit édifice construit primitivement par Astley, pour des exercices équestres. On y représente maintenant de petites pièces fort amusantes.

Nous descendons maintenant Drury-lane, qui débouche dans le Strand, et nous nous trouvons presque en face de *Somerset-house*, construit sur l'emplacement d'un palais qui fut autrefois la résidence du Protecteur Somerset, et plus tard de la reine Élisabeth, d'Anne de Danemark et de Catherine, épouse de Charles II. Sir W. Chambers est l'architecte de l'édifice actuel. Terminé en 1786, il est principalement utilisé comme bureaux de l'administration. On y trouve le *Navy Pay Office*, les bureaux du timbre et des contributions directes, etc. La Société royale, la Société d'archéologie, le Conseil de l'université de Londres, l'École de dessin, y ont leur siège. Jusqu'en 1837 on y tint aussi les expositions de l'Académie royale des arts, qui se trouve maintenant à la Galerie Nationale, Trafalgar-square. Au centre de la cour d'honneur, vis-à-vis l'entrée du Strand, se dresse une statue de George III, ayant à ses pieds le père Thames comme dieu du fleuve. Cette statue, œuvre de Bacon, fut érigée en 1789, en commémoration du rétablissement de la santé du roi.

A l'est de *Somerset-house* on voit *King's College*, achevé en 1833; cet établissement diffère du London University College, en ce que la théologie y est enseignée d'après les dogmes de l'Église anglicane. Il compte pour patrons des dignitaires de l'Église et un grand nombre de pairs. Cet édifice fut construit par Robert Smirke.

Presque en face de *Somerset-house* est située l'église de St. Mary-le-Strand. A peu de distance de l'église de St. Mary, est le théâtre du Strand (*Strand theatre*), où l'on joue des pièces de second ordre. Plus loin on aperçoit l'église de St. Clement Danes, derrière laquelle se trouvent Clements-Inn et Lyons-Inn, qui sont en grande partie habités par des avocats, des avoués, etc.

Nous arrivons maintenant à *Temple-Bar*, la seule porte de la Cité qui subsiste encore. Elle fut construite sur les dessins de sir Christophe Wren et marque la limite occidentale de la Cité. On ferme cette porte pour la forme, et comme symbole

C'est à Great Eastcheap, prolongement de Cannon-street, que se trouvait anciennement la taverne (*the Boar's Head*) immortalisée par Shakspeare comme le lieu où Henri V, lorsqu'il n'était encore que prince de Galles, donnait rendez-vous à Falstaff et ses camarades.

Un bateau à vapeur conduira le voyageur de London-bridge Stairs (escalier) à *Waterloo-bridge*. Ce pont, vraiment remarquable, fut achevé en 1847. M. Charles Dupin, l'ingénieur, a dit de ce pont que c'était un monument colossal, digne des Sésostris et des Césars. La largeur du fleuve, en cet endroit, est de treize cent vingt-six pieds (quatre cent quatre mètres). Le pont se compose de neuf arches elliptiques d'une ouverture de cent vingt pieds (trente-six mètres chacune); la hauteur du milieu des arches au-dessus du niveau moyen de l'eau est de trente-cinq pieds. La longueur totale du pont est de deux mille quatre cent cinquante-six pieds (sept cent quarante-cinq mètres), et sa largeur, d'un parapet à l'autre, est de quarante-deux pieds (treize mètres). La chaussée du pont est au niveau du Strand et s'incline doucement de l'autre côté. Construit aux frais d'une compagnie, *Waterloo-bridge* n'a pas réussi comme spéculation, mais, au point de vue de l'embellissement de la ville et de la commodité des habitants, on ne saurait en estimer assez l'avantage. On remarque, à chaque entrée du pont, un tourniquet en fer constatant le nombre des passants qui payent chacun un demi-penny (cinq centimes).

Un peu à l'ouest de *Waterloo-bridge*, entre le Strand et la Tamise, se trouve le *district de Savoy*, qui renfermait l'antique palais de Peter, comte de Savoy et de Richmond. Cet édifice, dont la construction remontait à 1245, fut le lieu de résidence de Jean, roi de France, en 1357, lors de sa captivité en Angleterre. Il ne reste plus de ce palais que la chapelle, beau monument d'antiquité très-bien conservé.

Plus loin, dans le Strand, est l'*Adelphi Theatre* consacré à la représentation des mélodrames, des opéras-comiques, etc. C'est un des petits théâtres les plus suivis.

L'*Adelphi* est le nom d'un quartier sillonné de rues, situé entre le Strand et la Tamise. Il est ainsi nommé parce qu'il fut construit par quatre frères : John, Robert, James et Wil-

liam Adam. C'est là que se trouve le siège de la Société pour la propagation des arts (*Society of Arts*), fondée en 1754, dans le but d'encourager les arts pratiques, l'agriculture, etc., par la distribution de médailles et de prix d'argent. Les tableaux de Barry représentant les progrès successifs de la civilisation méritent d'être vus, ainsi que d'innombrables modèles pour les arts et pour les fabriques. Entrée gratuite.

Un peu plus loin, vers Charing-Cross, au nord du Strand, se trouve *Exeter-hall*. L'entrée principale de cet édifice est surmontée d'une inscription grecque qui signifie : "Les frères aimants." La grande salle peut contenir plus de quatre mille personnes. On l'utilise ordinairement pour des concerts et de grandes réunions publiques.

Du même côté du Strand est *Lowther-arcade*, passage vitré qui a une longueur de deux cent quarante-cinq pieds. Il y a de chaque côté une rangée de magasins contenant des articles de mode, de tabletterie, de jouets, d'ustensiles de ménage, etc.

A l'ouest du Strand, et donnant sur la Tamise, est situé *Hungerford-market*. Ce marché, construit avec magnificence sur l'emplacement de la maison et des vastes jardins de sir Edward Hungerford, est toujours abondamment approvisionné de poissons, de fruits, de légumes, etc.

En face de Hungerford-market, se trouve le *New-Suspension-bridge* pour la commodité des piétons seulement. Là se trouve aussi le débarcadère des bateaux à vapeur omnibus qui y arrivent toutes les dix minutes pour prendre ou déposer les voyageurs.

EXCURSIONS AUX ENVIRONS DE LONDRES.

Nous allons donner ici une description sommaire des principaux endroits à visiter dans les environs de Londres, laissant à l'étranger la liberté de prendre telle ou telle direction qui convienne à ses goûts et se concilie avec le temps dont il peut disposer.

CHATEAU DE WINDSOR.

La voie la plus prompte pour aller à Windsor est de prendre le chemin de fer de l'Ouest (*Great Western railway*). On trouve partout des omnibus qui mènent à l'embarcadère dans Praed-street, Paddington. En une demi-heure on arrive à la station de Slough, et de là un omnibus conduit à Windsor pour 6 pence. On peut aussi prendre des voitures à Charing-Cross, dans Piccadilly, Fleet street, etc.

Windsor est la plus magnifique des résidences royales et le séjour ordinaire de la Reine quand elle n'est pas à Londres. Ce château est situé à 23 milles (un peu plus de 9 lieues) de Londres, sur une colline à pente douce et dans une situation des plus riantes. De ses terrasses, on jouit du plus beau point de vue et de la plus belle promenade de l'Angleterre. Sa construction remonte à Guillaume le Conquérant, mais il a été agrandi et embelli par les rois d'Angleterre, et il ne reste plus, pour ainsi dire, que trois tours qui rappellent l'aspect primitif de l'ancienne forteresse. La physionomie extérieure du château est assez bizarre par le mélange des styles romain et gothique; il est divisé en deux cours séparées par une vaste tour ronde; une vingtaine d'autres tours flanquent l'édifice à ses extrémités et aux portes d'entrée.

Passant en revue ce qui peut frapper l'attention du visiteur, nous remarquerons dans la première cour une statue équestre de Charles II, et dans la seconde l'église collégiale de St. George (*Collegiate Church of St. George*), beau monument gothique fondé en 1377 par Édouard III. L'intérieur de l'église présente le plus imposant aspect; on y admire la ri-

chesse de la voûte et des sculptures et la beauté des vitraux. Le chœur, approprié au service divin et à l'installation des chevaliers de l'ordre de la Jarretière, est entouré d'une double rangée de stalles surmontées des bannières et des armes des chevaliers.

Le Caveau royal (*Royal Cemetery*) est une voûte de 70 pieds de longueur sur 28 de largeur et 14 de hauteur, renfermant les sépultures de plusieurs membres de la famille royale.

Les Appartements royaux (*State apartments*), dont la grandeur et la richesse surpassent tout ce que l'on peut imaginer, sont ouverts au public dans l'ordre suivant :

La Chambre d'audience de la Reine (*the Queen's Audience Chamber*), toute tendue en tapisseries.

La Salle de réception (*the Queen's Presence Chamber*), décorée de boiseries sculptées en chêne et de quatre tapis des Gobelins.

La Salle des Gardes (*the Guard Chamber*), qui a 78 pieds de longueur sur 24 de large et 31 de haut, et qui est ornée d'armes de toute espèce. On y remarque un morceau du mâle de misaine du *Victory*, coupé par un boulet de canon à la bataille de Trafalgar, et un buste de Nelson entre deux pièces d'artillerie prises à Seringapatam. Sur la cheminée est placé le bouclier d'argent travaillé par Benvenuto Cellini et donné à Henri VIII d'Angleterre par François I^{er}, lors de leur célèbre entrevue au Camp du Drap-d'Or.

La Salle St.-George (*St. George's Hall*), qui a 200 pieds de long sur 34 de large et 32 de haut, renferme les armoiries de tous les chevaliers de l'ordre de la Jarretière depuis son institution, c'est-à-dire depuis 500 ans. La cheminée de cette vaste pièce est fort admirée.

La Salle de Bal (*the Ball Room*) est garnie de magnifiques glaces et de tapisseries des Gobelins représentant l'histoire de Jason et de la Toison d'Or, présents de Louis XVIII à George IV. La décoration et l'ameublement sont du style Louis XIV. On jouit de cette salle d'un magnifique panorama.

La Salle du Trône (*the Throne Room*) est remarquable par la richesse du plafond et surtout de la partie qui domine le

trône. Les murs sont couverts de boiseries avec panneaux ornés de glaces, et de décorations diverses.

La *Galerie de Waterloo*, dans le style d'Élisabeth, contient 37 portraits de souverains et hommes d'État célèbres contemporains de la bataille de Waterloo, la plupart dus au pinceau de Lawrence. Les panneaux, les portes, les cadres sont ornés de riches moulures.

Le grand Vestibule, le grand Escalier (*the Grand Staircase*), et l'Antichambre attirent l'attention par leur étendue. On y remarque la statue de George IV et les cinq beaux tableaux de West.

Le Salon de la Reine (*the Queen's Drawing Room*), orné de draperies, de superbes glaces, de peintures de Rubens, offre de ses fenêtres une belle vue du parc. On y remarque un vase de granit, présent de Frédéric III, roi de Prusse.

La Chambre du Conseil (*the Council Room*) a un riche plafond aux armes de Charles II, et possède 35 tableaux des grands maîtres.

Le *Cabinet du Roi* et le *Cabinet de la Reine* sont de petites salles : la première, ornée de trophées maritimes et de 40 tableaux parmi lesquels est le célèbre tableau des *Deux Aares*; la seconde, décorée de festons de fleurs et de fruits, et de 25 tableaux.

Un autre *Salon de la Reine* ayant, comme les autres salles, ses lambris et ses plafonds décorés d'ornements en chêne sculptés avec les armes royales, renferme six beaux paysages d'Italie du peintre Zuccarelli.

La *Salle Van Dyck* est ainsi nommée parce qu'elle possède une vingtaine des tableaux de ce peintre célèbre; c'est la dernière des salles que le public est admis à visiter.

Les autres, qui sont les appartements particuliers, ne sont montrées que fort rarement et sur un ordre du grand chambellan. On ne peut visiter les appartements royaux que les mardis, jeudis et vendredis de onze à quatre heures. Il faut de plus être muni d'un billet que l'on peut avoir gratis chez MM. Colnaghi, 44, Pall-Mall-East; Mitchell, 33, Old Bond-street; Ackermann, 96, Strand; Moon, 20, Threadneedle-street.

Avant de quitter Windsor, nous remarquerons encore :

La Tour Ronde (*the Round Tower*), dont nous avons déjà parlé, et qui sert de résidence au gouverneur du château. Plus de 200 marches vous conduisent au sommet d'où l'on embrasse la vue la plus belle et le panorama le plus étendu. Par une belle journée, on voit, de sa hauteur, seize différents comtés limitrophes. Lorsque la Reine est à Windsor, l'étendard royal est déployé sur cette tour; il mesure 36 pieds sur 24. Dans une des chambres de la tour, on montre la cotte de mailles de Jean, roi de France et celle de David, roi d'Écosse, tous les deux prisonniers en même temps. Le prix d'admission est de 4 pence.

Le Petit Parc (*the Little Park*) est un joli enclos qui environne le château au nord et à l'est jusqu'au bord de la Tamise, qui serpente autour de la demeure royale; il a environ 500 arpents et renferme quelques arbres de toute beauté. C'est sur ce parc que donne la magnifique terrasse du château, d'où l'on a un des plus beaux points de vue qui existent en Angleterre.

Le Grand Parc (*the Great Park*) s'étend sur un espace de 4800 acres (739 hectares), peuplé de daims et de cerfs. On y admire les scènes les plus variées et les plus pittoresques, des perspectives charmantes, d'élégants pavillons, un beau lac, des cascades, des promenades et des parterres délicieux. Une magnifique allée, de plus d'une lieue de longueur, conduit à une colline qui offre l'une des vues les plus belles des environs de Londres.

ETON.

On peut, de Windsor, aller visiter Eton, qui n'en est séparé que par la Tamise. Ce village est célèbre par le collège que Henri VI y fonda en 1440, et qui renferme aujourd'hui près de 700 élèves. On y est introduit en s'adressant à l'employé de service.

HAMPTON-COURT.

La meilleure voie pour aller à Hampton-Court est de prendre le chemin de fer du South-Western, dans Waterloo bridge-road; de la station d'Esher

un omnibus mène au Palais pour 6 pence. On trouve aussi des omnibus à St.-Paul's-Churchyard, et dans Piccadilly.

Cette propriété royale est située à 43 milles (5 lieues environ) de Londres sur les bords de la Tamise. Le palais fut élevé par le cardinal Wolsey, qui voulait se bâtir une demeure digne de sa puissance et de ses richesses. Mais le favori de Henri VIII n'en demeura pas longtemps possesseur, et fut obligé de satisfaire l'envie de son maître et de lui faire don du château qui resta, jusqu'à George III, la résidence des rois.

Le premier aspect de Hampton-Court a quelque chose de magique; on y entre par une grande avenue d'arbres d'une beauté et d'une vigueur admirables. Sous les contre-allées d'un feuillage épais on aperçoit des daims, des cerfs, des chevreuils en liberté. A la suite de l'avenue, on rencontre des parterres éblouissants et on pénètre ainsi jusqu'au château. Le bâtiment est, pour ainsi dire, composé d'un amas de jolies constructions. Il comprend trois grandes cours carrées; celle du milieu (*Clock Court*) est remarquable par une belle horloge astronomique placée au-dessus du portail. La troisième cour (*Fountain Court*) est entourée d'une belle colonnade. De là on se dirige vers le grand Escalier (*the Grand Staircase*), peint par Verrio et conduisant à la *Salle des Gardes*, grande et curieuse pièce qui contient quelques tableaux et les armes nécessaires à l'armement complet de mille hommes. Viennent ensuite d'autres salles, *Chambres d'audience et de présence du Roi*, toutes ornées par des portraits de Kneller et des tableaux de Ricci.

Dans la *Chambre à coucher de Guillaume III*, on remarque le lit de parade de la reine Charlotte. Celle de la reine Anne est ornée d'un lit curieux dont les rideaux sont en vieilles étoffes brodées.

La Salle à manger (*the Public Dining-Room*) est tendue de tapisseries d'Arras vraiment remarquables.

D'autres salles ne méritent pas de mention particulière, mais nous parlerons encore de la galerie appelée *the Cartoon Gallery*, renfermant les sept cartons de Raphaël qui ont servi de modèles aux tapisseries exécutées à Arras pour la chapelle

de Léon X. La *Pêche miraculeuse*, la *Prédication de saint Paul* sont les plus beaux de ces chefs-d'œuvre. Là se trouve encore une collection de portraits d'Holbein représentant les principaux personnages de la cour de Henri VIII.

N'oublions pas le Salon particulier de Wolsey (*Wolsey's Withdrawing Room*) dont le plafond est orné de roses et de lis, et la grande Salle gothique de Wolsey (*Wolsey's Hall*), élevée d'après les indications de ce ministre et terminée par Henri VIII, qui y fit ciseler partout ses initiales et celles d'Anne de Boleyn. Cette pièce, de 106 pieds de long sur 40 de large et 60 de haut, est magnifique. Son plafond est orné de boiseries sculptées; ses murs sont décorés de tapisseries représentant les scènes de la vie d'Abraham.

On peut visiter le château de dix à six heures tous les jours de la semaine, excepté le vendredi, et de deux à six heures le dimanche. On n'a besoin d'aucun permis pour entrer.

En quittant les appartements, on doit se diriger vers les jardins, qui méritent l'attention du visiteur; des murs de jasmins et de rosiers, des serres, la célèbre treille, la plus grande qu'on connaisse en Europe, sortie d'une souche unique de 30 pouces de circonférence, s'étendant sur 110 pieds de longueur, et portant jusqu'à 3000 grappes de raisin exclusivement réservé pour la table royale; plus loin des massifs, des parterres éclatants, des pièces d'eau, des gazons veloutés et le fameux labyrinthe planté par Guillaume III, qui occupe un quart d'arpent et renferme un quart de lieue de promenades.

Hampton est un sanctuaire de souvenirs. Là naquit Édouard VI et mourut Jeanne Seymour; tour à tour il fut illustré par la présence d'Élisabeth et de Leicester, de Jacques I^{er}, de Cromwell et de Charles I^{er}.

RICHMOND.

Sur le chemin de Hampton-Court, à 9 milles (3 lieues et demie) de Londres, et au bord de la Tamise, est situé le village de Richmond. Délicieusement placé sur une colline, il sert de but aux promeneurs qui, le dimanche surtout, comme

à Greenwich, viennent admirer une des plus belles perspectives qu'on puisse voir. Un parc très-étendu leur offre des promenades charmantes, dont le calme et la fraîcheur offrent au citadin un bienfaisant contraste.

On s'y rend par des bateaux à vapeur partant de Hungerford-Market à dix heures du matin, et le dimanche à chaque heure; ou par des omnibus qu'on prend dans St.-Paul's Churchyard ou Piccadilly toutes les demi-heures; ou par le chemin de fer du *South-Western*, Waterloo-bridge-road, d'heure en heure.

KEW.

Ce village, à 7 milles ouest de Londres, est célèbre par sa résidence royale et surtout par les jardins qui entourent ce palais et renferment une précieuse collection de plantes exotiques et une variété de constructions chinoises ou d'édifices bâtis sur le modèle d'anciens monuments. Une partie des jardins n'est ouverte que le jeudi et le samedi.

On trouve dans St.-Paul's Churchyard des omnibus qui partent toutes les demi-heures pour Kew, au prix d'un shilling.

GREENWICH.

On va à Greenwich par des bateaux à vapeur toutes les demi-heures, de Hungerford pier et London-bridge, pour six pence; par le chemin de fer, au sud de London-bridge, pour six et huit pence; par les omnibus, de Charing-Cross et Gracechurch-street, neuf pence et un shilling.

Greenwich, situé à cinq milles de Londres, sur la rive droite de la Tamise, est, comme Richmond, une des promenades les plus intéressantes des proches environs de Londres. Le parc et la colline, d'où l'on jouit d'un panorama très-étendu, aussi animé et varié que celui de Richmond est calme et reposé, sont très-fréquentés les dimanches. Greenwich est célèbre par son Observatoire, où les Anglais font leurs observations astronomiques et placent leur méridien, et par son Hôpital (*Greenwich-hospital*), imposant édifice érigé dans un noble but; reconnaissance de la nation envers ses vieux marins. Cet édifice, dont la terrasse sur la Tamise a une longueur de 900 pieds,

est construit sur l'emplacement d'un palais qui vit naître dans ses murs plusieurs rois et reines de l'Angleterre, et servit de résidence royale jusqu'à Édouard VI, qui y mourut. Le vieux palais fut démoli par Charles II, qui fit commencer la construction de l'édifice actuel, d'après les plans de sir Christophe Wren. Sous le règne de George II, ce monument fut achevé. Guillaume et Marie en firent un hôpital pour les marins invalides ou âgés. Il se compose de quatre grands bâtiments formant une vaste enceinte et distingués par les noms du roi Charles, de la reine Anne, du roi Guillaume et de la reine Marie. On entre dans la *Chapelle* de la cour de la reine Marie par un vestibule, dans les niches duquel sont placées les statues de la Foi, de l'Espérance, de la Charité et de la Douceur. La Chapelle peut contenir 1300 personnes. Au-dessus de l'autel est un tableau de West représentant saint Paul sauvé du naufrage.

Un élégant vestibule et un bel escalier conduisent au Musée naval appelé Salle peinte (*Painted hall*), décorée principalement de portraits d'officiers de marine et de tableaux représentant des actions navales. Un des murs est orné d'une allégorie représentant la mort de Nelson, en haut relief; on y voit aussi l'uniforme que Nelson portait à Trafalgar. Greenwich-hospital est dirigé par un gouverneur, un lieutenant-gouverneur, huit lieutenants, un grand nombre d'officiers et contient environ 3000 pensionnaires; on compte de plus 32 000 pensionnaires externes.

Les portes de l'hôpital sont ouvertes au lever du soleil; mais la chapelle et la galerie des tableaux ne s'ouvrent qu'à neuf heures. Le prix d'entrée dans la chapelle est de trois pence. La Salle peinte est montrée gratuitement les mercredis et vendredis; les autres jours on y est admis pour trois pence. On peut être conduit dans les autres parties de l'édifice moyennant une petite rétribution.

Muni d'une introduction particulière, on peut entrer au célèbre Observatoire royal, qui mérite d'être visité, car on y jouit d'une magnifique vue des environs. On trouve dans cet Observatoire des instruments astronomiques d'une grandeur et d'une perfection remarquables.

Près de l'entrée de Greenwich-Park, on rencontre le *Naval Asylum*, école pour l'entretien et l'enseignement de 4000 garçons et filles, enfants de marins de la flotte royale.

Entre Greenwich et Deptford, on voit sur la Tamise le *Dreadnought*, vieux vaisseau de ligne de premier rang, employé comme vaisseau-hôpital pour les matelots de toutes les nations.

De Greenwich, si le temps le permet, le voyageur ferait bien d'aller à Woolwich, par le bateau à vapeur qui part de Greenwich toutes les heures.

WOOLWICH.

Pour aller à Woolwich on prendra les omnibus dans Gracechurch-street et à Charing-Cross; les bateaux à vapeur au marché de Hungerford et au port de Londres; ou enfin le chemin de fer de Blackwall dans Fenchurch-street.

Woolwich est une ville du comté de Kent, à 9 milles de Londres, sur les bords de la Tamise, célèbre par ses chantiers de construction, son arsenal royal et ses autres établissements militaires. C'est un des lieux les plus curieux à visiter aux environs de Londres. C'est l'immense dépôt, le principal foyer d'armement et des ressources de guerre de la Grande-Bretagne. C'est là que toute la science du génie militaire et naval se trouve réunie.

Le *Royal arsenal*¹ est situé à l'extrémité de Beresford square. Après avoir donné votre nom et votre adresse, vous apercevez d'abord, en entrant, une pièce de canon magnifique, qui a appartenu aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, et qui a été prise sur les Français. Le premier bâtiment est la *Fonderie* des canons de cuivre et des obusiers; derrière se trouvent les ateliers pour les forer, les tourner, les polir. A l'extrémité d'une avenue est le *Laboratoire*, où l'on prépare les munitions de guerre; d'autres salles contiennent des modèles, des moules, des balles, des boulets, des fusées, de la mitraille, des artifices. En sortant du laboratoire on voit à terre une immense quantité de bouches à feu, des milliers de canons, des millions de

¹ Depuis un incendie dans les chantiers, les étrangers ne sont plus admis à visiter l'intérieur des bâtiments à moins de permission spéciale du commandant de l'Arsenal. Il faut donc se contenter de ce qu'on voit dans les cours.

boulets. Tout près est l'atelier qui sert à la fabrication des fusées; plus loin un autre bâtiment renferme l'armement complet de 40 000 cavaliers.

En revenant sur ses pas on voit une scierie et des tours mus par la vapeur, servant à façonner les bois dont on a besoin. En général, les travaux les plus rudes sont faits par des condamnés à moins de huit ans de travaux forcés.

On est admis dans l'arsenal de neuf à onze heures du matin et de une à quatre heures du soir. Après avoir visité cet établissement on se rendra, en traversant Beresford-square, à la Caserne des sapeurs (*the Sappers' Barracks*), et à l'hôpital de l'arsenal (*the Ordnance Hospital*), qui peut contenir 700 malades. Plus loin, sur le haut de la colline, est la Caserne de l'artillerie royale (*the Royal Artillery Barracks*), immense bâtiment de 140 mètres de longueur; on y remarque plusieurs belles pièces de canon montées sur des affûts en bronze. Près du bâtiment sont des batteries d'obusiers et de mortiers, et un parc d'artillerie servant aux exercices.

A l'extrémité de la caserne se trouve le Dépôt militaire (*the Royal Military Repository*), immense dépôt d'instruments, de modèles et de machines, où l'on fait les expériences les plus curieuses; renfermant une multitude de canons, d'obusiers, de bombes, de fusées, d'échelles pour les assauts et quelques vieilles pièces de l'ancienne artillerie anglaise. On y voit un trophée d'armes chinoises, souvenir de la victoire de Chusan, des plans et modèles de villes fortes, une machine à imprimer et à numérotier les billets de banque et, placées sous verre, les cendres de 50 millions de billets brûlés par ordre de la Banque. L'École militaire (*the Royal Military Academy*), située dans le haut de Woolwich, est un grand bâtiment construit sur le plan d'un château fort. Elle contient environ 150 élèves, fils d'officiers (*Gentlemen cadets*), qui y sont instruits dans l'art militaire.

La Caserne de l'artillerie de marine (*the Royal Marine Barracks*) est construite sur une élévation d'où l'on a une vue très-étendue de Woolwich, de la Tamise et des campagnes environnantes. C'est un bâtiment considérable, renfermant 4 à 5000 soldats, dont le service principal est de garder les chantiers où sont employés les forçats.

Les chantiers de construction (*the Royal Dock-yard*) datent de 1512. Après avoir pris une carte d'entrée et inscrit son nom et son adresse, on est admis dans l'intérieur. Les ateliers de serrurerie méritent de fixer l'attention. Des marteaux énormes, mus par la vapeur, y forgent les ancres les plus grandes dont la marine fasse usage. On remarque aussi un ponton appelé *Hulk*, qui sert de baignoire à 5 ou 600 forçats. On admire encore, dans un des chantiers, une machine qui sert à courber les poutres et les solives et leur donne la forme qu'elles ont dans un vaisseau. Au milieu de la cour sont les bureaux des chefs de l'établissement; derrière ceux-ci sont les machines hydrauliques qui servent à essayer les ancres, les chaînes et les câbles. C'est dans ces chantiers que se sont construits les plus grands navires et les plus forts bateaux à vapeur de la marine britannique.

On y a fait nouvellement des chantiers et des ateliers pour la réparation des bâtiments à vapeur, et de nouveaux bassins spécialement destinés aux grands vaisseaux de ligne.

Le public est admis gratis dans les divers établissements, tous les jours de neuf à onze heures et de une à quatre heures. Les étrangers doivent obtenir un ordre de l'Amirauté pour visiter le Dock-yard, et un du bureau appelé *Ordinance-office* pour visiter l'Arsenal et le Repository.

GRAVESEND.

Gravesend, le premier port sur la Tamise, est situé à 22 milles de Londres. Cette ville est très-fréquentée pendant l'été, tant à cause de ses bains de mer que de ses promenades sur les hauteurs, d'où l'on aperçoit toute la Tamise et des centaines de vaisseaux qui montent et descendent le fleuve.

Les bateaux à vapeur y conduisent plusieurs fois par jour, du quai dit Hungerford-Wharf, de London-Bridge et de Brunswick-Wharf, Blackwall.

CHELSEA.

Les bateaux à vapeur omnibus conduisent toutes les dix minutes à Chelsea, des différents embarcadères de la Tamise.

Ce village est situé sur la Tamise, à 2 milles sud-ouest de

Londres. On y voit un beau jardin botanique, donné à la Société des pharmaciens par sir Hans Sloane. Une statue lui a été élevée au centre du jardin, dans lequel on remarque deux cèdres du Liban, plantés en 1685. La vieille église de Chelsea est curieuse par les monuments sépulcraux qu'elle renferme. Mais nous parlerons surtout de l'Hôpital (*Royal Chelsea hospital*), destiné aux invalides de l'armée de terre. Sur les conseils de sir Stephen Fox, aïeul de lord Holland, Charles II fit ériger cet édifice, qui a coûté 450 000 livres sterling, et le dota d'un revenu annuel de 5000 livres sterling. Quelques auteurs prétendent que ce fut Éléonor Gwynne, une des maîtresses du roi et célèbre actrice de ce temps, qui en conçut la première idée. Quoi qu'il en soit, le bâtiment construit sous la direction de sir Christophe Wren, occupe les trois côtés d'un carré près du fleuve. L'espace compris entre les ailes et le bord de la rivière, forme une promenade distribuée en allées et en pelouses. Le centre de l'hôpital est formé d'un portail de style gréco-romain, surmonté d'un élégant petit clocher. En entrant par le portail principal, d'un côté se trouve l'église, ornée par les soins de Jacques II. De l'autre côté est situé le réfectoire où se trouvent entre autres peintures un portrait de Charles II à cheval, et une belle composition allégorique de James Ward, représentant le triomphe du duc de Wellington. L'église et le réfectoire sont pavés en marbre blanc et noir. La longueur totale du bâtiment est de 790 pieds (220 mètres). Au centre de la cour, du côté de la rivière, se dresse une statue de Charles II, en costume d'empereur romain, et au-dessus de la colonnade se trouve une inscription latine, indiquant que cet hôpital fut commencé sous Charles II, continué par Jacques II et achevé par Guillaume et Marie, en 1690. Cet établissement renferme 400 invalides. En outre, un grand nombre de pensionnaires externes reçoivent une allocation annuelle.

Près de là se trouve l'Asile royal militaire pour les enfants des soldats au service (*the Royal Military Asylum*), où 850 de ces enfants sont nourris et entretenus. Cet édifice a été bâti en 1824 ; il est construit en briques, entouré de hautes murailles et orné d'une façade assez belle. L'institution est tout

entière sous le régime militaire. On entre dans l'établissement tous les jours jusqu'à quatre heures.

CLAREMONT.

Nous parlerons ici de Claremont-House à cause de la célébrité qu'il vient d'acquérir comme dernière résidence du roi Louis-Philippe. Sa famille l'habite encore. Le château est situé à 16 milles sud-ouest de Londres, dans une situation des plus agréables et possède de beaux jardins.

Le chemin de fer du South-Western, dans Waterloo-bridg-road, conduit à Esher où se trouve le château de Claremont.

INSTRUCTIONS

A L'USAGE DU VOYAGEUR

POUR L'ALLER, L'INSTALLATION ET LE SÉJOUR A LONDRES;

SUIVIES DU

RÉPERTOIRE DE L'ÉTRANGER A LONDRES,

CONTENANT

Une nomenclature nombreuse d'établissements français à Londres, des hôtels, restaurants, bains, etc.; les itinéraires des bateaux à vapeur, omnibus, chemins de fer, etc.; la liste des parcs, palais, monuments, églises, musées, curiosités, squares, bazars, jardins zoologiques et panoramas, etc., avec jours et prix d'entrée; des renseignements utiles: postes, ambassades et consulats, monnaies, poids et mesures, etc.; enfin une liste des mots anglais employés dans le Guide et le plan de Londres, et un vocabulaire des mots et phrases les plus utiles en anglais, avec prononciation figurée et traduction française.

DÉPART ET ROUTE.

Passe-ports. — Le voyageur sait qu'un passe-port lui est nécessaire pour voyager en France. Arrivé au port d'embarquement, il le fera légaliser par le commissaire de police qui lui délivrera en même temps le permis d'embarquement nécessaire. Son passe-port lui sera encore demandé à bord du paquebot ou à son arrivée en Angleterre; et, son individualité constatée, il lui sera immédiatement rendu pour ne plus lui être utile que lors de sa rentrée sur le sol français.

Valeurs. — L'or et l'argent étrangers n'ayant pas cours en Angleterre, le voyageur doit, avant son départ, se munir de monnaie anglaise, or, argent et bank-notes, qu'il trouvera chez les changeurs.

Voies de transport. — Plusieurs routes sont maintenant ouvertes pour se rendre en Angleterre. Le chemin de fer du Nord conduit à Boulogne, Calais, Dieppe et Dunkerque; celui du Havre à ce dernier port. Les deux voies de Boulogne et de Calais sont les plus suivies; elles ont pour avantage d'offrir des départs quotidiens et une traversée de

mer beaucoup plus courte que les autres. Deux heures suffisent ordinairement pour franchir les dix à douze lieues qui séparent Folkstone et Douvres de Boulogne et Calais, et le chemin de fer du South-Eastern, dont l'embarcadère touche à celui des bateaux à vapeur, conduit à Londres en quatre heures.

D'autres bateaux à vapeur partent aussi tous les deux jours de Boulogne pour Londres, directement par la Tamise, et offrent une voie plus économique que la précédente. La traversée de mer, jusqu'à l'embouchure de la Tamise, est de cinq à six heures; mais le voyageur est bien dédommagé de cette épreuve, lorsque, arrivé dans les eaux de la Tamise, il voit se rapprocher peu à peu les rives lointaines du fleuve; les villages, les établissements maritimes, les premiers navires se succéder rapidement; et qu'enfin s'offre à ses yeux, pendant le cours de quatre lieues avant d'arriver à Londres, le plus imposant spectacle que l'industrie et l'activité humaine puissent présenter.

Douanes anglaises. — Les formalités de douane s'accomplissent en Angleterre aux différents ports d'arrivée, en commençant l'appel des voyageurs par ceux qui n'ont qu'un colis. Elles sont beaucoup plus longues à la douane de Londres qu'à toutes les autres, en raison de l'encombrement qui y règne, et le dimanche, jour absolu de repos, les bagages restent à cette douane pour n'y être visités que le lendemain.

Arrivée à Londres. — Des voitures de place à un cheval (qu'on appelle *cabs*, quelle que soit leur forme) stationnent près de la douane et aux embarcadères des chemins de fer, et conduisent le voyageur à son hôtel. Le prix de la course n'est pas uniforme comme en France, mais payé selon la distance, à raison de 8 pence par mille. Voici ce que coûte un cab pris de la douane ou du chemin de fer du South-Eastern :

	Sh.	Pence.
Pour aller dans Fleet street.	1	»
— le Strand	1	6
— Haymarket ou Leicester square.	2	»
— Piccadilly.	2	»

Faisons observer que le transport des bagages du voyageur n'est pas compris dans les chiffres ci-dessus, si son bagage excède ce qu'il pourrait tenir à la main. Comme cette appréciation est arbitraire, le mieux est de faire payer le cocher par quelqu'un de l'hôtel où l'on descend.

INSTALLATION.

Hôtels. — Le choix d'un hôtel dépendra de la manière de vivre du voyageur, de ses intentions de dépense et de sa connaissance de la langue anglaise. — S'il ne sait pas un mot d'anglais, il lui est difficile, sinon impossible, de se loger dans un hôtel purement anglais. Il doit dans ce cas se faire conduire à l'un des hôtels français désignés plus loin, et qui lui offriront le logement et la table dans les prix de 8 à 40 shillings par jour. Quelques-uns possèdent un restaurant anglais à la carte, où, en se contentant de deux plats, on peut borner sa dépense, pour le dîner, à 2 shillings y compris la bière. On ira déjeuner pour 4 shilling aux *Coffee rooms*, appelés aussi *Coffee houses*, dont nous parlerons bientôt, et avec le prix de la chambre occupée à l'hôtel, la dépense pourra être bornée à 5 ou 6 shillings par jour.

Le voyageur qui sait assez d'anglais pour se faire servir les choses les plus essentielles, trouvera dans le centre de la ville, de Charing-Cross à l'intérieur de la Cité, des hôtels anglais fort bien tenus, où il aura pour 4 à 2 shillings une chambre et l'usage d'un salon commun très-confortable, où il pourra faire sa correspondance et prendre son déjeuner; il pourra faire ce premier repas avec thé, rôties, et viande froide ou jambon, pour 4 à 2 shillings; et dîner, avec viande rôtie, légumes, bière, pour 2 shillings. Le service y est taxé à environ 4 shilling par jour, comprenant le garçon (*waiter*), la fille de chambre (*chamber-maid*), et le décrotteur (*boots*).

Les hôtels de premier ordre, tenus avec un confort et un luxe très-grands, sont presque tous situés à l'ouest de la ville, dans le *West-End*. On ne saurait y vivre à moins d'une livre sterling par jour, et dans plusieurs de ces hôtels les prix atteignent un chiffre bien plus élevé. Nous donnons aussi une liste de quelques-uns d'entre eux.

Appartements meublés et pensions. — Si l'on se propose de prolonger son séjour à Londres, et si l'on veut faire quelque économie sans rien sacrifier du *respectable* qui se proportionne à votre genre de vie, l'on trouvera, dans les rues avoisinant les grandes voies de circulation, des écritaux avec cette formule : *Apartments to let furnished* (appartements à louer meublés), ou *Bedroom for a single gentleman* (chambre à coucher pour une seule personne). La semaine de loyer de ces appartements varie suivant l'étage, le quartier et le confort, de 4 à 5 livres sterling, et celui d'une seule chambre, de 5 à 12 shillings.

Enfin, sous le nom de *Boarding and lodging houses* (pensions pour le logement et la table), il y a dans toutes les parties de la ville, et principalement dans les environs du Strand et de la Cité, des maisons où, pour 4 à 2 livres sterling par semaine, on a une chambre, le déjeuner au thé et au jambon, et le dîner avec viande rôtie et légumes. — Dans le West-End, ces pensions, qu'on trouve surtout aux environs de Portman et de Grosvenor squares, sont dans le prix de 2 à 4 livres par semaine. Le service se paye à part des prix ci-dessus, de 6 pence à 1 shilling par jour.

Restaurants (*Dining rooms*). — On ne trouve pas à Londres de ces grands et luxueux restaurants et cafés qui reçoivent, à Paris, une foule animée de consommateurs. Les habitudes du confort de la vie privée retiennent chez elles, ou conduisent dans les splendides réunions qu'on nomme *Clubs*, les classes riches et *respectables*. Mais de petits et nombreux établissements appelés *Dining rooms*, principalement situés dans les quartiers du centre et de l'est de la ville, sont ouverts aux étrangers, aux voyageurs, aux employés, qui y trouvent, pour 4 à 2 shillings, un repas simple et substantiel, composé invariablement de viandes rôties (bœuf, mouton, veau) et d'excellent jambon, de légumes, de poisson, pâtisserie et fromage. Le vin, comme on sait, est en Angleterre une boisson de luxe qu'on ne sert que dans les grands hôtels et sur demande tarifiée un haut prix (4 à 5 fr. le *claret* ou vin de Bordeaux de qualité inférieure); on doit se contenter de la bière, qu'on distingue en *porter*, *stout* ou porter de première qua-

lité, *table-beer* ou bière faible, et *ale* ou bière spiritueuse, et qui coûte 3 et 4 pence le pot d'environ un litre. Le service est généralement fait par des femmes, qui ont pour gages le penny d'usage que leur donne le consommateur. — N'oublions pas, comme trait caractéristique de la cuisine anglaise, la mesure microscopique des rares morceaux de pain présentés dans des corbeilles, et qui font un contraste gênant pour l'étranger avec les abondantes portions de viande ou de légumes; la pomme de terre cuite à l'eau prend ici la place du pain.

Citons enfin, comme trait de mœurs, les hautes cloisons en bois qui isolent chaque table, et donnent volontiers à la salle commune l'apparence d'une ruche. L'épithète de boîtes (*boxes*) que les Anglais donnent à ces carrés, est l'image la plus juste qu'on puisse en donner.

Cafés (*Coffee houses* ou *Coffee rooms*). — Ces cafés n'ont de commun que le nom avec l'infusion chère aux peuples méridionaux. On y trouve, en revanche, du thé excellent, dont l'excitante vertu devient une nécessité sous un ciel froid et humide; avec un peu de lait, des beurrées et même du jambon, si l'on en désire, on peut faire un déjeuner (*breakfast*) suffisant et fort bon pour 1 shilling ou plus. Les *coffee houses* sont répandus dans toutes les parties de la ville.

C'est aussi dans ces établissements que l'on peut prendre le thé, qui termine volontiers, en Angleterre, la soirée.

L'on trouve enfin partout des boutiques de pâtisseries (*confectioners*), dans lesquelles les Anglais ont coutume de prendre, vers le milieu du jour, entre le déjeuner et le dîner, une petite collation, assez semblable à celle qu'on fait à Paris chez nos pâtisseries et boulangers en renom. On trouve dans ces boutiques un assortiment de gâteaux aux raisins de Corinthe, quelques viandes froides, et des vins de liqueur.

Divans (*Cigar-Divans*). — Quelques établissements publics, qui portent le nom de *cigar-divans*, sont les seuls qui rappellent à l'étranger les grands cafés parisiens. Il y règne un certain luxe, et l'on y trouve les journaux de tous les pays.

Voitures de place. — **Omnibus.** — **Bateaux à vapeur.** — L'immense étendue de Londres rend indispensable au voyageur la connaissance des différents modes de transport

qui existent dans cette ville. Nous allons les lui faire connaître successivement pour qu'il y trouve, suivant ses goûts, commodité, célérité et économie.

Voitures de place à un cheval (cabs) et à deux chevaux (coaches). — Ces voitures, dont les stations sont très-nombreuses, ont une rapidité de marche inconnue de nos voitures de place, et qu'elles doivent aux qualités de la race chevaline en Angleterre et à l'habileté des cochers. On peut les prendre à la course ou à l'heure. Le prix de la course n'est pas fixe, mais tarifé selon la distance, à raison de 8 pence par mille pour les *cabs*, et de 4 shilling pour les *coaches*, et moitié de ces prix par demi-mille. L'heure est comptée à raison de 4 shilling 4 pence pour les premiers, et 2 shillings pour les seconds, et du quart de ces prix par chaque quart d'heure en sus. Il n'est pas dans l'usage de donner un pour-boire au cocher.

Omnibus. — L'établissement moderne de ces voitures a pour origine les omnibus parisiens; mais elles s'en distinguent par la supériorité de leur attelage, leur extérieur élégant, les places qu'elles offrent à côté du cocher et sur le dessus de la voiture, et leur fermeture, qui oblige le conducteur à se tenir debout sur un marchepied, à l'extérieur, d'où il surveille attentivement le moindre signe d'arrêt. Ces omnibus donnent aux étrangers les facilités les plus grandes pour se faire transporter rapidement et à peu de frais aux points intermédiaires ou les plus extrêmes de la ville. Comme ils se succèdent sur les principales lignes avec une étonnante promptitude, on fera la plus grande attention aux endroits de parcours et de destination indiqués sur la caisse de la voiture. Le prix de la place, qu'on ne paye qu'en sortant, est de 4 pence généralement, et de 6 pence pour les parcours d'une grande étendue.

Steamers-omnibus. — De nombreux bateaux à vapeur, remarquables par la rapidité de leur marche et la précision de leurs mouvements, sillonnent le fleuve comme une large rue, parallèle à la voie de terre. — Les uns desservent, par des départs qui ont lieu de dix en dix minutes, l'espace compris entre Chelsea et London-bridge, prenant et déposant des voyageurs à de nombreux embarcadères, nommés *piers*, échelon-

nés tout le long des deux rives, et auxquels conduisent des escaliers (*stairs*) prenant issue sur les rues avoisinantes. Les autres, dont les départs sont moins rapprochés, ont pour destination Woolwich, Greenwich, Gravesend, faisant échelle, sur leur route, à quelques embarcadères désignés. — Ils offrent tous à l'étranger un moyen de transport aussi prompt qu'agréable et peu coûteux, et la vue de ce fleuve-rue est une des impressions les plus caractéristiques qu'il puisse recevoir à Londres.

Les prix de passage varient, pour les premiers, de 4 penny à 3 pence, suivant la distance; et, pour les autres, de 6 pence à 4 shilling, comme l'on en trouvera l'indication aux itinéraires des lignes de transport.

Chemins de fer (*Railways*). — Les différentes stations des chemins de fer sont situées fort avant dans l'intérieur de la ville, et permettent au voyageur de se transporter autour de Londres, dans un rayon éloigné. Les convois comprennent trois classes de wagons. La troisième classe n'est point couverte, et est dépourvue de banquettes; la deuxième classe, au contraire, est garnie de banquettes et parois de bois nu, mais ne reçoit de jour que par la vitre de la portière. La première classe seule offre le confort le plus recherché. Les prix sont d'ailleurs peu élevés, et la vitesse est de 40 lieues à l'heure, par les trains ordinaires, et de 15 à 20 lieues par les *ex press-trains*. On peut se procurer tous les renseignements concernant les différentes lignes de chemin de fer aux bureaux (*offices*), placés dans plusieurs parties de la ville, et notamment à Regent-circus.

Ponts. — Ils conduisent tous dans Southwark, sur la rive droite de la Tamise, et s'ouvrent sur de larges rues qui convergent vers un même point central, nommé *Elephant and Castle*, d'une taverne qui y est située. L'étranger peut donc de cet endroit revenir sur tous les points de la rive gauche, en choisissant la voie la plus directe.

NOTA. — Quelques minutes d'attention au *Plan de Londres* annexé à ce volume, en prenant pour sujet les itinéraires d'omnibus (page 121), etc., donneront à l'étranger la clef des principales voies de parcours.

SÉJOUR.

Emploi des journées. — Les moyens de s'installer dans Londres et de parcourir cette ville, étant suffisamment donnés par ce qui précède, l'étranger trouvera dans les divisions par journées de notre *Semaine à Londres*, les moyens de connaître et de visiter avec méthode et rapidité tout ce que renferme de curieux et d'intéressant l'immense métropole. Nous allons lui fournir en outre, par les renseignements suivants, toutes les notions nécessaires pour partager ses journées et ses soirées suivant ses goûts et son temps. Nous avons classé en deux séries tout ce qu'il y a de curieux à visiter à Londres. Dans l'une, qui doit être vue de jour, nous avons successivement indiqué les parcs, les palais, les monuments, les docks, les musées, les jardins zoologiques, les panoramas, etc.; dans l'autre, qui ne peut être vue que le soir, se trouvent mentionnés les théâtres, les jardins publics, les salles d'exposition, de concerts et de bals, etc.

Nous arrêterons un moment l'attention de l'étranger sur quelques-uns des objets qui en sont le plus dignes.

Parcs. — Par leur étendue, les beautés naturelles qu'on y rencontre, et le caractère monumental des résidences qui les entourent, les parcs de Londres tiennent le premier rang parmi les merveilles de la capitale britannique. Nous engageons surtout l'étranger à retourner à Hyde-Park et aux jardins de Kensington les jours où s'y rendent la noblesse et la société élégante.

Palais. — Ils ne répondent pas, par leur architecture du moins, aux magnifiques édifices qui, sur le continent, servent de résidence aux souverains. Le nouveau palais de Westminster fait seul une exception pleine de grandeur et d'autant plus remarquable qu'il est consacré exclusivement à la souveraineté nationale.

Monuments. — Églises. — La cathédrale de Saint-Paul, par ses proportions grandioses, l'abbaye de Westminster, par ses magnificences intérieures, sont des monuments hors ligne, et qui comptent à l'étranger peu de rivaux. Malheureu-

sement, l'inclémence d'un ciel saturé de brouillard et de fumée, prive la plupart des monuments de Londres de l'aspect que leur assurerait leur beau style grec ou romain; l'œil est désagréablement affecté par ces couches épaisses de suie qui plaquent çà et là les parois et les décorations extérieures, sans aucun égard pour l'effet architectonique des lignes et des ornements.

Les églises, à l'exception de St.-Martin-des-Champs, n'ont pas à Londres l'importance qui, dans les grandes villes du continent, place au premier rang les édifices religieux. Plusieurs causes ont contribué à cette infériorité relative : l'incendie de 1666, qui détruisit les vieilles basiliques et, avec elles, cette majesté du souvenir et de l'art qui donne à nos églises gothiques un aspect si imposant; la nécessité de tant de constructions nouvelles après le funeste incendie; l'élévation successive et simultanée d'un grand nombre d'églises, pour répondre à l'accroissement prodigieux de la population, et peut-être aussi le caractère puritain de la nouvelle religion réformée. On ne compte pas à Londres moins de 700 églises et chapelles, et chaque année voit s'en élever de nouvelles. Ce dernier nom est affecté aux petits édifices du culte anglican, et à ceux consacrés aux sectes dissidentes, ainsi qu'au culte catholique, quelle que soit leur importance. L'office, dans toutes, se fait dans l'ordre le plus parfait; les portes sont fermées aussitôt le commencement du service et ne se rouvrent qu'une heure et demie ou deux heures après. Dans beaucoup de chapelles une quête est faite à la sortie; dans les chapelles catholiques, le chant et la musique concourent à donner à l'office une pompe extraordinaire.

Squares. — C'est le nom donné à Londres aux places publiques, quelle que soit leur forme, carrée, ronde ou ovale. Plusieurs aussi sont appelés *circus*, de leur forme circulaire. Les uns et les autres ont une physionomie particulière qui frappe l'étranger, habitué à la vue des emplacements arides et dépouillés qui, sur le continent, portent le nom de places. Un jardin distribué avec ampleur occupe le centre du square, et permet aux habitants des hôtels environnants les agréments de la promenade, en même temps qu'il leur procure une

vue et un air agréables. La plupart de ces squares sont entourés de résidences somptueuses qu'habitent l'aristocratie et la finance. On en compte plus de cinquante dans le West-End, et deux seulement dans la Cité.

Musées. — Expositions. — Londres est plus riche qu'aucune autre capitale en Collections formées par d'opulents amateurs ou des sociétés puissantes; en *Exhibitions* fréquentes, favorisées par des relations avec toutes les parties du monde, et encouragées par une aristocratie nombreuse et passionnée pour tous les genres de curiosités. La plupart de ces musées sont dignes de l'intérêt du voyageur. Le Musée Britannique surtout, qui réunit dans sa vaste enceinte notre bibliothèque nationale, nos galeries d'antiquités du Louvre, et le Muséum du jardin des plantes, excitera au plus haut degré son admiration. Indépendamment des collections que nous indiquons, plusieurs résidences aristocratiques renferment de riches galeries de peinture et de sculpture, qu'on ne peut visiter qu'avec l'agrément de leurs propriétaires.

Docks. — Quelle ville aux puissants contrastes ! A ses deux extrémités le West-End et les Docks ! Le voyageur ne manquera pas de venir contempler les immenses bassins du commerce britannique, entourés de magasins et de souterrains qui regorgent de marchandises venues ou à destination de toutes les contrées du globe. Il voudra visiter l'un de ces grands navires en partance pour l'Inde ou la Chine, dont les vastes étages vont recevoir de nombreux passagers, émigrants, soldats, marins, des provisions de toute nature pour une traversée de plusieurs mois, et des centaines de tonnes de marchandises. L'entrée des Docks est libre; la visite à l'un des navires vaudra une rétribution au matelot de garde. Ce sont les Docks des Indes orientales qui renferment les vaisseaux d'un plus fort tonnage.

Jardins zoologiques. — Panoramas. — C'est à Londres seulement, dans cette ville où l'association produit de si grands résultats, qu'il a pu se former deux sociétés assez puissantes pour fonder et entretenir deux ménageries sans rivales dans le monde, et présentant chacune plus de 1500 animaux vi-

vants. Celle de Regent's Park possède la plus riche collection d'animaux carnassiers et pachydermes qu'on connaisse, parmi lesquels nous citerons huit lions et lionnes, quatre éléphants, un hippopotame, plusieurs girafes, des autruches, des serpents, etc., etc. C'est une des plus grandes attractions que Londres puisse offrir.

Les panoramas sont aussi à Londres des établissements d'un ordre supérieur, qu'entretient la munificence constante du public, et qui réservent à l'étranger d'agréables et d'intéressantes distractions. Le Colisée, entre autres, a une réputation européenne.

Garnison. — La garde royale seule tient garnison à Londres, et son effectif n'y dépasse pas 4 à 5000 hommes. L'infanterie, vue en masse et coiffée de bonnets à poils, est d'un effet imposant, qu'on ne peut guère apprécier quand on voit le soldat hors du service, en casquette de petite tenue; l'infanterie anglaise, même dans la garde, ne porte point de moustaches, et n'est point armée du sabre. La cavalerie anglaise est fort belle; hommes et chevaux donnent à cette arme une supériorité marquée qui la place en Europe au premier rang. Les gardes du corps, qui sont casernés à Londres, présentent le plus brillant aspect. On sait que l'armée anglaise se recrute par engagements volontaires et à vie, et que les grades d'officiers n'appartiennent qu'à l'aristocratie nobiliaire ou financière. — Hors des grandes revues qui ont lieu dans Hyde-Park, on peut, tous les jours vers dix heures, voir les détachements d'infanterie et de gardes du corps qui composent la garde montante des palais de Saint-James et de Buckingham. La liste des casernes de Londres pourra encore fournir à l'étranger les moyens d'étudier de plus près les soldats anglais.

Cimetières. — Il n'y a pas encore bien longtemps qu'on enterrait à Londres autour des églises, et ce n'est que depuis quelques années qu'ont été créés aux extrémités de la ville de grands cimetières, qui se rapprochent, pour l'étendue seulement, de ceux de Paris. Ils offrent encore peu de monuments remarquables, et nous n'en citerons que deux qui méritent d'être visités. Le cimetière de Kensall Green (*Kensall*

Green Cemetery), situé dans Harrow Road, à un mille et demi de l'église de Paddington, qui couvre 50 arpents; et le cimetière du Nord (*North London Cemetery*), situé à Highgate, et d'une étendue de 20 arpents.

Soirées à Londres. — Londres n'a pas, comme Paris, des boulevards animés, de riches passages, des cafés brillants, qui permettent à l'étranger d'y passer agréablement les soirées. L'on ne se promène pas le soir à Londres; l'on est au club, dans les tavernes ou chez soi, et c'est le moment où l'étranger ressent la solitude au milieu de la vaste Cité. Nous croyons qu'on nous saura gré d'avoir indiqué successivement les distractions qui peuvent remplir la soirée, et qui ne s'offrent guère d'elles-mêmes à l'étranger. Indépendamment des théâtres qui présentent cet avantage qu'on ne paye que demi-place après huit heures et demie, et des jardins publics qui, comme celui de Surrey surtout, offrent des divertissements très-variés, nous recommanderons particulièrement à l'étranger l'Institution polytechnique de Regent Street, et l'exposition des figures en cire de M^{me} Tussaud. Ce sont, dans un genre bien différent, deux établissements qu'on ne peut voir qu'à Londres.

Enfin, si après une journée bien remplie, il désire prendre quelque distraction plus reposée, deux ou trois cafés et divans et un cabinet de lecture lui assureront, dans des proportions bien modestes assurément, les moyens de passer quelques moments en se retrem pant par la lecture des journaux français, au souvenir de la mère patrie.

Ajoutons que s'il peut se faire recommander près d'un membre d'un club ou d'une société littéraire ou lyrique, il prendra même dans celles de ces institutions les plus modestes, une idée du luxe et du confort qui accompagnent la vie privée des Anglais des classes supérieures et moyennes, et il y trouvera l'occasion d'une ou plusieurs soirées fort intéressantes.

Le dimanche à Londres. — L'observation du dimanche à Londres est consacrée par la loi religieuse et la loi civile. Ce jour-là, les administrations publiques aussi bien que l'industrie et le commerce gardent le plus officiel repos. Les établissements alimentaires mêmes sont clos, ou ne s'entr'ouvrent

que vers le soir. Les théâtres, les musées, tous les lieux d'amusement sont fermés. Dans les jardins publics, la danse et la musique même sont interdites, on n'y trouve que des rafraichissements. La population, retenue en partie dans la matinée par l'office divin, se répand dans les parcs ou se précipite de tous les points de la ville dans les campagnes environnantes, où l'emportent incessamment chemins de fer, bateaux à vapeur, omnibus, véhicules de toute espèce, chargés et comblés de voyageurs. L'étranger n'aura qu'à suivre le torrent, et quelle que soit l'excursion à laquelle il ait donné la préférence, il est sûr d'y trouver satisfaction vive et complète, soit par l'agrément du parcours, soit par la ravissante fraîcheur et la beauté de la contrée. Nous lui recommandons de préférence le trajet par bateaux à vapeur, comme source d'impressions uniques à la vue de la circulation rapide et sans relâche des *steamboats* couverts de monde et manœuvrant avec une facilité et une adresse merveilleuse. Rien de plus admirable comme propreté, délicatesse et perfection de mouvements que les petites machines à vapeur de ces bateaux. Gravesend, Woolwich, Greenwich, en aval, Richmond en amont, sont les lieux de prédilection des habitants de Londres le dimanche. Nous signalerons aussi à l'étranger le chemin de fer de Blackwall qui pénètre au cœur de la cité, en passant par les grands Docks, et qui lui offrira le spectacle extraordinaire d'un voyage au-dessus des maisons et à travers une forêt de mâts. Recommandons-lui en terminant de se conformer à l'habitude anglaise en emportant, même pendant les feux du jour, un pardessus qu'il revêtira avec empressement, le soir, au retour par la Tamise ou le chemin de fer.

Petits avis. — Il ne nous reste plus qu'à mettre sous les yeux de l'étranger quelques recommandations, particulières aux institutions et aux coutumes anglaises, et dont la connaissance lui sera nécessaire.

La protection de l'autorité municipale, représentée par les *Policemen*, s'étend sur toutes les parties de la ville, et offre à l'étranger, presque à chaque pas, aide et bienveillance assurées. C'est donc à un *Policeman* qu'il devra s'adresser de préférence, soit de vive voix ou par écrit, toutes les fois qu'il aura

besoin de reconnaître son chemin, principalement le soir, ou de toute autre assistance.

On sait qu'à Londres la propreté et la décence publique prescrivent rigoureusement de s'abstenir, quel que soit le besoin qu'on éprouve. Cette interdiction est fréquemment formulée par ces mots : *Commit no nuisance* (littéralement, ne commettez aucun dommage), ou *Decency forbids* (la décence l'interdit). Il n'existe que quelques rares urinoirs dans des lieux écartés, connus seulement de l'habitant; on ne trouve nulle part de cabinets publics comme à Paris. L'étranger prendra ses précautions avant de sortir de l'hôtel ou du restaurant.

L'usage antifrçais de ne pas se découvrir dans un lieu public (ou même privé, hors de la présence du maître), doit être rigoureusement observé par l'étranger en entrant dans un magasin; le contraire l'exposerait à être pris pour un importun ou tout au moins pour un subalterne. Ajoutons que les marchands enveloppent souvent la monnaie de cuivre avant de la remettre à l'acheteur; celui-ci peut se dispenser de vérifier le contenu.

Lorsque l'étranger se présentera à la porte d'une maison particulière, il devra indiquer sa présence par plusieurs coups réitérés, soit du marteau, soit de la sonnette. Un seul coup indiquerait un fournisseur ou un domestique. Souvent il lira sur une plaque, *Knock and ring*, frappez et sonnez, pour indiquer que le marteau et la sonnette doivent l'annoncer.

RÉPERTOIRE DE L'ÉTRANGER A LONDRES.

HOTELS FRANÇAIS.

(Dans la Cité.)

George et Vulture, tenu par F. Bhear, 6, George yard, Lombard street.

De la belle Sauvage, par Nelson, 37, Ludgate-Hill. — On y parle français et allemand.

Royal, par de Keyser, 24, Bridge street, près du pont de Blackfriars. — On y parle toutes les langues.

Seyd, 39, Finsbury square. — Établissement spacieux et parfaitement tenu. — On y parle français et allemand.

De l'Univers, par Piolaine, 20, Earl street, Blackfriars.

(Dans Leicester Square, Haymarket, etc.)

Du Café de l'Europe, par Henry Hemming, 10, Haymarket.

De Cologne, par Louis Schill, 4, Albemarle street.

Du Commerce, par Lange et Kroll, 1 et 2, Leicester street, Leicester square.

Dubourg, et restaurant, 60, Haymarket.

De France, par Nind et C^e, 18, Windmill street, Haymarket.

De l'Europe, par Granara et C^e, 16, Leicester place, Leicester square. — Table d'hôte à 5 heures et demie, 2 shillings.

Giraud, par Rouget, 61, Castle street, Leicester square.

Giraudier, et restaurant, par Meunier, 48, Haymarket.

Newton, et restaurant français à la carte, par Bertolini, 34, St. Martin's street, Leicester square.

Panton, par d'Alphonse, 28, Panton street, Haymarket.

De Paris, et restaurant, par James Esden, 58, Haymarket.

Prince of Wales, par Audy, 10, Leicester place.

De Provence, par Nind, 18, Leicester square.

Sablionière, par Nind, 28, Leicester square.

De Versailles, par Blount, 2, Leicester place.

Boarding house, par Philibert Allerne, 14, Gerrard street, Soho.

— Table d'hôte de 2 à 5 heures, 1 shilling.

HOTELS ANGLAIS.

(Du West-end à la Cité.)

White bear, 221, Piccadilly.
Hatchett's hotel, 67, Piccadilly.
British hotel, 27, Cockspur street.
Northumberland hotel, Northumberland street.
Craven hotel, 15 et 16, Strand.
Golden cross hotel, 452, Strand.
Norfolk hotel, 30, Surrey street, Strand.
Berners hotel, 6, Berners street.
New Hummums hotel, Tavistock row, Covent-Garden.
Old Hummums hotel, Tavistock row, Covent-Garden.
Tavistock hotel, Piazza, Covent-Garden.
Piazza, Covent-Garden.
George's hotel, 213, Strand.
Anderton's hotel, 164, Fleet street.
Gray's inn, 19, High Holborn.
George and Blue Boar hotel, 270, High Holborn.
Brett's hotel, 139, Holborn bars.
Blossoms inn, 23, Lawrence lane, Cheapside.
Castle and Falcon, 5, Aldersgate street.
Bull inn, 25, Aldgate High street.
Green Dragon, 86, Bishopsgate street.

HOTELS ANGLAIS (DE PREMIER ORDRE).

Blenheim hotel, 94, New Bond street.
Burlington hotel, 30, Old Burlington street.
Clarendon hotel, 169, New Bond street.
Coburg hotel, 14, Charles street, Grosvenor square.
Ellis's hotel, 59, St. James's street.
Fenton's hotel, 63, St. James's street.
Grillion's hotel, 7, Albemarle street.
Hyde-Park hotel, 242, Oxford street.
Limmer's hotel, 1, George street, Hanover square.
Mivart's hotel, 41, Brook street.
Morley's hotel, 1, Trafalgar square.
Radley's hotel, 10, New Bridge street.
Steven's hotel, 18, New Bond street.

Restaurants français.

Verrey frères, et café, 229, Regent street.

Kammerer, 37, Cranbourn street, Leicester square.

Very (du Palais-National), Ebury street, Pimlico.

Audibert et Chauvin, restaurant de Paris, 51, Gracechurch street, City.

Pursell, 78, Cornhill, City.

Vargues et C^e, 26, Coventry street, Haymarket.

Coiffeurs français.

Isidore Denis, 217, Regent street.

Caumont, 127, Regent street.

Truefit, 20, Burlington arcade.

Langlois, 129, Leadenhall street, City.

Parfumeur (Gants, cravates, etc.).

Piver, 160, Regent street.

Établissements de Bains.

Wake, 32, St. Martin's street, Leicester square.

Seaman, 9, Suffolk street, Pall Mall.

Wright, 23, New Bond street.

York baths, 54, York Terrace, Regent's Park.

Smith, 11, Bath street, Newgate street.

Coutellerie anglaise, rasoirs, aiguilles.

Davis, 69, Leadenhall street.

Mechi, 4, Leadenhall street.

Lund, 56, Cornhill, et 24 Fleet street.

Deane, 46, King William street, City.

LIGNES D'OMNIBUS.

Deux principales directions sont suivies par les omnibus de Londres; l'une réunit l'ouest et l'est, l'autre le nord et le sud.

ROUTES DE L'OUEST A L'EST.

Sans pouvoir être minutieusement tracées, en raison du grand nombre d'omnibus qui les suivent avec quelque divergence, ces routes peuvent être suffisamment connues par les deux lignes générales que nous allons indiquer. On pourra toujours reconnaître sur les deux côtés de l'omnibus les principaux points de la route, tracés en gros caractères.

Première route.

De Chelsea à Mile End, par Sloane st., Knightsbridge, Hyde-park corner, Piccadilly (Burlington arcade), Regent st., Waterloo place (entrée de St. James's-park), Pall Mall, Cockspur st., Charing cross, Strand, Fleet st., Ludgate hill et st., St. Paul's churchyard, Cheapside (hôtel de la poste), Poultry, Mansion house st., Cornhill (la Bourse, la Banque), Leadenhall st. (India house), High st., Aldgate, Whitechapel, Whitechapel road.

Deuxième route.

De l'embarcadère du Great Western Railway, dans Praed street, à *Cheapside*, par Edgeware road, Oxford st., Regent circus (Institution polytechnique), Oxford st., New Oxford st. (British museum), High Holborn, Holborn hill, Skinner st., Newgate st.

ROUTES DU NORD AU SUD.

Elles sont desservies par quatre lignes d'omnibus, qui aboutissent toutes aux jardins zoologiques de Surrey.

Les Atlas.

De St. John's Wood, au nord-est, à *Camberwell gate*, Southwark, par Eyre Arms, Wellington road, Park road, Upper Baker st., Baker st. (Exposition de madame Tussaud), Portman square, Orchard st., Oxford st., Regent st., Quadrant, Waterloo place, Pall Mall, Cockspur st., Charing cross, Whitehall, Bridge st., Westminster bridge, Westminster bridge road (Batty's amphitheatre), Westminster road, London road, Elephant and Castle, Walworth road (Surrey zoological gardens).

Les Waterloo.

De York and Albany tavern (Regent's park), à *Camberwell gate*, par Clarence st., Albany st. (Colisée), Portland road, Portland st., John st., Oxford st., Regent st., Charing cross, Strand, Wellington st., Waterloo bridge, Waterloo road, London road, et le reste du trajet comme ci-dessus.

Les King's-Cross.

Du North Western Railway à Kennington gate, par Euston square, New road, King's cross, Gray's Inn lane, Holborn, Chancery lane, Fleet st., Bridge st., Blackfriars bridge, Great Surrey st., London road, Elephant and Castle, High st., Kennington road (Surrey zoological gardens).

Les Islington.

Du *Great Northern Railway* (Barnsbury park), à *Kennington gate*, par *Thornhill road*, *Penton st.*, *White Lion st.*, *Islington*, *Goswell st.*, *Aldersgate st.*, *St. Martin's le Grand* (Post Office), *Cheapside*, *St. Paul's Churchyard*, *Ludgate st.* et *hill*, *Bridge st.*, et le reste de la route comme ci-dessus.

LIGNES DE BATEAUX A VAPEUR.

Nous marquons ci-après les points de départ, intermédiaires et d'arrivée, des différentes compagnies des bateaux à vapeur de la Tamise.

1. CITY AND IRON STEAMBOAT COMPANIES.

Entre *Chelsea et London bridge*. Départ toutes les dix minutes, touchant aux embarcadères de *Battersea bridge*, *Cadogan*, *Old Swan*, *British Flag*, *Red house*, *Pimlico*, *Nine Elms*, *Vauxhall*, *Lambeth palace*, *Westminster*, *Hungerford*, *Adelphi*, *the Temple*, *Blackfriars*, *Paul's Wharf*, *Southwark bridge*, *Upper Thames st.*, *the Shades*. — Prix de *Chelsea* à *London bridge*, 3 pence; de *Lambeth palace* à *London bridge*, seulement 2 pence.

2. WATERMEN STEAMERS.

Entre *Westminster bridge* (côté de l'Abbaye) et *Woolwich*. Départ toutes les demi-heures, touchant à *Hungerford*, *Temple*, *Blackfriars*, *London bridge*, *the Tunnel*, *Lavender Docks*, *Limehouse*, *Blackwall* et *Chalton*. Prix: six pence.

3. WOOLWICH COMPANY'S PACKETS.

De *Hungerford* à *Woolwich*. Départ de *Hungerford* toutes les demi-heures, dix minutes avant chaque demi-heure; et de *London bridge Wharf* (*Lower Thames street*) toutes les demi-heures, dix minutes après chaque demi-heure. Prix: 6 pence.

STAR ET BLACKWALL COMPANY'S STEAMERS.

De *Londres* à *Greenwich* et à *Woolwich*, par le chemin de fer de *Blackwall*. Tous les quarts d'heure. Prix: 6 et 8 pence, y compris le bateau de *Blackwall* à *Woolwich* et à *Greenwich*.

De *Londres* à *Gravesend*, par le chemin de fer de *Blackwall*. Départ à 9 heures et demie, 11 heures, 1 heure et demie, 3 heures et demie, 4 heures et demie. Le départ de 1 heure et demie est supprimé le dimanche. 1^{re} classe, 1 shilling; 2^e classe, 9 pence, pour le trajet par chemin de fer et bateau à vapeur.

LIGNES DE CHEMINS DE FER.

SOUTH EASTERN RAILWAY, dans Tooley street, près London bridge (côté de Southwark), — pour Greenwich, Croydon, Tunbridge, Maidstone, Folkstone, Douvres, Brighton.

SOUTH WESTERN RAILWAY, dans Waterloo bridge road, — pour Hampton Court, Richmond, Claremont, Winchester, Southampton, Dorchester, Gosport, Portsmouth.

GREAT WESTERN RAILWAY, dans Paddington, — pour Windsor, Reading, Oxford, Cheltenham, Gloucester, Bath, Bristol, Exeter et Plymouth.

NORTH WESTERN RAILWAY, dans Euston-square, — pour Aylesbury, Dunstable, Bedford, Northampton, Peterborough, Stamford, Rugby, Coventry, Leamington, Birmingham, Wolverhampton, Lichfield, Stafford, Crewe, Chester, Birkenhead, Conway, Bangor, Holyhead et Dublin; pour Warrington, Liverpool, Manchester, Preston, Lancaster, Kendal, Carlisle, Edinburgh, Glasgow, Stirling, Perth, Dundee et Montrose; pour Leicester, Nottingham, Lincoln, Derby, Sheffield, Leeds, York, Hull, Darlington, Newcastle, Berwick, Edinburgh et Glasgow.

EASTERN COUNTIES' RAILWAY, dans Shoreditch, — pour Chelmsford, Ipswich et Bury St. Edmunds; pour Ware, Hertford, Bishop-Stortford, Newmarket, Cambridge, St. Ives, Huntingdon, Ely, Norwich, Yarmouth, Lowestoft, Dereham, Lynn.

BLACKWALL RAILWAY, dans Fenchurch-street et Minories, — pour Blackwall, et de là, par bateau à vapeur, pour Greenwich, Woolwich, Gravesend. Départs tous les quarts d'heure.

PONTS.

Sept ponts magnifiques unissent la Cité et Westminster, sur la rive gauche de la Tamise, à Southwark, sur la rive droite. Ce sont de l'est à l'ouest dans l'ordre suivant :

LONDON BRIDGE, de King William street, City, à Wellington street, Southwark. Passage gratuit.

SOUTHWARK BRIDGE, de Queen street, Cheapside, à Bridge street, Southwark. Passage : un penny.

BLACKFRIARS BRIDGE, de Bridge street, Fleet street, à Albion street, Southwark. Passage gratuit.

WATERLOO BRIDGE, de Wellington street, Strand, à Waterloo road, Southwark. Passage : un demi-penny.

HUNGERFORD SUSPENSION BRIDGE, de Hungerford market à Pedlar's Acer. Passage : un demi-penny.

WESTMINSTER BRIDGE, de Bridge street, Parliament street, à Bridge road. Passage gratuit.

VAUXHALL BRIDGE, de Vauxhall bridge road à Newbridge. Passage : un penny.

PARCS.

ST. JAMES'S PARK, avec ses promenades serpentant au travers des buissons et des parterres, son lac et ses îles, ses animaux aquatiques et champêtres, est la promenade favorite de la bourgeoisie, particulièrement l'après-midi du dimanche.

GREEN PARK, qui réunit St. James's park à Hyde park, par sa belle avenue appelée *Constitution Hill*.

HYDE PARK, magnifique parc que traverse une rivière nommée *la Serpentine*, est le rendez-vous de la haute société, et le théâtre des grandes revues militaires.

KENSINGTON GARDENS, jardins qui touchent à Hyde park, où les mardi et vendredi de chaque semaine, de cinq à six heures, pendant les mois d'été, la musique du premier régiment des gardes donne des concerts qui attirent toute la société fashionable de Londres.

REGENT'S PARK, parc immense qui renferme les jardins zoologiques, le jardin de botanique, le Colisée, le Cyclorama, le Diorama, etc.

VICTORIA PARK, nouveau et grand parc au nord-est de Londres.

PALAIS. — MONUMENTS.

PALAIS DE BUCKINGHAM (*Buckingham Palace*), Saint-James's park, résidence de la reine. L'étendard royal flottant au faite du palais, indique la présence de S. M. — On n'est admis à visiter l'intérieur qu'en l'absence de la reine, et seulement par autorisation spéciale du lord chambellan.

PALAIS DE SAINT-JAMES (*Saint James's Palace*) ; entrée principale dans Pall-Mall, en face de Saint-James's street. Il renferme de vastes appartements où se tiennent les grandes réceptions royales. Dans la cour intérieure, tous les matins vers onze heures, la musique de la garde montante joue pendant le relevé de la garde.

PALAIS DE KENSINGTON (*Kensington Palace*), dans Kensington Gardens. On peut en visiter l'intérieur en donnant une petite rétribution au surveillant.

PALAIS LAMBETH (*Lambeth Palace*), sur la rive droite de la Tamise,

en face de Westminster-Palace ; résidence de l'archevêque de Cantorbéry. Les jardins méritent d'être visités, mais on n'y entre que sur recommandation.

NOUVEAU PALAIS DE WESTMINSTER OU NOUVELLES CHAMBRES DU PARLEMENT (*New Palace of Westminster* ou *New Houses of Parliament*), Old Palace yard. Magnifique et immense édifice gothique, consacré aux réunions de la Chambre des Lords et de la Chambre des Communes, et à tous les besoins de leurs membres. On ne peut y entrer qu'avec l'autorisation du lord chambellan, qu'on peut se procurer le mercredi entre onze et quatre heures, ou par une introduction d'un membre de l'une des deux Chambres.

COLONNE DU DUC D'YORK, à l'entrée de St. James's park, Waterloo place. On peut y monter tous les jours de midi à trois heures. Prix : six pence.

HÔTEL SOMERSET (*Somerset House*), 152, Strand. Construit en 1786, sur l'emplacement de l'ancien palais de ce nom, et maintenant occupé en grande partie par les Bureaux du gouvernement ; l'entrée est publique.

TOUR DE LONDRES (*Tower of London*), Tower Hill. La plus ancienne forteresse de l'Angleterre ; collection d'armes et armures, bijoux de la couronne. Tous les jours de dix à quatre heures. Entrée : un shilling.

HÔTEL DE VILLE (*Guildhall*), King street, Cheapside. Tous les jours de dix à trois heures. Entrée gratuite pour voir la grande salle, et les deux gigantesques statues. Moyennant une petite rétribution, on peut voir les autres appartements.

HÔTEL DU LORD-MAIRE (*Mansion House*), en face Cornhill. Grandes salles de réception. — L'usage est de donner un shilling à la personne qui montre les appartements.

La BOURSE (*Exchange*), dans Cornhill. Statue de la reine Victoria au centre du monument. C'est vers trois heures que l'affluence est le plus considérable. Entrée libre.

La BANQUE D'ANGLETERRE (*Bank of England*), dans Threadneedle street. Horloge, dans la salle des paiements, qui montre l'heure sur seize cadrans différents. — Entrée libre de neuf à cinq heures.

HÔTEL GÉNÉRAL DES POSTES (*General Post-Office*), Saint Martin's le Grand ; vaste et bel édifice parfaitement approprié à sa destination.

Le MONUMENT, Fish street hill. On peut y monter tous les jours de neuf à trois heures, pour six pence.

La DOUANE (*Custom House*), Lower Thames street. Tous les jours de neuf à trois heures. Entrée gratuite.

LA MONNAIE (*Mint*), Tower hill; élégant édifice de style grec. On ne peut en visiter l'intérieur qu'avec l'autorisation du directeur.

Le TUNNEL, de Wapping à Rotherhithe. On y passe à toute heure de jour et de nuit pour un penny.

HÔPITAL DE GREENWICH. Tous les jours de neuf heures à la nuit. On paye trois pence pour voir la grande salle peinte; on peut voir les autres parties de l'hôtel pour une petite rétribution supplémentaire.

ÉGLISES.

CATHÉDRALE DE ST. PAUL, Ludgate hill. Tous les jours de dix h. à la nuit. Entrée gratis pendant les heures d'office, à huit heures et à dix heures moins un quart du matin, et à trois heures et quart de l'après-midi. Entrée aux autres heures de la journée: deux pence pour l'intérieur et les monuments, et pour visiter les autres parties de la cathédrale, prix divers; en tout quatre shillings quatre pence.

ABBAYE DE WESTMINSTER (*Westminster abbey*), Old Palace yard. Tous les jours de neuf heures à la nuit. Entrée: six pence.

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS (*Saint Martin in the Fields*), Trafalgar square; bel édifice du XVIII^e siècle, avec un portique d'ordre corinthien. L'intérieur est richement décoré.

SAINT-JACQUES (*Saint James*), 196, Piccadilly; dont l'intérieur est fort remarquable, et qui concourt avec *Saint George*, Hanover square, à la célébration des mariages aristocratiques.

SAINT-PANCRAS (*New Church*), Euston square; élégant édifice de style grec, de construction récente.

SAINT-SAUVEUR (*Saint Saviour*), Wellington street, London bridge; beau morceau d'architecture gothique. On y admire particulièrement le chœur et la *Lady Chapel*, qui remontent à la conquête des Normands.

SAINT-DUNSTAN DE L'OUEST (*Saint Dunstan in the West*), Fleet street; la tour de cette église, reconstruite récemment, mesure 130 pieds de sa base. L'intérieur de l'église est remarquable.

SAINT-DUNSTAN DE L'EST (*Saint Dunstan in the East*), Saint Dunstan's hill; dont la tour se distingue par sa hardiesse et sa légèreté.

SAINT-ANDRÉ (*Saint Andrew*), 63, Holborn hill; grande et belle église due à Christophe Wren.

SAINT-GEORGE, Hart street, Bloomsbury; signalée pour l'élévation pyramidale de son clocher, surmonté de la statue de George I^{er}.

SAINT-SWITHIN, Cannon street, City; que nous mentionnons à cause de la fameuse pierre de Londres (*London stone*), placée contre l'un

des murs extérieurs de l'église. On fait remonter au temps de l'occupation romaine, et même plus loin encore, l'antiquité de cette pierre dont l'origine est inconnue.

SAINT-ÉTIENNE (*Saint Stephen*), 38, Walbrook; petite mais jolie église, qu'on dit être le chef-d'œuvre de Wren.

SAINT-GILLES, Cripplegate; le plus beau morceau d'architecture gothique, après l'abbaye de Westminster.

CHAPELLE CATHOLIQUE FRANÇAISE (*French Chapel*), Little George street, Portman square.

ÉGLISES PROTESTANTES FRANÇAISES : Clément's Lane, Lombard street; — Little Dean street, Soho; — St. John street, Brick lane; — St. Martin's le Grand.

ÉGLISE SUISSE, Moor street, Soho.

ÉGLISES HOLLANDAISES : Austin friars; — St. James's Place.

GRANDE SYNAGOGUE, Bevis Marks, Duke's place.

MUSÉES.

MUSÉE BRITANNIQUE (*British Museum*), Great-Russell street, Bloomsbury. Musée d'antiquités, d'histoire naturelle, Bibliothèque. Entrée gratuite, les lundi, mercredi et vendredi, de 10 à 7 heures, de mai à août; et de 10 à 4 heures, de septembre à avril.

GALERIE NATIONALE (*National Gallery*), Trafalgar square. Tableaux des écoles anciennes et modernes. Entrée gratuite, les lundi, mardi, mercredi et jeudi, de 10 à 5 heures.

MUSÉE DE LA COMPAGNIE DES INDES ORIENTALES (*East India House Museum*), Leadenhall street. Antiquités, curiosités, objets d'histoire naturelle des Indes anglaises. Entrée gratuite, le samedi, de 10 à 3 heures.

MUSÉE DES MISSIONNAIRES (*Missionary Museum*), 8, Bloomfield street, Moorfields. Curiosités d'outre-mer. Entrée gratuite, les mardi, jeudi et samedi, de 10 à 4 heures à partir du 25 mars, et à 3 heures du 1^{er} octobre.

MUSÉE GÉOLOGIQUE (*Geological Museum*), 5, Craig's court, Charing Cross. Entrée gratuite, tous les jours de 10 à 4 heures.

MUSÉE SOANE (*Soane's Museum*), 13, Lincoln's inn fields. Antiquités. Entrée gratuite les jeudi et vendredi de 10 à 4 heures, pendant les mois d'avril, mai et juin. On peut également le visiter, pendant les autres mois, le mardi de chaque semaine, en envoyant, quelques jours à l'avance, une demande d'admission au conservateur du musée.

SOCIÉTÉ DES ARTS (*Society of arts*), 18, John street, Adelphi.

Collection de tableaux et objets d'arts. Entrée gratuite tous les jours de 10 à 2 heures, excepté le mercredi.

MUSÉE HUNTER (*Hunterian Museum*), College of Surgeons, 40, Lincoln's inn fields. Magnifique collection anatomique. Entrée gratuite, en demandant à l'avance une autorisation, les quatre premiers jours de la semaine, de midi à 4 heures, excepté le mois de septembre où il est fermé.

MUSÉE ASIATIQUE (*Asiatic Museum*), 5, New Burlington street. On n'y entre qu'avec un billet, les lundi, mercredi et vendredi.

ACADÉMIE ROYALE DES ARTS (*Royal Academy of arts*), Trafalgar square. Société pour l'encouragement des beaux-arts. Exposition de tableaux d'artistes modernes pendant les mois de mai, juin et juillet, tous les jours de 10 à 7 heures. Entrée : 1 sh.

SOCIÉTÉ DES ARTISTES ANGLAIS (*British artists society*), 6, Suffolk street, Pall Mall. Exposition de tableaux ouverte tous les jours de 9 heures à la nuit, pendant les mois de mai, juin et juillet. Entrée : 1 sh.

SOCIÉTÉ DES PEINTRES A L'AQUARELLE (*Society of Painters in water colours*), 5, Pall Mall East. Exposition tous les jours de 9 heures à la nuit, pendant les mois d'avril à juillet. Entrée : 1 sh.

NOUVELLE SOCIÉTÉ DES PEINTRES A L'AQUARELLE (*New Society...*), 53, Pall Mall. Exposition aux mêmes heures et mois que la précédente Société. Entrée : 1 sh.

GALERIE ST.-JAMES (*St.-James's Gallery*), 58, Pall Mall. Exposition de tableaux des écoles anglaise, flamande, italienne et allemande, tous les jours de 9 à 6 heures. Entrée : 1 sh.

INSTITUT BRITANNIQUE (*British Institution*), 52, Pall Mall. Exposition d'œuvres d'artistes anglais, pendant les mois de février, mars et avril ; exposition d'œuvres des vieux maîtres, pendant les mois de juin, juillet et août. Entrée, tous les jours de 10 à 5 heures : 1 sh.

MUSÉE DU SERVICE UNI (*United Service Museum*), Scotland yard, Whitehall. Musée naval, ouvert tous les jours de 11 à 5 heures d'avril à septembre, et de 11 à 4 heures le reste de l'année. On n'y entre qu'avec l'autorisation d'un membre de la société.

MUSÉE ENTOMOLOGIQUE (*Entomological Museum*), 17, Old Bond street, ouvert le jeudi. On n'y entre qu'avec un billet.

MUSÉE DE L'INSTITUT ROYAL (*Royal Institution Museum*), 21, Albemarle street. Collection de minéraux, visible tous les jours de 10 à 4 heures. On n'y entre qu'avec l'autorisation d'un membre de la société.

COLLECTION CHINOISE (*Chinese Collection*), Albert-gate, Hyde park, Knightsbridge. Entrée, tous les jours de 10 heures du matin à 10 heures du soir : 1 sh.

PLACES (SQUARES).

TRAFALGAR SQUARE (*Charing cross*), d'un aspect monumental, entouré de beaux édifices et décoré de la haute colonne de Nelson, de la statue équestre de Charles I^{er}, et de deux belles fontaines.

LEICESTER SQUARE (au nord de *Trafalgar square*), ainsi nommé de l'ancienne résidence des comtes de Leicester, qui occupait le côté nord de la place. Nous ne mentionnons ce square, au centre duquel est une statue équestre de George III, qu'en raison de sa notoriété comme centre des hôtels français.

SAINT JAMES'S SQUARE (*Pall Mall*), le plus fashionable de Londres. Le théâtre de Saint-James, et les célèbres et aristocratiques salles de bal appelées *Willis's Rooms*, sont tout auprès, dans King-street. ¶

BELGRAVE SQUARE (au sud de *Hyde park*), très-grande et magnifique place, ouverte récemment dans le nouveau quartier de Pimlico.

PORTMAN SQUARE (au nord d'*Oxford street*), dont les superbes hôtels sont habités par la noblesse.

GROSVENOR SQUARE (au sud d'*Oxford street*), qui occupe près de 3 hectares, et l'un des plus grands et des plus beaux de Londres.

HANOVER SQUARE (*Oxford street*), l'un des plus fashionables de Londres, à l'est duquel sont les *Hanover square rooms* (salles) pour les concerts de la société philharmonique, et en face (n° 18) le *club Oriental*, dont les membres ont résidé en Orient. Une statue en bronze de Pitt s'élève au sud de la place.

SOHO SQUARE (*Oxford street*), l'un des plus anciens de Londres, et au centre duquel s'élève la statue de Charles II. Au nord-ouest de la place est *Soho bazaar*, le plus grand bazar de Londres.

RUSSELL SQUARE (au nord de *High Holborn*), immense place, dont le jardin est distribué avec beaucoup de goût.

LINCOLN'S INN FIELDS (*Holborn*), dont l'immense superficie mesure, dit-on, les dimensions de la plus grande des pyramides d'Égypte. Au n° 13 est le musée de sir John Soane; à l'est s'élève le nouveau bâtiment appelé *Lincoln's inn hall*, et au midi le collège des chirurgiens, qui renferme le célèbre musée de Hunter.

FINSBURY SQUARE et FINSBURY CIRCUS (*City road*), sont les deux seules grandes places que possède la Cité. Au nord de Finsbury circus est la *London Institution*, dont la bibliothèque contient plus de 60 000 volumes; et au coin de East street, la chapelle catholique de Moorfields, où le service se fait avec beaucoup d'éclat.

PASSAGES ET BAZARS.

Le PASSAGE BURLINGTON (*Burlington arcade*), du n° 49, Piccadilly, à Cork street.

Le PASSAGE LOWTHER (*Lowther arcade*), du n° 437, Strand, à Adelaïde street.

Le PANTHEON, 359, Oxford street. Le rez-de-chaussée est occupé par un bazar, le plus beau de Londres, avec une serre remplie de fleurs et d'oiseaux. L'étage supérieur sert pour l'exposition et la vente de tableaux.

Le BAZAR DE SOHO, 4, Soho square. Articles de fantaisie.

Le PANTECHNICON, 1, Motcomb street, Belgrave square. Immense bazar consacré à la vente et l'exposition d'objets d'art et d'industrie. Un des corps de bâtiments est rempli, à tous les étages, de voitures et harnais.

Le BAZAR DE BAKER STREET, 58, Baker-street, Portman square.

JARDINS ZOOLOGIQUES, PANORAMAS, HIPPODROME.

JARDINS ZOOLOGIQUES (*Zoological Gardens*), Regent's park. Ménagerie sans rivale dans le monde; musée zoologique. Entrée tous les jours de 10 heures à la nuit : 10 sh. Les animaux prennent leurs repas à 4 heures.

JARDINS ZOOLOGIQUES DE SURREY (*Surrey Zoological Gardens*), Manor place, Walworth. Magnifique ménagerie. Entrée tous les jours de 9 heures à la nuit : 1 sh.

COLISÉE (*Colosseum*), Regent's park. Panorama de Londres et de Paris; vues diverses. Ouvert pendant le jour de 10 à 5 heures et demie, et le soir de 7 à 10 heures et demie. Entrée: 2 sh.

DIORAMA, Regent's park, tous les jours de 10 à 5 heures. Entrée: salon, 1 sh.; stalles, 1 sh. 6 p.

CYCLORAMA, Albany street (à côté du Colisée). Tremblement de terre de Lisbonne. Entrée, tous les jours de 2 à 7 heures : 1 sh. Ceux qui visitent le Cyclorama sont admis à moitié prix au Colisée.

COSMORAMA, 209, Regent street. Vues d'Italie, de Suisse, de Grèce. Entrée tous les jours de 10 heures du matin à la nuit : 1 sh.

PANORAMA DE BURFORD, 16, Leicester square. Entrée, tous les jours de 10 heures du matin à la nuit : 1 sh.

GÉORAMA DE WYLD, au centre de Leicester square. Globe terrestre

de 60 pieds de diamètre. Entrée, tous les jours : 1 sh., à l'exception du samedi, où le prix d'entrée est de 5 sh.

GRAND HIPPODROME DE BATTY, à Kensington. Ouvert à 3 heures, on commence à 4 heures. Prix : sièges réservés, 3 sh.; 1^{re} classe, 2 sh.; 2^e classe, 1 sh.

DOCKS.

DOCKS DE SAINTE-CATHERINE (*Saint-Katharine's Docks*), situés immédiatement après la Tour de Londres; entrée par East-Smithfield. Ils couvrent une étendue de dix hectares, dont la moitié est occupée par les bassins et le reste par les magasins, chantiers, caveaux, pouvant contenir 110 000 tonnes de marchandises.

DOCKS DE LONDRES (*London Docks*), magnifiques établissements placés après les docks de Sainte-Catherine; entrée par East-Smithfield. Ils occupent une superficie de quarante hectares, et les magasins peuvent contenir 230 000 tonnes de marchandises. Les seuls magasins au tabac couvrent plus de 2 hectares.

DOCKS DES INDES OCCIDENTALES (*West India Docks*), immenses établissements situés à une demi-lieue des docks de Londres, et d'une étendue trois fois plus grande; entrée par Commercial road.

DOCKS DES INDES ORIENTALES (*East India Docks*), à la suite des précédents; entrée par East India docks road.

DOCKS DU COMMERCE (*Commercial Docks*), sur la rive droite de la Tamise; entrée par Rotherhithe street.

CASERNES.

Cavalerie, Gardes du corps, Knightsbridge, Hyde-Park.

— — — Clarence street, Regent's park.

Infanterie, Grenadiers de la garde, Orange street, Trafalgar square.

— Fusiliers — A la Tour de Londres.

— — — Saint-James's park.

— Fusiliers écossais. — Portman street, Oxford street.

— — — Ordnance road, Saint-John's wood.

AMUSEMENTS DU SOIR.

PRINCIPAUX THÉÂTRES.

(Après huit heures et demie, on ne paye que moitié prix (excepté au théâtre de Sa Majesté.)

THÉÂTRE DE SA MAJESTÉ (*Her Majesty's Theatre*), ou Opéra italien, Haymarket. On y joue trois fois par semaine : les mardi, jeudi et samedi, pendant la saison, de février en août. Le théâtre ouvre à 7 heures et demie, et l'on commence à 8 heures; on n'y est reçu qu'en habit et pantalon noirs. Prix des places : parterre, 10 sh. 6 p.; stalles d'orchestre, 1 l. 1 sh.; stalles de galerie, 5 sh.; galerie, 3 sh. 6 p.

COVENT GARDEN, ou Opéra royal italien, Bow street, Covent Garden. On commence à 8 heures. Prix des places : parterre, 8 sh.; stalles d'orchestre, 1 l. 1 sh.; stalles d'amphithéâtre, 5 sh.

DRURY LANE. On y joue la comédie et la tragédie. Prix d'entrée : 1^{res} loges, 7 sh.; 2^{es} loges, 5 sh.; parterre, 3 sh.; 1^{er} amphithéâtre, 2 sh.; 2^e amphithéâtre, 1 sh.

ST. JAMES, King street, St. James's square. Occupé ordinairement par des acteurs français. Parterre, 3 sh. 6 p.; loges, 6 sh.; stalles de galerie, 3 sh.; galerie, 2 sh.

HAYMARKET, Haymarket. On y joue le vaudeville, et il n'est ouvert que pendant les mois d'été. Parterre, 3 sh.; loges, 5 sh.; 1^{er} amphithéâtre, 2 sh.; 2^e amphithéâtre, 1 sh.

PRINCESSE (de la) (*Princess's Theatre*), 73, Oxford street. On y donne des opéras, des ballets et autres divertissements lyriques. Parterre, 2 sh.; balcon, 5 sh.; stalles, 6 sh.; loges, 4 sh.; galerie, 1 sh.

LYCEUM, Wellington street. N'est ouvert qu'en été. Parterre, 2 sh.; balcon, 4 sh.; stalles, 5 sh.

ADELPHI, 411, Strand, près Charing cross. Pièces burlesques, ballets, pantomimes. C'est un des théâtres du second ordre le plus suivis. Parterre, 2 sh.; loges, 4 sh.; galerie, 1 sh.

CIRQUE BATTY (*Batty's new Amphitheatre*), Westminster-Bridge road. Exercices équestres. 1^{er} pourtour, 4 sh.; 2^e pourtour, 3 sh.; parterre, 2 sh.; galerie, 1 sh.

THÉÂTRES DE SECOND ORDRE.

Strand, 168, Strand.

Mary-le-Bone, Church street, Paddington.

Olympic, Wich street, Drury lane.
Surrey, Blackfriars road.
Queen's theatre, Tottenham street.
Victoria, Waterloo road.
Sadler's Wells, St. John's street road.
Pavillon, Whitechapel.
Garrick, Leman St. Goodman's fields.
City of London, Norton Falgate, Bishopsgate.

JARDINS PUBLICS. — SALLES D'EXPOSITION, DE CONCERTS ET DE BALS.

JARDINS ZOOLOGIQUES DE SURREY (*Surrey Zoological Gardens*), Manor place, Walworth. Fêtes brillantes tous les soirs, à l'exception du samedi; promenades délicieuses, illumination, concerts, bals, jeux de toute espèce, feux d'artifices sur les bords d'une pièce d'eau considérable. Entrée : 1 sh.

JARDINS DE VAUXHALL (*Vauxhall Gardens*). Jolies promenades, illuminations, concerts, divertissements variés, feux d'artifices. Tous les soirs à 7 heures. Entrée : 2 sh.

JARDINS DE CREMORNE (*Cremorne Gardens*), King's road, Chelsea. Vastes jardins, danses, divertissements. Entrée, à 6 h. du soir : 1 sh.

INSTITUTION POLYTECHNIQUE (*Polytechnic Institution*), 309, Regent street. Expériences physiques, mécaniques, optiques. Tous les jours de 11 à 5 heures et demie, et de 7 à 10 heures et demie du soir. Fermé le samedi soir. Prix d'entrée : 1 sh.

GALERIES DE MADAME TUSSAUD, 58, Baker street, Portman square. Grande et curieuse exposition de figures en cire. Entrée, de 11 heures à la nuit, et de 7 à 10 heures du soir : 1 sh. Pour voir la salle Napoléon et la *Chamber of horrors*, 6 pence en plus.

SALLE ÉGYPTIENNE (*Egyptian hall*), 170, Piccadilly. Panorama mouvant du Nil. Tous les jours à 3 heures, et à 8 heures du soir. Entrée : 1 sh.; sièges réservés : 2 sh. 6 p.

— Grand panorama mouvant, ou voyage par terre de New-York à la Californie, avec vues des mines, etc. Tous les jours, à midi, 3 heures et 8 heures moins un quart du soir. Entrée : 1 sh.; stalles, 2 sh.; sièges réservés, 3 sh.

GALERIE DE L'ILLUSTRATION, 14, Regent street. Diorama nouveau de l'Angleterre.—Diorama mouvant du voyage de Southampton aux Grandes Indes, par l'Égypte. Ouvert tous les jours à 3 heures, et à 8 heures du soir. Entrée : 1 sh.; stalles, 2 sh. 6 p.; sièges réservés, 3 sh.

GALERIE LINWOOD, Leicester square. Panorama mouvant de Paris, Saint-Cloud et Versailles. Tous les jours à 3 heures de l'après-midi et à 8 heures du soir. Entrée : 1 sh.

CONCERTS APOLLONICON (*Apollonicon Concerts*), Royal Music Hall, près Lowther arcade. Les mardi, jeudi et samedi soir à 8 heures. Entrée : 1 sh.; sièges réservés, 1 sh. 6 p.; stalles, 2 sh.

Grand Casino, Argyll rooms, Great Windmill street, Haymarket. Bals tous les soirs, de 9 à 11 heures et demie. Entrée : 1 sh.

Casino de Venise, High Holborn. Bals tous les soirs pendant l'hiver, de 7 heures et demie à minuit. Entrée : 1 sh. L'orchestre est transféré l'été aux Jardins de Cremorne.

Divans et cafés. — Lecture de journaux.

Great-Cigar-Divan, 101, Strand. Entrée : 1 sh. On y a droit à une tasse de café et à un cigarre. Journaux de tous les pays.

Cigar-Divan, 42, King street, Covent-Garden.

Cigar-Divan, 39, Ludgate hill, City.

Coffee-Rooms, 3, Walbrook, près Mansion-House. — Journaux de tous les pays.

Delizy et C^e, Salons de lecture de journaux français et étrangers, 20, Regent street.

ADMINISTRATION DES POSTES.

L'hôtel général des postes (*General Post Office*) est situé dans St. Martin's le Grand, à l'extrémité de la cathédrale de St. Paul.

Des bureaux principaux (*Branch post offices*) sont établis à Charing Cross; Old Cavendish street, Oxford street; Stone's End, Borough.

Les petits bureaux (*Receiving houses*), qui reçoivent aussi les lettres pour toutes destinations, sont en grand nombre et répartis sur tous les points de la ville; une petite plaque portant un numéro au-dessus duquel se lit *Post office*, et attachée aux poteaux des lanternes à gaz, indique le voisinage d'un petit bureau de poste.

Les lettres de Londres pour Londres sont distribuées dix fois par jour, de 8 heures du matin à 8 heures du soir, excepté le dimanche où il n'y a pas de distribution. On est dans l'usage d'affranchir sa lettre par un *stamp* de 1 penny; pour une lettre non affranchie, le destinataire paye le double. On se procure des *stamps* de toutes valeurs dans les différents bureaux de poste.

Les lettres à destination de l'étranger partent le jour même, en mettant la lettre à la poste :

Aux petits bureaux	{ jusqu'à 5 heures et demie. jusqu'à 6 heures, avec un stamp d'un penny sur la lettre.
Aux bureaux principaux	{ jusqu'à 6 heures. jusqu'à 6 heures 45, avec un supplément d'un penny, soit par un stamp, soit en le payant dans le bureau.
A l'hôtel général	{ jusqu'à 6 heures. jusqu'à 7 heures, avec un supplément d'un penny ajouté à l'affranchissement obligatoire. jusqu'à 7 heures et demie, en payant six pence en outre de l'affranchissement.

Il y a en outre, pour plusieurs pays étrangers, un départ le matin pour lequel les lettres sont reçues

Aux petits bureaux, jusqu'à 7 heures 45 du matin.

Aux bureaux principaux, jusqu'à 8 heures.

A l'hôtel général, jusqu'à 8 heures et demie.

DESTINATIONS SPÉCIALES.

Pour la FRANCE. — Deux départs par jour, le matin et le soir, par voie de Douvres à Calais. — Affranchissement libre, avec cette différence que le port de la lettre coûte 10 pence à Londres et 80 centimes à Paris.

Pour la BELGIQUE. — Un départ tous les soirs, par voie de Douvres à Ostende. — Affranchissement libre, 6 pence.

Pour la HOLLANDE. — Les mercredi et vendredi matin par les bateaux à vapeur; affranchissement libre, 8 pence. — Ou tous les jours, par voie de France; affranchissement obligé jusqu'à Calais, 5 pence.

Pour la SUISSE. — Tous les jours, par voie de France; affranchissement libre, 11 pence.

POSTE RESTANTE.

Les lettres adressées à Londres, poste restante (en anglais, *to be left till called for*), sont délivrées à l'hôtel général, de 11 à 4 heures, sur le vu du passe-port.

Les lettres avec suscription de Londres seulement ou avec adresses fautives et incomplètes, pour des personnes dont la résidence n'a pu être découverte, sont indiquées sur une liste affichée tous les jours dans la grande salle de l'hôtel des postes. — Les destinataires qui écrivent leur adresse en regard de leur nom, reçoivent leur lettre le lendemain matin.

IMPRIMÉS.

Les journaux quotidiens et hebdomadaires peuvent seuls être adressés à l'étranger par la poste. Ils ne payent aucun port s'ils sont envoyés dans les sept jours qui suivent la date de leur publication. Le destinataire en France paye 4 centimes. — Les journaux quotidiens et hebdomadaires expédiés de France coûtent au destinataire anglais un demi-penny.

AMBASSADES ET CONSULATS ÉTRANGERS.

(Les passe-ports sont visés aux consulats.)

FRANCE.—Ambassade, 10, Belgrave square. —Consulat, 47, King William street, London bridge.

BELGIQUE. — Ambassade, 50, Portland place. —Consulat, 52, Gracechurch street.

HOLLANDE.—Ambassade, 47, Bryanstone square. —Consulat, 123, Fenchurch street.

SUISSE. — Consulat, 24 A, Gresham street, City.

MONNAIES.

OR.

1 Souverain (<i>a Sovereign</i> ou <i>a Pound</i>) de 20 shillings vaut.	25 f. »
1/2 Souverain vaut.	12 50
1 Livre sterling (monnaie de compte) vaut	25 »
1 Guinée de 21 shillings (n'a plus de cours) vaut.	26 25

PAPIER.

1 Bank-Note de 1 livre sterling.	25 fr.
1 » » de 5 livres »	125 »
1 » » de 10 livres »	250 »

ARGENT.

1 Couronne (<i>a Crown</i>) de 5 shillings, vaut.	6 25
1/2 Couronne (<i>half a Crown</i>) vaut.	3 10
1 Shilling de 12 pence vaut	25
1 Pièce de 6 pence (<i>a six pence</i>) vaut.	» 60
1 Pièce de 4 pence (<i>a four penny piece</i>) vaut.	» 40
1 Pièce de 3 pence (<i>a three penny piece</i>) vaut.	» 30

CUIVRE.

1 Penny (au pluriel pence) vaut.....	» 10
1/2 Penny (<i>a half penny</i>) vaut.....	» 05
1 Farthing vaut.....	» 02

1 livre sterling, 1 shilling, 1 penny, s'écrivent par abréviation : L1, 1s, 1 d.
ou 1 l, 1 s, 1 d.

CHANGEUR (*Foreign money Exchanger*).

Selim, Dean et Co, 9, Coventry street, Haymarket.

MESURES.

MESURES DE LONGUEUR.

	mèt. millim.		
1 pouce (<i>Inch</i>) vaut.....	0, 025	1 centimètre vaut...	pouce 0,394
1 pied (<i>Foot</i>) vaut.....	0, 305	1 décimètre vaut...	pouce 3,937
1 yard (3 pieds) vaut.....	0, 914	1 mètre vaut.....	{ pied 3,281
1 toise (<i>Fathom</i>) de 6 pieds			yard 1,094
vaut.....	1, 829	1 kilomètre vaut...	mille 0,621
1 mille (1760 yards) vaut 1609 ^m ,315. — 2 milles et demi, valent 1 lieue.			

MESURES DE SUPERFICIE.

1 yard carré (<i>a square yard</i>) vaut, mètre carré 0,8361	1 mètre carré vaut en	
1 acre (4840 yards carrés) vaut..... hectare 0,4047	yard carré 1,196	
	1 hectare (2arpents environ)	
	vaut..... acres 2,471	

MESURES DE CAPACITÉ.

1 pint ($\frac{1}{8}$ de gallon) vaut, litre 0,568	1 litre vaut.....	{ pint 1,761
1 quart ($\frac{1}{4}$ de gallon) vaut, litre 1,136		{ gallon 0,220
1 gallon vaut..... litre 4,543	1 hectolitre vaut...	gallon 22,010

MESURES DE POIDS.

1 once (<i>an ounce</i>), $\frac{1}{16}$ de	1 gramme vaut.....	once 0,035
livre, vaut..... gramme 28,34	1 kilogramme vaut...	livres 2,21
1 livre (<i>a pound</i>) vaut, kilog. 0,45		
1 quintal (<i>hundred weight</i>) vaut.....	kilog. 50,78.	
1 tonne (20 quintaux) vaut.....	kil. 1015,65	

1 once s'écrit par abréviation 1 oz. | 1 quintal s'écrit par abrégé.. 1 cwt.
1 livre id. id. 1 lb.

LISTE DES MOTS ANGLAIS

EMPLOYÉS DANS LE GUIDE ET DANS LE PLAN DE LONDRES,
ET NÉCESSAIRES AU VOYAGEUR EN PARCOURANT LA VILLE.

Anglais	Prononciation figurée.	Français.
Alley.....	allé.....	Allée, ruelle, rue.
Alms-house	ânz-haouce.....	Maison de charité (d'aumônes), hospice.
Back.....	bac.....	Derrière.
Bridge.....	bridje.....	Pont.
Building.....	bildigne.....	Bâtiment.
Castle.....	cas'l.....	Château.
Circus.....	circosse.....	Croissant, cirque.
Church.....	tcheurtche.....	Eglise.
Club.....	cleubb.....	Club.
Crescent.....	cressennte.....	Croissant (demi-cercle).
Cross.....	crosse.....	Croix.
Dock.....	doc.....	Bassin.
East.....	iste.....	Est.
End.....	ennde.....	Extrémité, fin.
English.....	inggliche.....	Anglais.
Field.....	fild.....	Champ.
Foreign.....	forinne.....	Étranger, étrangère.
Garden.....	gardenne.....	Jardin.
Gate.....	gaite.....	Porte, grille, barrière.
Great.....	grête.....	Grand.
Hall.....	hole.....	Salle.
Head.....	hedd.....	Tête.
Hill.....	hill.....	Côte, colline, montagne.
House.....	haouce.....	Maison.
Inn.....	inn.....	Auberge, hôtel.
King.....	kigne.....	Roi.
Lane.....	laine.....	Ruelle, rue.
Library.....	laïbrérie.....	Bibliothèque.
Little.....	litt'l.....	Petit.
London.....	leundeune.....	Londres.
Lower.....	lœur.....	Plus bas.
Market.....	markete.....	Marché.
New.....	niou.....	Nouveau, neuve.
Newspaper.....	niouzepépeur.....	Journal.
North.....	north.....	Nord.
Office.....	office.....	Bureau, agence.
Old.....	ôlde.....	Vieux, vieille.
Palace.....	palesse.....	Palais.
Park.....	parc.....	Parc.
Place.....	plaiçe.....	Place, rue (la partie la plus large de la rue).
Queen.....	koutine.....	Reine.
Railway terminus.....	réle-oué teurminuss.....	Embarcadère de chemin de fer.
River.....	riveur.....	Rivière.
Road.....	rôde.....	Route, rue.
Row.....	rô.....	Rue (généralement petite rue).
Wine vaults.....	ouaïne-vâlts.....	Commerce de vins, liqueurs (caves à vin).

Anglais.	Prononciation figurée.	Français.
South	saouth.	Sud.
Square	skouère.	Place (carré).
Street	strite.	Rue.
Thames	temmze.	Tamise.
Tower	taoueur.	Tour.
Upper	euppeur.	Plus haut.
Walk	ouoc.	Promenade.
Wall	ouole.	Mur, muraille.
West	ouest.	Ouest.
Wharf	ouorfe.	Port, point de débarq.
Yard	iarde.	Cour, mesure de 3 pieds.

Professions diverses.

Baker	békeur.	Boulangier.
Banker	bankeur.	Banquier.
Bookseller	boukselleur.	Libraire.
Bootmaker	boutémékeur.	Bottier.
Box-maker	box-mékeur.	Layetier.
Brewer	brôueur.	Brasseur.
Brew-house	broû-haouce.	Brasserie.
Butcher	bouteheur.	Boucher.
Capmaker	kapmékeur.	Bonnetier.
Coach-maker	kotchmékeur.	Carrossier.
Coffee-house	coffi-haouce.	Café.
Confectioner	confec-chonneur.	Confiseur.
Cutler	keuttleur.	Coutelier.
Dining-room	daïnigne roume.	Restaurant.
Druggist	dreuguiste.	Pharmacien.
Dyer	daieur.	Teinturier.
Eatinghouse-keeper	itignehaouce-kipeur.	Restaurateur.
Glover	gloveur.	Gantier.
Grocer	grôseur.	Épicier.
Haberdasher	habeurdacheur.	Mercier.
Hair-dresser	hère-dresseur.	Coiffeur.
Hatmaker, Hatter	hattmékeur, hateur.	Chapelier.
Ironmonger	aïronemonngueur.	Quincaillier.
Locksmith	locksmith.	Serrurier.
Manufacturer	manioufaktcheur.	Fabricant.
Milliner	millineur.	Modiste.
Moneychanger	monitchenndjeur.	Changeur.
Newsman	niouze manne.	Vendeur de journaux.
Newspaper agent	niouzépépeur agente.	
Newsvender	niouze vendeur.	
Optician	opticheunn.	Opticien.
Pastrycook	pestrikouke.	Pâtissier.
Perfumer	perfioumeur.	Parfumeur.
Physician, doctor	fizicheunne, docteur.	Médecin.
Pork-butcher	pork-boutcheur.	Charcutier.
Porter	porteur.	Portefaix.
Printer	prinnteur.	Imprimeur.
Publisher	peublicheur.	Editeur.
Shoemaker	choumékeur.	Cordonnier.
Stationer	stéchonneur.	Papetier.
Tailor	téteur.	Tailleur.
Tobacconist	tobacconiste.	Marchand de tabac.
Tradesman	tredzmann.	Marchand.
Upholsterer	eupholsteureur.	Tapissier.
Washerwoman	ouacheurwoumann.	Blanchisseuse.
Watchmaker	ouatchmékeur.	Horloger.

VOCABULAIRE

DE QUELQUES MOTS ET DE QUELQUES PHRASES LES PLUS UTILES.

Pour donner au voyageur la possibilité de se faire comprendre dans un cas urgent, nous avons joint un vocabulaire des mots et des phrases les plus indispensables. Nous avons indiqué la prononciation *figurée*; si elle ne lui suffit pas pour se faire comprendre, il devra écrire en anglais ce qu'il veut demander. Nous ajouterons les remarques suivantes :

Le *th* anglais se prononce à peu près comme un *s* ou un *z* grasseyé, c'est-à-dire qu'on émet en avançant la langue entre les dents.

Dans les mots de deux syllabes, en général, on appuie fortement sur la première.

Le pluriel des substantifs se forme comme en français, en ajoutant un *s*.

Les adjectifs sont invariables et précèdent le substantif.

Une apostrophe devant un substantif désigne un génitif : *The king's palace*, le palais du roi, au lieu de *the palace of the king*.

Français.	Anglais.	Prononciation figurée.
Je, la, les.....	the	the.
Un, une.....	a, an.....	é, anne.
Mon, ma, mes.....	my	mai.
Son, sa, ses.....	his (si le possesseur est masculin)	hize.
	her (féminin)	heur.
	its (neutre)	its.
	our	aoeur.
Notre, nos.....	your	your.
Votre, vos.....	their	thère.
Leur, leurs		
Je suis.....	I am.....	aïe amme.
Il est.....	he is.....	hi iz.
Nous sommes.....	we are	oui ar.
Vous êtes.....	you are	you ar.
Ils sont.....	they are	thé ar.
J'ai.....	I have	aïe have.
Il a.....	he has.....	hi haze.
Nous avons.....	we have	oui have.
Vous avez.....	you have	you have.
Ils n'ont pas.....	they have not.....	thé have notte.
Bon.....	good	goude.
Bien.....	well.....	ouel.
Mauvais.....	bad.....	badde.
Mal.....	ill.....	ill.
Un peu.....	a little.....	é little.
Très-peu.....	very little.....	véri little.

Français.	Anglais.	Prononciation figurée.
Beaucoup.....	{ much (singulier).....	meutch.
Encore.....	{ many (pluriel).....	méni.
Toujours.....	again.....	éguenn.
Assez.....	always.....	ollouéz.
Jamais.....	enough.....	innoff.
	never.....	nevveur.
A droite.....	on the right.....	onn thi raïte.
A gauche.....	on the left.....	onn thi léftt.
Par ici.....	this way.....	thiss oué.
Par là.....	that way.....	thatt oué.
Autour de.....	round.....	raoundd.
A côté de.....	by, beside.....	baï, bisaïdd.
Par, proche, près de.....	by.....	baïe.
Après.....	after.....	aff-teur.
Avant, devant.....	before.....	bi-fôre.
Derrière.....	behind.....	bi-haïndd.
Dessus.....	over, upon.....	o-veur, eup-onn.
Dessous.....	under.....	onn-deur.
Combien?.....	how much?.....	haou meutch.
Un sou.....	half penny.....	aff-péné.
Deux sous.....	a penny.....	é péné.
Quatre sous.....	two pence.....	tou pénne.
Un shilling.....	a shilling.....	é chill-igne.
Une demi-couronne.....	a half crown.....	é aff-craounn.
Une couronne.....	a crown.....	é craounn.
Une livre sterling.....	a pound.....	é paound.
Un bateau.....	a boat.....	é bôte.
Un bateau à vapeur.....	{ a packet (steam-packet).....	é pakett (stime-pakett).
	{ a steamboat.....	é stime-bôte.
	{ a steamer.....	é stimeur.
Un chemin de fer.....	a railway.....	é rèle-oué.
Une station.....	a station.....	é stè-cheunn.
Un wagon.....	a wagon.....	é ouaggueunn.
Une diligence.....	a stage coach.....	é stédje-côтч.
Un cabriolet.....	a cab.....	é kabb.
Un cheval.....	a horse.....	é horse.
Un cocher.....	a coachman.....	é kôtchmann.
<i>Les jours de la semaine. The days of the week. Thi déz ov thi ouïk.</i>		
Dimanche.....	Sunday.....	seun'dé.
Lundi.....	Monday.....	meun'dé.
Mardi.....	Tuesday.....	tiouz'dé.
Mercredi.....	Wednesday.....	ouenz'dé.
Jeudi.....	Thursday.....	theurz'dé.
Vendredi.....	Friday.....	fraïdé.
Samedi.....	Saturday.....	sat'eurdé.
Un jour.....	a day.....	é dé.
Une semaine.....	a week.....	é ouïk.
Un mois.....	a month.....	é month.
Une année.....	a year.....	é yire.
Aujourd'hui.....	to-day.....	tou-dé.
Hier.....	yesterday.....	yes'teurdé.
Avant-hier.....	the day before yesterday.....	thi dé bifor yes' teurdé.
Demain.....	to-morrow.....	tou-mor'rô.
Après-demain.....	the day after to-morrow.....	thi dé afeur tou-mor'rô.

Français. Les saisons.	Anglais. The seasons.	Prononciation figurée. Thi siseunz.
Le printemps.....	spring	sprigne.
L'été.....	summer	seum'eur.
L'automne.....	autumn.....	oteum.
L'hiver.....	winter.....	ouin'teur.
Les mois.	The months.	Thi meunths.
Janvier.....	January.....	djan'iouéri.
Février.....	February.....	feb'rouéri.
Mars.....	March	martche.
Avril.....	April	épril.
Mai.....	May	mé.
Juin.....	June	djioun.
Juillet.....	July.....	djioulai.
Août.....	August.....	agueust.
Septembre.....	September.....	septem'beur.
Octobre.....	October.....	octô'beur.
Novembre.....	November.....	novem'beur.
Décembre.....	December.....	décem'beur.

Nombres.	Numbers.	Neum'beurz.
Un.....	one.....	ouone.
Deux.....	two.....	toû.
Trois.....	three.....	thri.
Quatre.....	four.....	fôre.
Cinq.....	five.....	faïve.
Six.....	six.....	sixe.
Sept.....	seven.....	sévn.
Huit.....	eight.....	cîte.
Neuf.....	nine.....	naïne.
Dix.....	ten.....	tenn.
Onze.....	eleven.....	ilev'n.
Douze.....	twelve.....	touelve.
Treize.....	thirteen.....	theurtime.
Quatorze.....	fourteen.....	fôrtine.
Quinze.....	fifteen.....	fiftine.
Seize.....	sixteen.....	sixtine.
Dix-sept.....	seventeen.....	séyntine.
Dix-huit.....	eighteen.....	eïtine.
Dix-neuf.....	nineteen.....	naïntine.
Vingt.....	twenty.....	touennté.
Vingt-un, etc.....	twenty-one, etc.....	touennté-ouone, etc.
Trente.....	thirty.....	theurté.
Quarante.....	forty.....	forté.
Cinquante.....	fifty.....	fifté.
Soixante.....	sixty.....	sixté.
Soixante-dix.....	seventy.....	sev'nté.
Quatre-vingts.....	eighty.....	cîté.
Quatre-vingt-dix.....	ninety.....	naïanté.
Cent.....	a hundred.....	e honndrédd.
Cent un, etc.....	a hundred and one, etc.....	e honndrédd annd'ouone
Mille.....	a thousand.....	e thaouzanndd.
Million.....	a million.....	e milione.
Premier.....	first.....	feurst.
second.....	second.....	sequeunndd.

Français.	Anglais.	Prononciation figurée.
Troisième.....	third.....	theurdd.
Quatrième.....	fourth.....	forth.
Cinquième.....	fifth.....	fifth.
Sixième, etc.....	sixth, etc.....	sixth, etc.
Premièrement.....	first.....	feurst.
Secondement.....	secondly.....	sequenndlé.
Troisièmement, etc.....	thirdly, etc.....	theurdlé, etc.

A Table.

Donnez-moi.....	give me.....	guive mi.
S'il vous plait.....	if you please.....	iff you plize.
A déjeuner.....	to breakfast.....	toù brek-feustt.
A diner.....	to dinner.....	toù din-neur.
A souper.....	to supper.....	toù seupp-eur.
A boire.....	to drink.....	toù drinnk.
A manger.....	to eat.....	toù ite.
Une assiette.....	a plate.....	é plète.
Un couteau.....	a knife.....	é naïff.
Une fourchette.....	a fork.....	é fork.
Une cuiller.....	a spoon.....	é spoûnn.
Un verre.....	a glass.....	é glass.
Une bouteille.....	a bottle.....	é bott-eull.
Une pinte.....	a pint.....	é painntt.
Une serviette.....	a napkin.....	é napp-kinn.
Une soupe, un potage.....	some soup.....	seume soupe.
Du pain.....	bread.....	brédd.
De la viande.....	meat.....	mite.
Du bœuf.....	beef.....	bife.
Du mouton.....	mutton.....	meutt-onn.
Du veau.....	veal.....	vile.
Du bœuf rôti.....	roast beef.....	rôst bife.
Du jambon.....	ham.....	hamm.
Du poisson.....	fish.....	fiche.
Des pommes de terre.....	potatoes.....	potétoze.
Du plum pudding.....	plum pudding.....	pleum poudigne.
De la tourte aux pommes.....	apple pie.....	éple paie.
De la pâtisserie.....	pastry.....	pestri.
Du beurre.....	butter.....	beutt-eur.
Du fromage.....	cheese.....	ichize.
Des œufs.....	eggs.....	eggze.
De la salade.....	salad.....	ça-ladd.
Du fruit.....	fruit.....	froot.
Du sel.....	salt.....	çolt.
Du poivre.....	pepper.....	peppre.
De l'huile.....	oil.....	oill.
Du vinaigre.....	vinegar.....	vinégar.
De la moutarde.....	mustard.....	meusst-ardd.
Du lait.....	milk.....	milk.
Du café.....	coffee.....	kofi.
Du thé.....	tea.....	ti.
Du sucre.....	sugar.....	chougar.
Du vin.....	wine.....	ouaine.
De la bière.....	beer.....	bire.
Du porter.....	porter.....	port-eur.
De l'ale.....	ale.....	aile.
De l'eau.....	water.....	ouatt-eur.
De l'eau-de-vie.....	brandy.....	branddè.

Français.

Anglais.

Prononciation figurée.

Objets divers.

Une maison.....	a house.....	é haouce.
Une chambre.....	a room.....	é roümm.
Un lit.....	a bed.....	é béd.
Une table.....	a table.....	é tèb-eull.
Une chaise.....	a chair.....	é tchèrr.
Un fauteuil.....	an arm-chair.....	annarm-tchèrr.
Une chandelle.....	a candle.....	é kannd-eull.
Un jardin.....	a garden.....	é gard-eunn.
Des fleurs.....	some flowers.....	some flo-eurze.
Des arbres.....	some trees.....	some trize.
Un livre.....	a book.....	é bouck.
Un portefeuille.....	a pocket-book.....	é pokite-bouc.
Du papier.....	paper.....	pèppeur.
Une plume.....	a pen.....	é pènn.
Un canif.....	a pen-knife.....	é pènn naiff.
De l'encre.....	some ink.....	seume innk.
Un pain à cacheter.....	a wafer.....	é ouèff-eur.
Cire à cacheter.....	sealing wax.....	sille-igne ouakss.
Des bas.....	stockings.....	stok-inngze.
Des bottes.....	boots.....	bouttss.
Une bourse.....	a purse.....	é peurce.
Une brosse.....	a brush.....	é breuche.
Un chapeau.....	a hat.....	é att.
Des chaussettes.....	under-stockings.....	eunn-d-eur stockinnge.
Une chemise.....	a shirt, shift.....	é cheurte, chifte.
Des gants.....	gloves.....	glovze.
Un habit.....	a coat.....	é kôtt.
Des lunettes.....	spectacles.....	spèk-tak'lze.
Une montre.....	a watch.....	é ouatche.
Un mouchoir.....	a handkerchief.....	é hannd-keur-tchiff.
Une ombrelle.....	a parasol.....	é parassol.
Un pantalon.....	a pantaloon.....	é pannt-é-loünn.
Des souliers.....	shoes.....	shoûz.
Un parapluie.....	an umbrella.....	ann ombrella.
Un peigne.....	a comb.....	é côme.
Un rasoir.....	a razor.....	é rézeur.
Une redingotte.....	a riding-coat.....	é raid-inngue-kôtt.
Du savon.....	soap.....	sope.
Du tabac.....	some sneuff.....	seume sneuff.
Une tabatière.....	a snuffbox.....	é sneuff-box.
Une bague.....	a ring.....	é rigne.
Des boucles d'oreilles.....	some ear-rings.....	seume ire-rignze.
Un châle.....	a shaal.....	é châlè.
Un chapeau (de femme).....	a bonnet.....	é bonnite.
Une jupe.....	a petticoat.....	é pètt-i-kôtt.
Une robe.....	a gown.....	é gaounne.
Un tablier.....	an apron.....	ann apronn.
Un voile.....	a veil.....	é vèlè.
Une aiguille.....	a needle.....	é nid-eull.
Des ciseaux.....	a pair of scissors.....	é père ov siss-arze.
Du coton.....	some cotton.....	seume kott-onn.
Un dé.....	a thimble.....	é thimmb-eull.
Une épingle.....	a pin.....	é pinn.
Du fil.....	some thread.....	seume thredd.

Français.	Anglais.	Prononciation figurée.
De la laine	some worsted.	seume ouorsst-edd.
De la soie	some silk	seume cilk.

Petits Dialogues.

Monsieur !	sir !	seur.
Messieurs !	Gentlemen !	djent'lmenne !
M. Bull.	Mr. Bull.	misteur Boulle.
MM. Bull et C ^e	Messrs Bull and Co.	Messieurz Bull annd com'. pani.
Mesdames !	Ladies !	lédiz.
Madame Bull.	Mrs. Bull.	mississ Boulle.
Madame !	madam !	madame.
Mademoiselle !	miss !	miss.
Bonjour	good morning.	goudd mornn-igne.
Bonsoir	good evening.	goudd-ivenigne.
Bonne nuit	good night.	goudd naïtt.
Votre serviteur	your servant.	your ceury-an't.
Au plaisir	good bye.	goudd baïe.
Adieu	farewell, adieu	fère-ouell, adiou.
Je vous remercie	I thank you.	ai thannk you.
Oui, monsieur	yes, sir.	yesse, seur.
Non	no.	nô.
Cocher !	coachman !	côchmann !
Conducteur !	conductor !	conndeucteur !
À l'hôtel de.	to... hôtel.	tou ... hôtel.
Rue	street.	stritt.
Je désire une chambre..	I wish for a room.	aïe ouich for é roume.
— un appartement	— an apartment.	— ann apartment.
Où y a-t-il une chambre ?	where is there a room ?	ouère is thère é roume.
Indiquez-moi le chemin	show me the way to.	chô mi the oué tou.
pour aller à...		
— à l'exposition.	— to the exhibition.	— tou the exibicheune.
— au théâtre.	— to the theatre.	— tou the thiéteur.
Quelle heure est-il ? ...	what is it o'clock ? ...	ouate ize itt o'clock.
À quelle heure est le	at what o'clock is the	att ouate o'clock ize thi
déjeuner ?	breakfast ?	brekfast.
— le dîner ?	— is the dinner ?	— ize thi dinneur.
— le souper ?	— is the supper ?	— ize thi seuppeur.
Garçon, donnez-moi une	waiter, give me a cup of	ouaiteur, guive mi a keup
tasse de café ?	coffee.	of coffi.
— de thé	— of tea.	— of ti.
— de chocolat	— of chocolate.	— of tchocoléte.
— la carte	— the bill of fare.	— thi bill of fère.
Indiquez-moi les lieux	show me the water-clo-	chô mi thi ouateur-cloz-
d'aisance	set.	ett.
Vous me réveillerez à	you will awake me at six	you ouil aouéke mi at
6 heures.	o'clock.	sixe o'clock.
— à 7 heures et demie. .	— at half past seven	— at haf paste sevn o'clock
	o'clock.	
Je désire acheter	I want to buy.	aï ouante tou baïe.
Quel est le prix de cela ?	what is the price of it ? ..	ouate ize the price of ite
C'est trop cher.	it is too dear.	it is tou dire.
Cela me convient	this pleases me.	this plizez mi.
Voici mon adresse	here is my address.	bire ize maïe adresse.
Envoyez cela à l'hôtel. .	send me it to ... hôtel.	sennd mi ite tou. ... hôtel.

TABLE ALPHABÉTIQUE GÉNÉRALE.

A

	Pages.		Pages.
Abbaye de Westminster.....	49	Chapelle française.....	128
Académie royale de musique...	72	Charing cross.....	44
Académie royale des arts.....	44	Charter house.....	63
Almacks (Bals de).....	56	Chelsea.....	102
Ambassades et consulats.....	137	Chemins de fer.....	111
Amirauté.....	46	— (Lignes de).....	124
Amphithéâtre de Batty.....	79	Cimetières.....	115
Appartements meublés et Pen- sions à Londres.....	107	Claremont.....	104
Apsley house.....	53	Coiffeurs français.....	121
Arcade Burlington.....	53	Collège de l'Université de Lon- dres.....	62
— Lowther.....	91	— des armoiries.....	88
Arrivée à Londres.....	106	— des médecins.....	45
Asile pour les orphelines.....	79	— du roi (<i>king's</i>).....	87
		— des chirurgiens.....	69

B

Bains (Etablissements de).....	121	Colonne du duc d'York.....	55
Banque d'Angleterre.....	74	Colosseum (Colisée).....	67
Bassins et chantiers (voyez Docks).....		Compagnie des Indes (Hôtel de la) la).....	75
Bateaux à vapeur (<i>Steamers-om- nibus</i>).....	110	— des orfèvres (Hôtel de la).....	67
— (Lignes de).....	123	Consulats.....	137
Bazars (Liste des).....	131	Corporation des poissonniers (Hôtel de la).....	75
— Belgrave square ou Pan- technicon.....	71	Coutellerie anglaise, rasoirs, ai- guilles.....	121
— King street.....	71	Custom house (la Douane).....	81
— Pantheon.....	71		
— Soho.....	71		
— Western exchange.....	71		
Belgrave square.....	52		
Bourse (La nouvelle).....	74		
— (L'ancienne).....	74		
— aux charbons.....	81		
Brasserie de Barclay et Perkins..	76		
— Meux et Cie.....	71		

D

British Institution.....	56	Dimanche (Le) à Londres.....	112
— Museum.....	70	Distribution des eaux (<i>New river Head</i>).....	63
Buckingham palace.....	52	District de Savoy (Le).....	90
Burlington arcade.....	58	Diorama.....	62
— house.....	58	Divans et cafés.....	135
		Docks.....	114
		— (Liste des).....	132
		— Commercial.....	85
		— East-India.....	85
		— London.....	84
		— Saint-George.....	84
		— Sainte-Catherine.....	84
		— Tobacco.....	84
		— West-India.....	85

C

Cafés (<i>Coffee houses</i>).....	139	Douanes anglaises.....	106
Casernes.....	132	Douane (Bâtiment de la) (<i>Custom house</i>).....	81
Cathédrale de Saint-Paul.....	45		
Chambres du Parlement.....	48		
Change (<i>Stock exchange</i>).....	74		
Changeur.....	137		

E

Ecole de droit de Lincoln's Inn..	69
-----------------------------------	----

	Pages.		Pages.
École des habits bleus (<i>Blue-coat-school</i>).....	67	Hôtels de ville de la Cité.....	73
— des marchands tailleurs..	89	— — de Westminster..	49
— de St. Paul.....	89	— du duc de Wellington..	53
— municipale de Londres...	73	— du lord-maire.....	74
— pour les aveugles.....	78	Hyde-Park.....	53
Églises et chapelles.....	112	I	
— (Liste des principales)...	127	Ile des Chiens.....	85
— cathédrale de St. Paul...	65	Institution britannique.....	56
— St. André.....	69	Institution polytechnique.....	72
— St. Dunstan.....	88	Institution royale.....	58
— St. Giles.....	71	Instructions à l'usage du voya- geur à Londres.....	105
— St. James-Westminster..	58	J	
— Ste. Marguerite.....	47	Jardins publics (Liste des)....	134
— St. Martin-des-Champs... 44		— zoologiques. Panoramas 114	
— St. Pancras.....	62	— — (Liste des).....	131
— Saint-Saviour.....	76	— de Kensington.....	54
— Surrey-Chapel.....	79	— de Vauxhall.....	79
Egyptian hall.....	58	— zoologiques de Regent's park.....	60
Eton.....	95	Jardins zoologiques de Surrey..	77
Exeter hall.....	91	Journaux français (Lecture de). 135	
Expositions (<i>Exhibitions</i>)....	114	K	
— des aquarelles (La vieille) 45		Kensington-gardens.....	54
— — (La nouvelle) 45		— — palace.....	54
— des figures en cire de M ^{me} Tussaud.....	60	Kew.....	98
F		King's college.....	87
Fishmongers' Hall.....	75	L	
G		Lincoln's Inn.....	69
Galerie nationale.....	44	Liste des mots anglais employés dans le Guide et dans le plan de Londres.....	139
Garnison de Londres.....	115	London stone.....	89
Gravesend.....	102	Lowther-arcade.....	91
Gray's Inn.....	69	M	
Green Park.....	55	Mairie (voy. Mansion-house).	
Greenwich.....	98	Mansion-house.....	74
Grosvenor square.....	59	Marché de Billingsgate.....	81
Guildhall.....	73	— de Covent garden.....	87
H		— de Hungerford.....	91
Hampton Court.....	95	— de Newgate.....	68
Haymarket theatre.....	56	— de West-Smithfield....	64
Hippodrome.....	131	Marlborough-house.....	55
Hôpital de Guy.....	77	Mesures.....	138
— de St. Barthélemy.....	64	Ministère de la guerre.....	46
— de Bethléhem.....	78	— de l'intérieur.....	46
— de Ste. Catherine.....	61	— — du commerce.....	47
— de la Madeleine.....	79	Monnaie (La) (<i>Royal mint</i>)....	84
— de Middlesex.....	71	Monnaies.....	137
— de St. Thomas.....	77	Montague-house.....	59
— du Christ.....	67	Monument (Le).....	75
Horse guards.....	46	Monuments.....	112
Hôtels, appartements meublés et pensions à Londres.....	107	Monuments (Liste des princi- paux).....	125
Hôtels français.....	119		
— anglais.....	120		
— — de premier ordre. 120			
— des Ventes.....	74		

	Pages		Pages
Musées, Expositions.....	114	Répertoire de Pétranger à Lon-	
Musées (Liste des).....	128	dres.....	119
Musée britannique.....	70	Restaurants (<i>Dining rooms</i>)....	108
— de sir John Soane.....	69	— français.....	121
— Hunter.....	69	Richmond.....	97

N

Nelson (Colonne de).....	45
Northumberland-house.....	45

O

Omnibus.....	110
Omnibus (Lignes d').....	121
Opéra italien.....	56

P

Palais.....	112
— (Liste des).....	125
— de Buckingham.....	52
— de Kensington.....	54
— de Lambeth.....	78
— St. James.....	55
Panoramas, Dioramas.....	114
Panoramas (Liste des).....	131
Parcs.....	112
— (Liste des).....	125
— Green-park.....	55
— Hyde-park.....	53
— Regent's park.....	60
— St. James's park.....	51
Parfumeurs français (gants, cra-	
vates).....	121
Passages et bazars (Liste des)...	131
— Burlington-arcade.....	58
— Lowther-arcade.....	91
Passe-ports.....	105
Pénitencier (Le) (<i>Penitentiary</i>)...	79
Petits avis.....	117
Pierre de Londres.....	89
Places (<i>Squares</i>) (Liste des).....	130
Ponts.....	111
— (Liste des).....	124
— Blackfriars' bridge.....	88
— London bridge.....	75
— New-suspension bridge.....	91
— Southwark bridge.....	89
— Vauxhall bridge.....	79
— Waterloo bridge.....	90
— Westminster bridge.....	47
Poste (Hôtel de la grande).....	66
Postes (Administration des).....	135
Prison de Giltpur street.....	68
— de Horsemonger lane.....	77
— de Newgate.....	68
— du Banc de la Reine	
(<i>Queen's bench</i>).....	77

R

Regent's park.....	60
--------------------	----

S

Sadler's Wells.....	63
St. James's palace.....	55
— park.....	51
— theatre.....	56
St. John's gate (porte St. Jean)..	63
Salle d'Exeter.....	91
— Egyptienne (<i>Egyptian hall</i>)...	58
Salles de bals dites Almack's ou	
Willis's rooms.....	56
— de bals et de concerts.....	134
— d'exposition (<i>exhibitions</i>)...	134
Serpentine river.....	53
Société des artistes anglais.....	45
— pour la propagation des	
arts.....	91
Soho-bazaar.....	71
Soirées à Londres.....	110
Somerset-house.....	87
Statue de Charles I.....	45
— de Charles II.....	71
— de G. Canning.....	47
— de George I.....	59
— de George III.....	45
— de Guillaume IV.....	75
— de Pitt.....	72
— de Wellington.....	75
— —.....	54
Stock-Exchange (Fonds publics)...	74
Squares.....	113

T

Tableau de Londres.....	1
Tattersall's.....	53
Taverne <i>the Boar's Head</i>	90
Temple-bar.....	87
Temple (Le).....	88
Théâtres (Liste des principaux)...	133
— (— petits).....	<i>id.</i>
— Adelphi.....	90
— Covent-garden.....	86
— Drury-lane.....	86
— Lyceum.....	87
— Olympic.....	87
— Princess's.....	72
— Queen's (de la reine) ou	
opéra italien.....	56
— Sadler's wells.....	63
— Strand.....	87
— Surrey.....	79
— Victoria.....	80
Tour (La) de Londres.....	82
Trafalgar square.....	44

	Pages.		Pages.
Treſor public.....	46	Voies de transport pour l'Angle-	103
Tribunaux criminels de Old Bai-		terre.	103
ley.....	68	Voitures de place.....	103
— de Lincoln's Inn.....	69		
— de Westminster.....	47	W	
— ecclésiastiques.....	89	Westminster abbey.....	48
Trinity-house.....	84	— hall.....	48
Tunnel (Le).....	84	— school.....	48
		West-Smithfield.....	64
V		Whitehall.....	46
Valeurs en Angleterre.....	105	Willis's Rooms.....	56
Vocabulaire des mots et des		Windsor (Château de).....	92
phrases les plus utiles.....	109	Woolwich.....	100

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE GÉNÉRALE.

INDEX

DES RUES, SQUARES, PASSAGES, ETC.

INDEX

DES ROSES, SOULIER, ETC.

INDEX

DES RUES PRINCIPALES, SQUARES, PASSAGES, ÉDIFICES, ETC.,
AVEC RENVOIS AU PLAN DE LONDRES.

- Abingdon-street. E 6.
- Adelphi Theatre. E 4.
- Admiralty. E 5.
- Albemarle-st. D 4.
- Aldermanbury. H 3.
- Aldersgate-st. H 3.
- Aldgate. I 4.
- Argyle-st. D 4.
- Arlington-st. (Piccadilly). D 5.
- Audley-st. (North and South). C 4.
- Baker-st. B 3.
- Bank of England. H 4.
- Bankside. G H 5.
- Barbican. H 3.
- Bartholomew-lane. H 4.
- Basinghall-st. H 3.
- Battle-bridge. E 1.
- Bedford-row. F 3.
- Bedford-square. E 3.
- Belgrave-sq. C 6.
- Berkley-st. C 3.
- Bermondsey-st. I 5.
- Berners-st. D 3.
- Berwick-st. D 4.
- Bethlehem-hospital. F 6.
- Bethnal-green. L 2.
- Billingsgate. I 4.
- Bishopsgate-st. I 3.
- Blackfriars-bridge. G 4.
- Blackfriars-road. V. *Great Surrey-st.*
- Blackman-st. H 6.
- Blandford-sq. B 2.
- Bloomsbury-sq. E 3.
- Bolton-st. C 5.
- Bond-st. (Old and New). D 4.
- Borough-High-st. H 5.
- Bow-st. E 4.
- Bread-st. H 4.
- Bridewell. G 4.
- Bridge-st. (Blackfriars). G 4.
- Bridge-st. (Westminster). E 5.
- British Museum. E 3.
- Broad-st. E 3.
- Brook-st. C 4.
- Brunswick-sq. E 2.
- Bruton-st. C 4.
- Bryanstone-sq. B 3.
- Brydges-st. F 4.
- Bucklersbury. H 3.
- Burlington-arcade. D 4.
- Burton-crescent. E 2.
- Cadogan-sq. B 7.
- Cambridge-sq. A 3.
- Carey-st. F 4.
- Catherine-st. F 4.
- Cavendish-sq. C 3.
- Chancery-lane. F 3.
- Charing Cross. E 5.
- Charter-house-sq. G 3.
- Cheapside. H 4.
- Chelsea Hospital. B 7.
- Chester-terrace. C 2.
- Chiswell-st. H 3.
- Christ's Hospital. G 3.
- City-road. H 2.
- Claremont-sq. F 1.
- Clarendon-sq. D 1.
- Clarence-st. C. 2.
- Clement's Inn. F 4.
- Clerkenwell-green. G 3-4.
- Cleveland-st. D 2-3.
- Coal Exchange. I 4.
- Cockspur-st. E 5.
- Coldbath-sq. F 2.
- Coleman-st. H 3.
- Colosseum. C 2.
- Commercial-road. L 4.
- Compton-st. E 4.
- Conduit-st. D 4.
- Connaught-sq. B 4.
- Constitution-hill. C 5.
- Cork-st. D 4.
- Corn Exchange. I 4.
- Cornhill. H 4.
- Cornwall-terrace. B 2.
- Covent-garden. E 4.
- Coventry-st. D 4.
- Crawford-st. B 3.
- Crutched-Friars. I 4.
- Cumberland-terrace. C 1.
- Custom-house. I 4.
- Dean-st. D 4.
- Devonshire-st. C 3.
- Devonshire-place. C 3.
- Diorama. C 2.
- Doctors Commons. G 4.
- Dorset-sq. B 2.
- Dover-st. D 4-5.
- Downing-st. E 5.
- Drury-lane. E 4.
- Duke-st. C 3. D 5.
- East India House. I 4.

- Eaton-sq. C 6.
 Edgware-road. A 3.
 Elephant and Castle. G 6.
 Euston-sq. D 2.
 Exeter-hall. E 4.
 Fenchurch-st. I 4.
 Fetter-lane. F 3.
 Finsbury-circus. H 3.
 Finsbury-sq. H 3.
 Fish-street-hill. H 4.
 Fitzroy-sq. D 2.
 Farringdon-st. G 3-4.
 Fleet-st. E 4.
 Foley-st. D 3.
 Fore-st. H 3.
 Foster-lane. H 4.
 Foundling Hospital. F 2.
 Friday-st. H 4.
 Frith-st. D 4.
 Furnival's Inn. F 3.
 Gerrard-st. E 4.
 Giltspur-st. G 3.
 Gloucester-place. B 3.
 Gloucester-sq. A 4.
 Gloucester-st. B. 2.
 Golden-lane. H 2-3.
 Golden-sq. D 4.
 Goodge-st. D 3.
 Goodman's-fields. K 4.
 Gordon-sq. E 2.
 Goswell-st. G 2.
 Gower-st. D 2-3.
 Gracechurch-st. I 4.
 Grand Junction-st. A 3-4.
 Gray's Inn-lane. F 3.
 Great Surrey-st. G 5-6.
 Greek-st. E 4.
 Green-Park. C 5.
 Grosvenor-gate. B 4.
 Grosvenor-sq. C 4.
 Grosvenor-pl. C 5.
 Grosvenor-st. C 4.
 Guilford-st. F 2.
 Guildhall. H 3-4.
 Guy's Hospital. H 5.
 Hackney-road. K 1.
 Hamilton-row. F 1.
 Hampstead-road. D 2.
 Hanover-sq. C 4.
 Hanover-st. B 2.
 Hanover-terrace. B 2.
 Hans-place. B 6.
 Harley-st. C 3.
 Hatton-garden. G 3.
 Haymarket. D 4.
 Henrietta-st. E 4, C 3.
 High Holborn. F 3.
 Holborn. F 3.
 Holles-st. C 3.
 Horse-Guards. E 5.
 Horsemonger-lane. H 6.
 Houndsditch. I 3-4.
 Houses of Parliament. E 6.
 Howland-st. D 3.
 Hoxton. I 1.
 Hungerford Market. E 5.
 Hyde-Park. A-B 4-5.
 Hyde-Park-corner. C 5.
 Hunter-st. E 2.
 Islington. G 1.
 Jermyn-st. D 5.
 Jewry-st. I 4.
 John-st. E 4, G 2.
 Judd-st. E 2.
 Kennington-road. F-G 7-8.
 Kent-road. H I 6-7.
 Keppel-st. E 3.
 King's College. F 4.
 King's Cross. E 1.
 King's-road. F 3, A-B 7.
 King-st. H 4, E 3, E 4.
 King William-st. H 4.
 Kingsland-road. I 1-2.
 Knightsbridge. B 5.
 Lamb's Conduit-st. F 23.
 Lambeth Palace. F 6.
 Lambeth-road. F 6.
 Langham-place. C-D 3.
 Laurence-lane. H 4.
 Leadenhall-st. I 4.
 Leather-lane. F 3.
 Leicester-sq. E 4.
 Limehouse. N 4.
 Lincoln's Inn-Fields. F 3.
 Liguorpond-st. F 3.
 Lisson-grove. A 2.
 Lombard-st. H 4.
 London Bridge. H 4-5.
 London Docks. K 5.
 London Hospital. L 3.
 London-road. G 6.
 London-st. D 3.
 London-wall. H 3.
 Long Acre. E 4.
 Lothbury. H 4.
 Ludgate-hill and st. G 4.
 Maddox-st. D 4.
 Magdalen. G 6.
 Maida-hill. A 2.
 Manchester-sq. C 3.
 Mansion House. H 4.
 Mark-lane. I 4.
 Marlborough-st. D 4.
 Marylebone-st. D 4.
 Mecklenburgh-sq. F 2.
 Mile-end. L-M 3.
 Milk-st. H 4.
 Milbank-st. E 6.
 Mincing-lane. I 4.
 Minories. I 4.

- Moorgate-st. H 3-4.
 Montague-sq. B 3.
 Mortimer-st. C-D 3.
 Mount-st. C 4.
 Myddleton-sq. G 2.
 Nelson-sq. G 5.
 New River Head. G 2.
 New-road. D-F 1-2.
 New Kent-road. G-H 6.
 New-st. E 4.
 New Broad-st. I 3.
 Newcastle-st. F 4.
 Newgate-st. G 3-4.
 Newman-st. D 3.
 Norfolk-st. F 4.
 Northampton-sq. G 2.
 Northumberland House. E 5.
 Old Bailey. G 3-4.
 Old Change. G-H 4.
 Old Jewry. H 4.
 Old Palace-yard. E 6.
 Old-st. H 2.
 Old-street-road. I 2.
 Orchard-st. C 4, D 6.
 Ormond-st. E-F 3.
 Oxendon-st. D 4.
 Oxford Market. D 3.
 Oxford-sq. A 3-4.
 Oxford st. C-D 4.
 Paddington. A 3.
 Paddington-st. C 3.
 Palace-yard (New and Old). E 6.
 Pall-Mall. D 5.
 Pancras. E 2.
 Pantons-st. D 4.
 Park-lane. B-C 4-5.
 Park-st. B-C 4.
 Park-sq. C 2.
 Parliament-st. E 5.
 Paternoster-row. G 4.
 Peckham New Town. K-L 8.
 Penitentiary. E 7.
 Pentonville. F 1.
 Piccadilly. C-D 5.
 Pickett-st. F 4.
 Pimlico. C 6.
 Poland-st. D 4.
 Polygon. D 1.
 Portland-place. C 3.
 Portland-road. C-D 2-3.
 Portman-sq. B 3.
 Post-office. H 3-4.
 Poultry. H 4.
 Praed-st. A 5.
 Prince's-sq. G 7.
 Privy Gardens. E 5.
 Quadrant. D 4.
 Queen's-sq. E 3.
 Queen's-bench-Prison. G 6.
 Queen's-st. H 4.
 Queenhithe. H 4.
 Rathbone-place. D 3.
 Red Lion-sq. F 3.
 Red Lion-st. F 3.
 Regent Circus. D
 Regent-sq. E 2.
 Regent-st. C-D 3-4.
 Rotherhithe. L 6.
 Royal Exchange. H 4.
 Rupert-st. D 4.
 Russell-sq. E 3.
 Russell-st. E 4.
 Sackville-st. D 4.
 Sadler's Wells. G 2.
 St. Bartholomew Hospital. G 3.
 St. Catherine's Docks. K 5.
 St. George's Hospital. C 5.
 St. James's Palace. D 5.
 St. James's Park. D 5.
 St. James's-sq. D 5.
 St. James's-st. D 5.
 St. John-sq. G 2-3.
 St. John-st. G 2-3.
 St. John's Wood. A. 2.
 St. Luke's Hospital. H 2.
 St. Martin's-lane. E 4.
 St. Martin's le Grand. G-H 3-4.
 St. Mary Axe. I 4.
 St. Paul's Cathedral. G 4.
 St. Saviour's Dock. K 5.
 St. Swithin's-lane. H 4.
 St. Thomas's Hospital. H 5.
 Saville-row. D 4.
 Scotland-yard. E 5.
 Serjeant's Inn. F 4.
 Serpentine River. A-B 5.
 Seven Dials. E 4.
 Seymour-st. (Somer's-town). D 1-2.
 Seymour-st. B 4.
 Shadwell. L-M 4.
 Shoe-lane. G 3.
 Shoreditch. I 2.
 Silver-st. D 4.
 Skinner-st. G 3.
 Sloane-sq. B 7.
 Sloane-st. B 6.
 Smithfield (West.). G 3.
 Smithfield (East.). K 4.
 Smithfield Bars. G 3.
 Snow-hill. G 3.
 Soho-sq. D-E 3-4.
 Somer's-town. D-E 1-2.
 Somerset-house. F 4.
 Southampton-st. E 3.
 Southampton-row. E 3.
 Southampton-st. (Strand). E 4.
 Southwark Bridge. H 4.
 Spring-gardens. E 5.
 Stamford-st. F-G 5.
 Stangate. F 6.

Stanhope-st. C 5, A 4.
 Stanhope-gate. C 5.
 Strand. E-F 4.
 Stepney-green. M 3.
 Suffolk-st. E 4-5.
 Sun-st. I 3.
 Surrey-sq. I 7.
 Surrey-st. F 4.
 Surrey Theatre. G 6.
 Sussex-place. B 2.
 Swallow-st. D 4.
 Tattersalls. C 5.
 Tavistock-sq. E 2.
 Tavistock-st. E 4.
 Temple. F 4.
 Temple-Bar. F 4.
 Thames-tunnel. L 5.
 Thames-st. L 5.
 Theobald's-road. F 3.
 Threadneedle-st. H 4.
 Throgmorton-st. H 4.
 Titchfield-st. D 3.
 Tooley-st. H-I 5.
 Torrington-sq. E 2-3.
 Tottenham-court-road. D 2.
 Tottenham-st. D 3.
 Tower-hill. I 4.
 Tower-st. I 4.
 Tower. I 4-5.
 Trafalgar-sq. E 4-5.
 Treasury. E 5.
 Trinity-house. I 4.
 Trinity-sq. I 4, H 6.
 Union-st. H 5.
 University-College. D 2.
 University-st. D 2.
 Vauxhall-gardens. E F 7.
 Vere-st. C 4.
 Victoria-road. C 6-7.

Victoria Theatre. F 5.
 Victoria-Park. M 1.
 Vigo-st. D 4.
 Walworth. G-H 7.
 Wapping. K 5.
 Wardour-st. D 4.
 Warwick-lane. G 4.
 Warwick-sq. G 4.
 Warwick-st. D 4.
 Waterloo-bridge. F 4-5.
 Waterloo-place (Pall-Mall). D 5.
 Waterloo-road. F 5.
 Watling-st. H 4.
 Welbeck-st. C 3.
 Well-close-sq. K 4.
 Wells-st. D 3.
 Wellington-st. E 4, H 5.
 West-sq. G 6.
 West Smithfield. G 4.
 Westminster Abbey. E 6.
 Westminster Hall. E 6.
 Westminster-road. F 6.
 Weymouth-st. C 3.
 White-conduit-st. E 1.
 Whitechapel. K 3-4.
 Whitecross-st. H 3.
 Whitehall. E 5.
 Wigmore-st. C 3.
 Wilmington-sq. F 2.
 Wimpole-st. C 3.
 Windmill-st. D 4.
 Woburn-place. E 2.
 Wood-st. H 3.
 Worship-st. I 3.
 Wych-st. F 4.
 Wyngatt-st. G 2.
 York-st. E 4, D 6.
 Zool. Gardens (Regent's Park.) B-C 1.
 Id. (Surrey). G 7.

PAYNE'S ILLUSTRATED PLAN





1

2

3

4

5

6

7

8